

LA BARAKA DE L'ARGENT SALE

MIMI MASSIVA

Moi président de
la République, je ferai...

MOHAMED ALIOU

■ Planète Terre,
des lendemains
qui déchantent
FAROUK ZAHI

■ Le mondialisme
en guerre contre
le nationalisme
BELHAOUARI BENKHEDDA



Non, le Congrès
de la Soummam
n'est plus un exemple

KOUIDRI SAÂDEDDINE

■ Maghreb et Europe,
ou les chemins divergents
ABED CHAREF

■ Lakhdar Brahimi, la dernière
carte avant l'échec ?
DJERRAD AMAR

■ B. H. Lévy, ce sacré Léviathan !
ALI BRAHIMI

■ Marikana ou le Germinal sud-africain
ABDELKADER LEKLEK

■ Armstrong, le cyclisme
et le dopage
AKRAM BELKAÏD

■ Mais où est donc cet Etat ?
LOUCHI HANOUCHA



Combien de temps
pour les taux bas ?

KENNETH ROGOFF

Professeur d'économie
à Harvard University



Une révolution
dans le vide

SHLOMO BEN AMI

Ancien ministre israélien
des Affaires étrangères

MARKETING SPORTIF OU «SOUKING POLITICIEN» ?

BELKACEM AHCENE-DJABALLAH

Malgré les assurances du ministre de l'Éducation Les syndicats prédissent une rentrée «chaude»



Mokhtaria Bensaâd

Les déclarations rassurantes du ministre de l'Éducation sur la nouvelle rentrée scolaire ne semblent pas convaincre les partenaires sociaux du secteur. Si pour Benbouzid tout va bien et toutes les conditions sont réunies pour une rentrée scolaire avec zéro problème, pour l'Unpef et le Snapest, les portes de la contestation ne sont pas totalement fermées et la rentrée s'annonce chaude vu que plusieurs dossiers restent en suspens, les deux parties n'ayant pas trouvé de terrain d'entente à leur sujet.

Pour l'Unpef, la menace d'un mouvement de protestation est omniprésente tant que des propositions de ce syndicat n'ont pas été prises en considération lors de l'élaboration du statut particulier. Le premier responsable de l'Unpef, M. Dziri, a expliqué hier que le problème de surcharge des classes est une réalité que personne ne peut nier. «Si pour l'encadrement, des recrutements peuvent, tant bien que mal, combler le déficit enregistré, pour les places pédagogiques disponibles, il est impossible de caser tous les élèves sans surcharger les classes».

En plus de ce problème d'ordre pédagogique, M. Dziri a évoqué le mécontentement du syndicat en ce qui concerne le statut par-

ticulier qui a été élaboré. Il a clairement affiché la position de rejet de l'Unpef de ce statut qui, dit-il, «n'a pas pris en considération toutes les propositions émises par le syndicat concernant la situation des enseignants du primaire et du fondamental, la prime du sud, les nouveaux postes créés sans aucune adaptation des horaires de travail et les salaires des corps communs». Le premier responsable de l'Unpef a souligné que la réunion du conseil national est prévue au mois de septembre pour faire le point sur la nouvelle rentrée scolaire et décider des actions à entreprendre.

Même constat pour le Snapest. Selon le représentant de ce syndicat à Oran, M. Aous, «entre les déclarations du ministre et la réalité du terrain, il y a un décalage. C'est la rentrée qui va dévoiler les insuffisances en matière de places pédagogique et d'encadrement». Pour M. Aous, «le nombre des élèves en plus dépasse largement les 200.000 annoncés par le ministre puisque les inscrits au BEM ont été de l'ordre de 760.000. Avec un taux de réussite de 80% en plus des rachats, le chiffre de 200.000 ne correspond pas». Ce syndicat regrette que les commissions paritaires aient été exclues de l'élaboration de la carte pédagogique et n'ont pas été consultées pour donner leur avis sur la situation.

Ténès Coupures d'électricité et route coupée

Bencherki Otsmane

Les habitants du quartier populaire de «Chaarer» et des cités avoisinantes, situées à la sortie-ouest de la ville de Ténès, dans la wilaya de Chlef, sont sortis, tard dans la nuit du mardi, pour occuper la voie publique en signe de protestation contre les coupures fréquentes du courant électrique, particulièrement en cette période caniculaire. Les protestataires en furie ont érigé une barricade faite d'objets hétéroclites, interdisant ainsi, toute circulation sur l'axe routier Ténès-Mostaganem ainsi qu'en mettant le feu aux poubelles mises à la disposition des habitants de ce quartier. Selon ces

derniers, les fréquentes coupures du courant électrique et les chutes de tension ont engendré la détérioration de plusieurs équipements électriques en sus des désagréments causés.

Les citoyens s'élèvent aussi contre le fait de ne pas être informés sur les raisons de ces pannes qui durent parfois presque toute une journée. Les explications avancées pour expliquer cette situation ont trait à une surconsommation qui a généré sur le réseau local de distribution et sur les postes de transformation du courant électrique, des pannes involontaires et à cela s'ajoutent les feux de forêts qui ont causé des dégâts importants aux supports électriques.

Pour couvrir une «demande exceptionnelle» Air Algérie annonce 14 vols supplémentaires

La compagnie nationale aérienne Air Algérie a annoncé mercredi avoir obtenu 14 vols supplémentaires à compter du 26 août 2012 sur l'ensemble de son réseau pour couvrir «une demande exceptionnelle». «Suite à la demande exceptionnelle enregistrée cette année, Air Algérie a pu obtenir au total 14 vols supplémentaires à compter du 26 août sur l'ensemble du réseau», précise un communiqué de la compagnie. «La rotation supplémentaire sur Paris est prévue entre le 30 août et le 3 septembre 2012 avec une moyenne de 6.453 sièges supplémentaires au total», ajoute-t-on.

Selon la même source, 12 vols sont prévus vers l'aéroport Charles de Gaulles (Paris), alors qu'un vol est prévu sur la liaison Oran-Paris et un autre sur la liaison Alger-Marseille. Par ailleurs, Air Algérie a indiqué que d'autres vols sur Marseille, Alicante, Barcelone (Espagne), Tunis, Bruxelles, et Istanbul ont été accordés et lancés.

La compagnie souligne en outre qu'elle a mis en place 15 promotions depuis le début de l'année 2012 pour



les prix des billets au départ de France. «Durant le mois de ramadhan, la compagnie avait lancé une promotion de 60% de réductions, appliquée sur toutes les destinations au départ de l'Algérie, ainsi que de l'étranger vers l'Algérie», précise-t-on. Cette promotion a réduit le billet Paris-Alger à 228 euros (A/R), à 187 euros pour la ligne Lyon-Alger (A/R) et 155 euros

pour Marseille-Alger (A/R). Une autre promotion a été également lancée par Air Algérie à partir de la France depuis le 13 août jusqu'au 10 septembre. Elle concerne les lignes reliant Paris-Lyon-Marseille à Alger. Le prix du billet pour cette promotion est de 210 euros en Aller-Retour (A/R) vers Alger à partir de Paris, Lyon et Marseille, précise Air-Algérie.

Skikda Intoxication alimentaire : un mort et dix personnes hospitalisées

A. Boudrouma

Le chef-lieu de daïra d'El Hadjaïk, situé à quelques encablures de Skikda, a été secoué, hier, par la triste nouvelle du décès de K. Messaouda, des suites d'une intoxication alimentaire. Les enfants qui l'accom-

pagnaient ont, de leur côté, été admis à l'hôpital, portant à 10 le nombre de malades présentant les mêmes symptômes. La promptitude de la prise en charge des malades a permis d'éviter le pire. Selon les témoignages recueillis de source médicale et de certains habitants d'El

Hadjaïk, il semble que l'intoxication survenue, mardi soir, est liée à la consommation de pâtisserie. Une enquête est en cours pour déterminer avec précision, l'origine de cette intoxication où l'on évoque d'autres victimes qui ont été prises en charge dans une clinique privée.

ANALYSE

Kharroubi Habib

Comme promesses faites aux Français par François Hollande durant la campagne électorale, il y avait celle du gel pour une période indéterminée des prix à la pompe des carburants qui ont atteint un seuil devenant intolérable pour le porte-monnaie des citoyens des catégories sociales à faible ou moyen revenu mais aussi pour les budgets des entreprises économiques de l'Hexagone. C'est chose faite par le gouvernement nommé par lui qui a «argumenté» la mesure par une baisse de quatre à six centimes le coût du litre d'essence.

Sachant que cette baisse n'aura aucun impact véritable sur la facture essence des automobilistes français, car trop faible, le gouvernement de Paris s'est retranché derrière l'absence de marge de manœuvre financière qui est la sienne et a pointé du doigt les pays producteurs de pétrole. Pays qu'à la demande de la France le G8 a requis d'augmenter leur production pour faire baisser le prix du baril cause, paraît-il, du surenchérissement à la pompe de celui de l'essence. Sauf que s'il y a indubitablement une corrélation entre les deux prix, ce n'est pas elle seule qui en France a fait que le prix de l'essence flambe. Il est tiré vers le haut essentiellement par les taxes que l'Etat prélève et qui lui procurent de substantielles rentrées financières et auxquelles il ne veut ni renoncer ni les réduire alors qu'il est confronté à une grave crise financière.

Mais voilà la France et le G8 ont été au plus facile pour eux en demandant aux pays producteurs de pétrole l'augmentation de leur production. Ce qui équivaut d'exiger des plus peuplés et les moins à l'aise financièrement de ces pays de supporter à leurs dépens les factures énergétiques des grandes puissances économiques en crise. Ce qui

L'Etat français se défousse sur les pays producteurs de pétrole

aurait eu quelque logique pertinente si celles-ci en avaient fait autant quand les prix du baril ont été bas au point d'accuser à la faillite ces pays producteurs. En ces périodes, il a été systématiquement opposé aux demandes de relèvement des prix du baril faites par ces

pays qu'il faut laisser faire la loi du marché. Or cette loi à laquelle la France et le G8 veulent faire renoncer les pays producteurs est justement la cause du surenchérissement du prix du baril.

Ce retour de bâton dont pâtissent les économies des pays riches est dû à la politique de la jungle qu'ils ont imposée au commerce et aux échanges mondiaux. Le sacrifice qui est demandé aux pays producteurs de pétrole s'accepterait par eux si les premiers avaient fait celui d'en faire un similaire sur les prix des matières et produits qu'ils leur vendent. Pour les céréales et autres produits agroalimentaires, les matériaux industriels ou autres dont ces pays riches sont les principaux producteurs et fournisseurs, la loi du marché reste intangible et elle ne le devrait pas pour le pétrole. Les Etats n'ont que des intérêts et pas d'amis. Cette vérité se vérifie crûment sur les questions énergétiques qui sont à l'origine des guerres, conflits et ingérences qui secouent les régions où il y a cet or noir qu'est le pétrole.

L'OPEP fera-t-elle suite à la demande du G8 saisi par la France ? Cela est à craindre malheureusement car la capacité des Etats de cette organisation à résister à la pression est dépendante de la décision que prendront les plus grands producteurs d'entre eux. Il se trouve que ce sont les monarchies arabes qui outre de ne pas être fortement gênées financièrement par une baisse du prix du baril, n'ont rien à refuser aux principales puissances du G8 dont la protection est leur viatique de survie.

Tirage du N° 5397
124.056 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N° 110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

Fax Pub: 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél.: 021.74.96.39 - Fax : 021.74.71.57

Rédaction Constantinoise
Tél.: 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80

Diffusion : Quest: SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31
Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Sans dépenses publiques, pas de croissance

Djoudi prône la prudence

L'Algérie aura en 2013 un budget de «prudence» et non pas un budget d'austérité. Le ministre algérien des Finances, M. Karim Djoudi, joue un peu sur les mots mais il n'a pas tort de faire la différence entre la «rigueur» et la «prudence».



Salem Ferdi

Le terme de «rigueur» que les gouvernements occidentaux répugnent à utiliser renvoie le plus souvent des mesures de réduction drastiques des dépenses publiques. Dans le cas de l'Algérie, il est surtout question de réduire la voilure et de contenir l'accroissement des dépenses. «Il n'y aura pas de programme de rigueur au sens économique du terme. Il y aura plutôt une gestion beaucoup plus prudente», a déclaré M. Djoudi à la presse lors d'un symposium des banques centrales africaines qui se tient à Alger. Sans entrer dans le détail, le ministre des Finances a tenu à souligner qu'il existe des dépenses incompressibles qui seront maintenues. Il n'y aura pas de coupes dans les transferts sociaux et le soutien des prix des matières premières sera maintenu. Sans surprise, dans une Algérie à la croissance molle portée quasi exclusivement par la dépense publique, il n'est pas question d'y renoncer. C'est l'état même de l'économie algérienne qui l'impose. Trop réduire les dépenses porterait un coup à une croissance qui n'a rien de bien réjouissant.

LE POIDS DE L'INVESTISSEMENT PUBLIC

L'investissement public est le seul qui crée de la croissance et de l'emploi et il sera maintenu dans le budget 2013. «L'économie ne tire sa croissance, ne crée de l'emploi, ne distribue les revenus que s'il y a une demande publique forte. Si on devait la réduire, elle aura un impact immédiat sur la vie des entreprises et l'emploi». Certes, la Banque d'Algérie a mis en garde récemment contre l'expansion de la dépense publique en relevant qu'il faudra un baril à 110 dollars pour préserver l'équilibre budgétaire. Le ministre de l'Énergie, Youcef Yousfi, avait contribué à l'alarmisme en estimant à 20 milliards de dollars le manque à gagner du fait de la chute des prix du pétrole. Karim Djoudi a déjà répondu sur le même registre : pas d'alarmisme, ni d'austérité, mais prudence.» La tendance baissière du prix du pétrole nous inquiète et nous impose d'être prudents mais nous ne devons

pas perdre de vue deux éléments importants: nos dépenses effectives constatées en fin de l'exercice sont basées sur un baril à 75 dollars et nos capacités de financement cumulées, grâce au FRR, aux réserves de change et au remboursement de la dette, sont considérables», avait-il déclaré. Il avait également insisté sur le fait que la dépense publique est le «moteur de la croissance» en Algérie. «Si nous avions attendu que la croissance soit générée par le secteur privé, on aurait jamais eu le nombre d'entreprises qui sont créées, ni le nombre d'emplois, ni de revenus distribués», a-t-il indiqué. Ce qu'il faut, a estimé, hier, Karim Djoudi, c'est «trouver le point d'équilibre d'une politique prudente en matière budgétaire et la nécessité de conserver la croissance économique, de l'emploi et de l'activité économique». En clair, le programme d'investissement en cours doit être achevé et il sera complété par des «projets nécessaires au développement du pays».

LA FAIBLESSE DU PRIVÉ

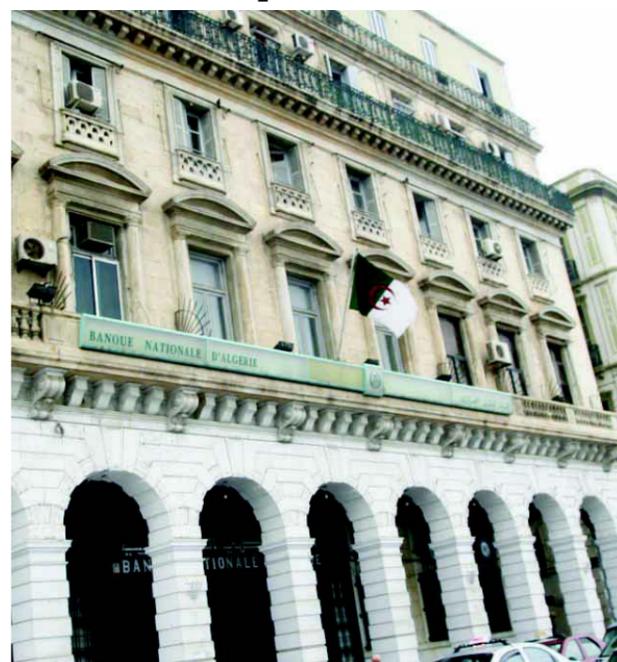
Le ministre a nié, par ailleurs, des informations parues dans la presse sur les restrictions à la création d'emplois dans le secteur public. Tous les nouveaux investissements publics réceptionnés vont bénéficier de postes budgétaires et de ressources de fonctionnement. Pour le ministre, le budget de fonctionnement de 2013 devrait aller vers la baisse par rapport à celui de 2012 qui a été gonflé par les rappels de salaires. 2.850 milliards de DA (environ 39 milliards de dollars) ont été consacrés aux augmentations de salaires pour certaines catégories de personnels. Le gouvernement a fortement puisé dans le Fonds de régulation des recettes (FRR) pour financer le déficit budgétaire. Les prélèvements sur le FRR ont été de 1.761,4 milliards (mds) de DA contre 791,9 mds de DA en 2010. Le déficit budgétaire a atteint l'équivalent de 15% du PIB, soit 2.255,8 milliards de dinars. La «prudence» plutôt que la «rigueur» est de mise. L'importance démesurée de la dépense publique pour la croissance est le reflet d'une économie où les opérateurs économiques privés sont absents, où les investissements privés sont faibles voire inexistants.

Selon le gouverneur de la Banque d'Algérie L'inflation liée aux dysfonctionnements du marché et à la spéculation

L'accélération de l'inflation, au premier semestre 2012, est due en grande partie à des facteurs internes, notamment au dysfonctionnement des marchés, aux positions dominantes et à la spéculation, et non pas, comme à l'accoutumée, à l'expansion de la masse monétaire, a indiqué mercredi, le gouverneur de la Banque d'Algérie (BA), M. Mohamed Laksaci. «Le phénomène d'inflation, au cours du premier trimestre (2012), est plus de nature endogène, lié aux dysfonctionnements persistants des marchés des biens où la formation des prix relève plus de positions dominantes et de la spéculation», a déclaré M. Laksaci.

M. Laksaci s'exprimait, lors du Symposium des banques centrales africaines, qui se tient à Alger, sous le thème «Défis pour les banques centrales africaines, face à la volatilité des mouvements de capitaux et des cours des matières premières». A l'opposé de 2011 où l'inflation était beaucoup plus engendrée par l'expansion de la masse monétaire, principal déterminant de l'inflation en Algérie, la hausse des prix en 2012 est le résultat de facteurs internes, a expliqué M. Laksaci aux gouverneurs de banques centrales africaines présents à cette rencontre. L'inflation a progressé en dépit de la baisse de l'expansion monétaire, durant le premier semestre 2012, à 17,88% contre 19,91% en décembre 2011, précise le gouverneur de la BA.

En Algérie, l'expansion de la masse monétaire a été le prin-



cipal déterminant de l'inflation durant la période 2000-2011, selon une étude économétrique de la Banque d'Algérie. Elle contribue, à hauteur de 61%, dans l'inflation globale, suivie des prix à l'importation qui participent à hauteur de 18% dans sa montée, alors que les prix à la production industrielle agroalimentaire et le taux de change sont à l'origine de hausses respectives de 13% et 8%.

M. Laksaci a expliqué également qu'au premier semestre 2012, l'inflation importée n'a pas contribué à la hausse des prix sur les marchés internes puisqu'elle a été atténuée par la relative appréciation du taux de change du dinar. Pour juguler cette hausse, la Banque d'Algérie a pris, en avril dernier, deux mesures de politique

monétaire visant à résorber l'excès de liquidités sur le marché (monétaire) et à atténuer son effet inflationniste, a-t-il indiqué. Ainsi, le taux de réserves obligatoires a été porté à 11%, à compter de la mi-mai, soit 2 points de pourcentage d'augmentation alors que la reprise de la liquidité s'est accrue de 250 milliards de DA, dès avril, pour atteindre un encours de 1.350 milliards de DA, selon M. Laksaci. Après avoir été relativement stables mais élevés, entre 3,5% et 3,9%, au cours du premier semestre 2011, les taux d'inflation, en moyenne annuelle, ont enregistré un rythme haussier de juillet 2011 à juin 2012, qui s'est même accéléré à partir de janvier 2012, atteignant un niveau record de 7,29% en juin 2012.

Raïna Raïkoum

Moncef Wafi

Prenez les voyous et rendez-nous notre papier

Lu ça et là dans la rubrique faits divers : des combats de rue, de véritables batailles de tranchées urbaines secouent des quartiers populaires de la capitale et des villes de l'intérieur du pays. Des bandes rivales se battent pour le contrôle de territoires ou pour régler leurs comptes à quelques bâtiments du QG de la République. Résultat : des morts d'innocents, des blessés et une psychose en supplément. Comme si les Algériens avaient besoin de la menace permanente d'une bande de criminels, à peine sortis de l'adolescence. L'absence de l'Etat dans ces pires moments prend en otage toute une population livrée à elle-même, incapable de se défendre face à la vague de violence qui habite ces énergumènes, véritables guerriers de la lâcheté. Frappant en meute et en traître, ils font la loi en absence de la loi. Ils colonisent des cités entières lorsque la police de la République pointe ses matraques en direction de poitrines revendicatrices de pain et de liberté. Vol, agression, racket sont leur menu quotidien et épées artisanales, bombes lacrymogènes, couteaux à cran d'arrêt et pistolet d'alarme, leur rosaire de chevet. Ils sont devenus maîtres de l'espace laissé en friche par l'Etat qui préfère voir ailleurs jusqu'à ce qu'un gamin se fasse tuer en allant faire les provisions familiales. On se rappelle alors de ces zones «

dortoirs » qu'on ne visite qu'une fois la contestation sociale risque de déborder en dehors de ces cités insalubres. On fait la chasse aux voyous et l'uniforme bleu devient plus ostentatoire empêchant la justice collective de frapper. Mais dans tout ce magma putride, ces joueurs de couteau, ces petites frappes ne sortent pas de nulle part. Ils sont le fruit de la grâce qui, chaque année, ouvre les portes des prisons pour remettre en liberté une petite délinquance qui ne fait que prendre du grade. A chaque date anniversaire, la République décide d'aérer ses geôles en libérant des numéros d'éroum récidivistes qui, une fois dehors, se remettent au boulot en gang ou en solo. Si la police arrête, la justice libère. Si la justice condamne, le président gracie. Voilà toute l'histoire de la chaîne criminelle aujourd'hui en Algérie. Pour ceux qui s'offusquent des conditions carcérales, pour les âmes sensibles qui s'émeuvent de la qualité de la nourriture ou du m² de la cellule, il faut savoir qu'ailleurs, dans la capitale de la démocratie occidentale, aux States, les prisonniers sont enchaînés et envoyés dans des camps de travail. Alors que chez nous, et depuis qu'on a arrêté les cargaisons de petits truands acheminées vers le sud pour faire connaissance avec l'alfa, l'Algérie produit plus de voyous que de papier de qualité.

Bonne chance à nos athlètes aux Jeux Paralympiques de Londres 2012



Jeux Paralympiques
de Londres 2012



Nedjima Sponsor Officiel de l'Equipe Nationale et de la Fédération Algérienne Handisport

www.nedjima.dz

YouTube f NEDJIMA

31.000 hectares de forêts partis en fumée

La canicule mais aussi l'homme

M. Aziza

Les feux de forêts ont causé des dégâts considérables cet été. 31.000 hectares de massif forestier sont partis en fumée, et plus de 10.000 hectares de maquis et 6.700 hectares des broussailles ont été ravagés par les flammes. La canicule précoce qui a sévi à la fin du mois de juillet et qui a persisté en ce mois d'août, a sa part de responsabilité. Mais, bien moins que l'insouciance et l'incivisme de l'homme. Le facteur humain n'est pas du tout à négliger, nous explique le lieutenant Bernaoui Nassim, de la Direction générale de la Protection civile (DGPC). Ce dernier précise «il y a eu des feux qui ont été déclenchés de nuit, période durant laquelle l'intensité des feux baisse en l'absence de soleil». Qui est le premier responsable ? Le lieutenant Bernaoui a démenti catégoriquement le fait que les feux des forêts soient volontairement provoqués dans le cadre de la lutte antiterroriste. «Nous sommes souvent sollicités par la Défense nationale pour lutter contre les feux de forêts et le plus souvent, ils nous apportent leur aide pour maîtriser les sinistres rapidement», déclare notre interlocuteur. Et d'ajouter «je ne vois pas pourquoi l'armée provoquerait des incendies pour solliciter ensuite la Protection civile afin de sauver les forêts, c'est inconcevable», estime-t-il.

Pour Bernaoui, l'accusé principal, c'est la canicule. «Nous avons connu cet été une forte chaleur qui a asséché pendant plus d'un mois les espaces forestiers, favorisant les départs de feu entre 10 heures du matin et 14 heures. Et la présence d'ordures dans le milieu forestier (mégots de cigarette, le verre, etc.) est un facteur qui favorise les incendies», a-t-il souligné. Un autre facteur non moins important, c'est la proximité des espaces agricoles des espaces forestiers. «Certains éleveurs allument des feux sur leur terre pour se débarrasser des mauvaises herbes, mais avec l'effet de la chaleur, les sinistres s'étendent aux espaces forestiers, provoquant

parfois d'importants incendies» nous explique le lieutenant. Il ajoute que «les éleveurs ne réalisent pas le danger qu'il y a en allumant le feu en période sèche». Selon le lieutenant Bernaoui, «des feux sont parfois causés par des engins agricoles défectueux dans les champs. Ces engins sont à l'origine de feux après un court-circuit qui s'étendent des champs aux forêts avoisinantes».

Pour le lieutenant Bernaoui, les 31.000 hectares de forêts et les 10.000 de maquis dévastés par les feux (du 1^{er} juin au 22 août) sont une véritable perte pour notre pays. «Il y a eu multiplication des feux et des dégâts importants par rapport aux années précédentes» a-t-il souligné. Il insiste cependant pour dire que notre pays n'a pas connu de crise, si on compare avec d'autres contrées du pourtour méditerranéen. «L'Espagne a connu, l'an dernier, des feux dévastateurs qui ont ravagé 150.000 hectares de forêts en une semaine» a-t-il dit. Notre interlocuteur n'a pas nié tout de même que les feux de forêts ont été très importants cette année, notamment dans certaines wilayas telles que Jijel, Tizi-Ouzou, Bejaïa et Tissemsilt. Il a précisé que durant la dernière quinzaine du mois de Ramadhan, la Protection civile a enregistré une moyenne de 50 à 60 sinistres par jour, avec un pic de 100 feux durant les deux jours de l'Aïd.

«Actuellement, on est à 20 feux par jour avec la possibilité que ces feux diminuent dès la semaine prochaine, si on prend en compte des prévisions météorologiques qui avancent une baisse de chaleur dans les prochains jours», préconise le responsable de la Protection civile.

En attendant la lutte aérienne contre les incendies prévue à partir de l'année prochaine, avec la mise en service de quatre hélicoptères, les services de la Protection civile appellent les citoyens à plus de vigilance et de civisme. Il regrette, en outre, que les feux de forêts sont tardivement signalés par des citoyens qui croient que la Protection civile est déjà au courant.

Les jet-skis ont fait deux morts et 13 blessés

En dépit d'une réglementation rigoureuse, les jet-skis continuent de faire des victimes. Cette pratique nautique a causé, durant cet été la mort de deux personnes (à Skikda et à Tizi-Ouzou) et des blessures à 13 baigneurs. Lors du coup d'envoi de cette saison estivale, les services de sécurité, tous corps confondus, ont décidé de sévir sévèrement contre les utilisateurs des jets-skis qui ne respectent pas la réglementation. Mais, cette pratique nautique continue à se développer dans l'anarchie et en faisant des victimes. Les usagers des jets-skis continuent à violer les règles définies en matière de bande de sécurité. «La zone de navigation, selon la réglementation est fixée, à 300 m de l'espace réservé à la baignade», nous explique le lieutenant Bernaoui Nassim de la direction générale de la Protection civile. Cette distance permet non seulement de préserver la sécurité des baigneurs mais

elle permet aussi aux utilisateurs des jet-skis de glisser sur l'eau et profiter de l'espace. Mais, apparemment l'art de manoeuvrer un jet-ski et celui de prendre du plaisir semblent très compliqués puisque les usagers de ces bolides de la mer évoluent souvent au milieu des baigneurs. Il faut ajouter à cela que la conduite d'un jet-ski est aussi subordonnée à la détention d'un permis, ce qui n'est pas respecté dans de nombreux cas.

Par ailleurs, 89 personnes ont, en outre, trouvé la mort par noyade dans des plages et 109 autres dans des cours d'eau, des barrages, des retenues collinaires, des piscines et autres bassins d'eau. Les services de la Protection civile précisent que sur les 89 personnes noyées, 63 ont trouvé la mort dans les plages non surveillées. Concernant les 109 noyades enregistrées en dehors des plages, les victimes sont principalement des adolescents et des enfants âgés de 6 à 8 ans.

M. A.

Syrie

Bachar Al Assad dit qu'il ne partira pas



Yazid Alilat

Le président syrien Bachar Al Assad ne partira pas, ne cèdera pas le pouvoir et la révolte sera vaincue. C'est en quelque sorte le message qu'il a adressé, hier mercredi, aux pays occidentaux qui veulent le pousser vers la porte de sortie, et que la réunion jeudi du Conseil de sécurité de l'ONU, convoquée par la France qui va en assurer la présidence, devrait confirmer. Dans une interview à la chaîne TV syrienne privée «Addounia», il explique : «je peux résumer la situation en une phrase : nous progressons, la situation sur le terrain est meilleure mais nous n'avons pas encore gagné, cela nécessite encore du temps». Il attaque même de front l'idée de la création de zones tampons, lancée aussi bien par la France que par la Turquie dans les zones de combat. «Parler de zones tampons n'est premièrement pas sur la table, et deuxièmement c'est une idée irréaliste même pour les Etats hostiles et ennemis de la Syrie», a-t-il dit. D'autre part, il s'est moqué des déserteurs et ceux qui ont fui le pays. «Les gens patriotes et les gens bien ne s'enfuient pas, ne quittent pas la patrie. Finalement, cette opération est positive, c'est une opération d'auto-nettoyage de l'Etat premièrement et de la nation en général», a-t-il relevé, avant de saluer les forces armées du régime qui «mènent des actes héroïques». «Ce sont les forces armées qui résistent le plus dans ce pays», a-t-il précisé, affirmant que le peuple syrien le soutient toujours. «Malgré les nombreuses erreurs, il existe un lien solide» entre le régime et le peuple syriens, selon Assad qui a affirmé en outre que «tout le monde est inquiet pour sa patrie, c'est normal. Mais ils (les anti-régime) ne parviendront pas à ré-

pandre la peur, ils n'y parviendront jamais». «Je dis aux Syriens, le destin est entre vos mains et pas entre les mains d'autrui», avant de relever que «la Syrie n'a pas besoin de leçons dans les questions de souveraineté ni les questions nationales, ni des pays amis, ni des pays ennemis». Cette sortie du président syrien coïncide en fait avec les préparatifs d'un sommet des pays non alignés à Téhéran où la Syrie sera, bien entendu, au menu des travaux de cette rencontre que l'Iran voudrait orienter vers la création d'un groupe de sages pour amorcer un dialogue serein entre le régime et l'opposition.

L'Iran doit présenter au sommet des non-alignés (jeudi et vendredi) une «proposition» de règlement, dont les détails n'ont pas été révélés. Même si, dimanche dernier, le chef de l'Etat syrien avait fermé la porte à tout dialogue avec l'opposition. En recevant un émissaire iranien, Alaeddine Boroujerdi, il a martelé que «le peuple syrien ne permettra pas au complot étranger de réussir» et le vaincra «à n'importe quel prix».

FAROUK AL-CHAREH CROIT AU DIALOGUE

Par contre, l'inamovible Farouk Al-Chareh, le vice-président syrien, est plus nuancé. Dans des déclarations rapportées mardi par le quotidien local El Watan, il a estimé que la solution en Syrie passait par «un arrêt des violences de la part de toutes les parties» afin de permettre «un dialogue national».

«La base d'un règlement sans conditions préalables de la crise en Syrie passe par l'arrêt des violences de la part de toutes les parties et le lancement d'un dialogue national», a-t-il déclaré, selon son directeur de cabinet, à M. Boroujerdi. Cela «aidera

l'ensemble des Syriens, au gouvernement comme dans l'opposition, à entrer dans un dialogue national et à en accepter les résultats», a-t-il encore affirmé à Alaeddine Boroujerdi, président de la commission parlementaire iranienne pour la politique étrangère. Celui-ci a de son côté estimé que la solution militaire était «dans l'impasse», et appelé à «favoriser la solution politique», dans une allusion à peine voilée au dialogue entre le régime et l'opposition.

Sur le front diplomatique, la France va présider jeudi soir à New York une réunion du Conseil de sécurité sur la Syrie avec la présence des ministres des Affaires étrangères du Liban, de la Jordanie, de la Turquie et l'Irak, voisin de la Syrie. Mais, à cette réunion, qui devrait lancer un «appel à la conscience mondiale et à la mobilisation humanitaire, seront absents les chefs de la diplomatie de Chine, de Russie et des Etats-Unis. Une sorte de «fin de non-recevoir» décrétée par les trois pays membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU à l'initiative française. Par ailleurs, la Russie, alliée du régime syrien, a exigé une «enquête impartiale» en Syrie après l'attentat meurtrier de mardi près de Damas qui a fait 27 morts selon un bilan définitif, et la découverte deux jours plus tôt de plus de 200 corps à la suite d'offensives de l'armée, a indiqué mercredi le ministère des Affaires étrangères.

Sur le terrain, les combats n'ont pas baissé d'intensité, et se poursuivent dans et autour des villages périphériques de Damas, ainsi qu'à Alep où les deux parties semblent se neutraliser. Pour autant, le mouvement des réfugiés se poursuit, des milliers de personnes fuyant le pays qui s'est inexorablement enfoncé dans la guerre.

El Tarf

Trois fusils de chasse saisis

Trois fusils de chasse ont été saisis, mercredi au village de Kakouran, dans la commune de Chorfa, par les services de la brigade polyvalente des Douanes algériennes de Bouhadjar, relevant de l'inspection divisionnaire d'El Tarf, a-t-on appris auprès de ce corps constitué.

Le conducteur du véhicule qui

transportait ces armes, une voiture utilitaire bâchée, a été arrêtée tandis que ses deux acolytes ont réussi à prendre la fuite, a-t-on indiqué de même source. Les trois armes à feu, neuves et enveloppées dans un sac en plastique, ont été découvertes dans le coffre du véhicule, a ajouté la même source, précisant que c'est

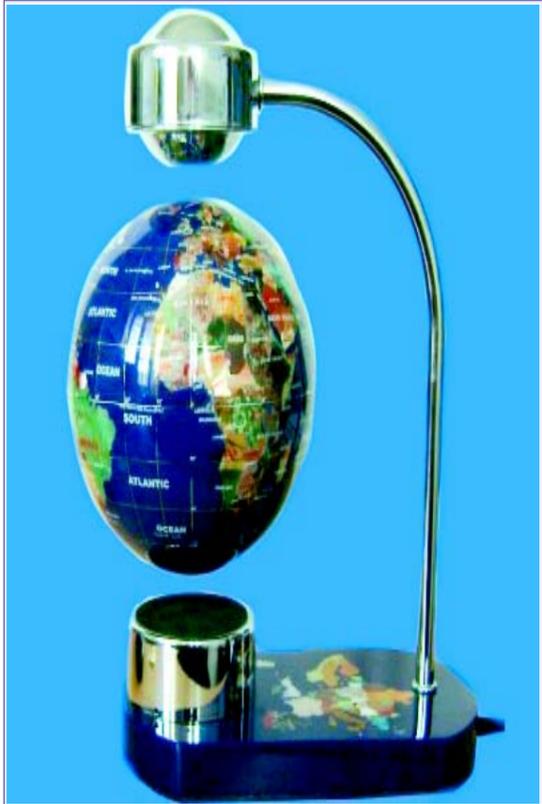
lors d'une patrouille ordinaire que le véhicule de ces contrebandiers en provenance de Tunisie via la région de Lehnachir, dans la commune d'Ain Kerma, a été intercepté par les agents des Douanes. Présenté devant la juridiction compétente, le mis en cause, un récidiviste, a été placé sous mandat de dépôt.

Planète terre, des lendemains qui déchantent



PAR
FAROUK ZAHI

« C'est la rumeur qui enflamme la Toile depuis plusieurs semaines : les écosystèmes de la planète pourraient connaître un effondrement total et irréversible d'ici 2100. A l'origine de cette prophétie apocalyptique, non une secte d'illuminés, un médium en manque de publicité ou le dernier blockbuster américain en vogue. Non, l'allégation est issue d'une étude de la très sérieuse revue Nature, référence parmi les publications scientifiques. La thèse ? L'environnement, sous l'effet des dégradations causées par l'homme, pourrait franchir un point de non-retour avant la fin du siècle. » Ce texte signé par Audrey Garric, journaliste écologiste au journal électronique Monde.fr, se termine par un scepticisme à peine voilé sur le devenir de la planète bleue, car au vu du comportement des maîtres du monde, les recommandations des scientifiques ne sont pas à la portée de n'importe quel gouvernement fut-il mondial. En droite ligne avec les politiques géostratégiques menées jusque là, les orientations des scientifiques vont dans le sens de plus de domination éhontée pour les uns et plus de dénuement inique pour les autres. Ces recommandations émanant de scientifiques au-dessus de tout soupçon, peuvent être qualifiées, dans le contexte actuel, d'ingénues. Comment pourrait-on diminuer la pression démographique de la planète qui compte déjà 7 milliards d'individus ? Le peuplement mondial serait de 9 milliards à l'horizon 2050. A moins d'un immense holocauste planétaire, il est peu probable que les politiques des Etats en matière de maîtrise de croissance démographique, puissent aboutir à renverser la tendance exponentielle. Et même s'il tel était le cas, la population mondiale serait excédentaire de 3 milliards d'individus. La côte d'alerte de 43 p. cent de consommation des écosystèmes étant déjà atteinte pour subvenir aux besoins en ressources de l'humanité, le monde n'a plus de crédit de consommation ; le seuil étant plafonné à 50 p. cent. Que faire alors ? Déclencher un désastre biologique à grande échelle ou entretenir les bellicismes locaux ou régionaux qu'il faudrait étouffer par les ADM. Les stocks constitués jusqu'ici, peuvent le faire à grande échelle et sans garantie de survie. Le G8 qui a déjà, les contours d'un gouvernement mondial, ne s'embarrassera d'aucun état d'âme pour « alléger » la biosphère de sa pléthore humaine. Il est fort à parier, que malgré le bouillonnement guerrier du Proche orient, celui-ci sera épargné par le curage biologique ou nucléaire commandé par la thérapie appliquée à l'humanité malade de son surpoids. Israël, l'enfant prodige de la démocratie helléno-ju-déo-chrétienne sera le motif de la sauvegarde de cette partie du monde dont les réserves en énergies fossiles font tourner la machine industrielle de monde dit libre. Libre de



quoi ? On se le demande. « Concentrer les populations sur les zones enregistrant des densités élevées afin de laisser les autres territoires tenter de retrouver des équilibres naturels » telle est la deuxième recommandation. Si l'on s'en tient fidèlement à la règle édictée, il faudrait d'ici à 2050 transférer les populations subsaharienne et de la Corne africaine vers la Beauce ou la Westphalie. Celles d'Amérique latine, exceptés le Brésil et le Mexique, seraient à leur avantage au New Jersey ou au Québec pour que les terres du Sahel et de la Pampa retrouvent leur luxuriance d'antan. Cette solution est déjà proposée par la migration massive vers les pays du Nord sauf qu'elle est, pour l'heure, âprement combattue. Sans vouloir mettre en doute l'intégrité intellectuelle de ces éminents savants, il se dégage de ses cogitations comme un relent de déjà vu qui n'a pas encore livré tous ses secrets. Depuis El Conquistador Cortès, les savants justifiaient la conquête de nouveaux territoires par l'incapacité des autochtones à s'émanciper de par leurs tares culturelles ou morphologiques. S'ils leur trouvaient une tête démesurée, leur encéphale était par contre atrophié. Sauf que cette fois-ci, la litote suggère le transfert de populations au lieu du génocide colonial, tristement connu. « Ajuster les niveaux de vie des plus riches sur ceux des plus pauvres ; développer de nouvelles technologies permettant de produire et de distribuer de nouvelles ressources alimentaires sans consommer davantage de ressources. » Cette vision idyllique d'un monde plus juste est, depuis le mémorable discours onusien de Boumediène de 1973, galvaudée par tous les cercles, de gauche comme de droite, pour être de bon ton. Encore, une autre vue de l'esprit. Se pourrait-il que les plus riches se contenteraient d'un simple toit, sans réseau d'évacuation des eaux usées, ni eau courante, ni électricité ? S'il est vrai qu'il fut un temps où Daniel de Foe nous faisait

balader sur l'île de Robinson Crusoe, c'était juste pour l'exotisme des tropiques. Pas plus ! La famine à petite échelle qui sévit au Sahel et dans la Corne de l'Afrique et qui perdure depuis bien longtemps, n'a pas encore suscité de grandes émotions chez les nantis dont l'obésité est outrancière. Quant à développer de nouvelles technologies pour produire et distribuer de nouvelles ressources, justement à l'heure actuelle, il n'a jamais été décelé de penchant philanthropique chez les détenteurs des bourses mondiales du blé, du riz ou du soja. La technologie initiée par les cartels de l'agroalimentaire, a, dans sa quête d'enrichissement vorace, changé la vocation alimentaire des produits de la terre en vocation énergétique. A ce train, la dégradation de la biodiversité qui a été, jusqu'ici accidentelle dit-on, sera volontairement programmée et rendue irréversible. La question qui taraude l'esprit et qui n'a pas, encore trouvé d'ébauche de réponse est la suivante : Est-ce que cette alerte à « la fin du monde » est perçue dans toute sa dimension tragique par ceux qui font de la politique nationale, un exercice ludique ? Il nous semble que le « saut mouton électoral » est devenu, par habitude, un inépuisable dada. Face aux enjeux du futur immédiat, les envolées lyriques prometteuses de jours meilleurs, semblent désuètes et sans effet sur la survie d'une nation qui prétend se projeter dans l'avenir. Pendant que des citoyens du monde se mobilisent pour la sauvegarde de l'Amazonie, où l'on compte déforester près de 500 km2 pour les besoins du 3è plus grand barrage de la planète, nos cédrails et oliveraies brûlent sous l'oeil placide de la classe politique. Cette déforestation dont l'origine criminelle est souvent établie, n'a, presque pas, suscité d'intérêt encore moins de condamnation. On semble suggérer par cette attitude, qu'il s'agit d'une affaire qui ne concernerait que les pouvoirs publics.

médiatic

PAR
BELKACEM
AHCENE-
DJABALLAH



Marketing sportif ou «souk'Aung politicien» ?

Le marché publicitaire national va globalement bien. Selon des études sérieuses, il a été évalué autour des 25-30 milliards de dinars. Si la croissance annuelle, pour sa part, a été, malgré les effets de la crise financière internationale, bonne pour la fin des années 2000, avec des taux exceptionnels de plus de 25 % pour notre pays, les capacités d'absorption (tant au niveau de la production qu'à celui de la consommation) de notre économie sont encore assez loin d'être découvertes et investies. De toutes les manières, la publicité (et les autres modes de communication commerciale), en économie concurrentielle, devient assez rapidement une sorte de course folle dont il est difficile de se débarrasser lorsque le doigt est mis dans l'engrenage: en temps de croissance, elle aide à « semer » les concurrents ; en temps de crise, elle aide à « booster » ou à « relancer » les ventes. On arrive donc à un marché de près de 25 à 30 milliards de dinars ...ou bien plus (si on y ajoute l'argent du sponsoring, parrainage et mécénat confondus) Trois mille milliards de centimes ! Trois cent millions de dollars ! Plus de deux cent cinquante millions d'euros ! Bigre, voilà qui fait saliver tout le monde. A en baver. Les agences publicitaires et de com', les « centrales d'achat » d'espaces (si ! si ! ça existe, même à la télévision qui doit « truster » le 1/3 du marché), les médias et leurs propriétaires.... les annonceurs et, désormais, les managers de vedettes et les stars elles-mêmes, chacun se retrouvant gagnant quelque part. Gros gagnant ou petit gagnant, pour longtemps ou pour peu de temps, mais gagnant quand même. De tous les genres de la communication, en dehors de la publicité commerciale qui connaît une croissance régulière depuis quelques années, on note que le mode du « parrainage » est en train de (re-) gagner du terrain à une allure folle...Les toutes récentes « secondes » noces Sonatrach (et de certaines de ses filiales pour des « parrainages »)-MCA (et quelques autres clubs, un à l'Ouest, un à l'Est et au Sud, sacré équilibre régional !) ne font que relancer la « mode ». Une mode rétro car, en fait, elle date des années 70, du temps des Sociétés nationales « florissantes » (Sonatrach et MCA devenu MPA, MCO devenu MPO, Air Algérie et NAHD devenu NAAHD, ... Sonacom qui, je m'en souviens bien, a financé la JS El Biar, devenue alors la JSSEB....durant deux saisons seulement, Sns... Dnc-Anp, Même l'Université s'y était mise) aux dépenses sans compter et dans une économie sous la coupe d'un Etat autoritariste et interventionniste. Les parrainages politiques, présidentiels ou /et ministériels, qui ont dominé le « souk » communicationnel dans les années 2000, sont en train d'« éclater ». Ils sont, à partir de 2010, plus concentrés, moins visibles, moins directs, plus discrets... entre les mains, économie pseudo-libérale obligeant ou, tout simplement du fait de calculs politiques, surtout d'entreprises privées et de quelques-unes publiques. Elles sont désormais sur le terrain avec même une certaine concurrence sauvage (on le voit bien dans la téléphonie mobile, l'automobile... et les « gazouzes », avec, aussi, le médicament et les laboratoires qui « sponsorisent à « tout-va » les séminaires... toujours internationaux et dans des lieux luxueux...et en cas de problèmes, pour « rattraper le coup », aller jusqu'aux spots publicitaires coûteux). C'est à qui « donnera » le plus et le mieux : moyens de transport, tenues, ballons, voyages, primes et cadeaux, restauration et hébergement, stages,... surtout de l'argent ...Ainsi, Sonatrach, Mobilis et Sovac n'ont pas raté les JO de Londres et le champion en or Makhloufi. Nedjma compte très vite se rattraper, bien qu'elle soit déjà assez prise avec le sponsoring social et l'équipe nationale de foot...Djézzy reste encore « plombée » par ses ennuis organisationnels, mais prépare certainement son coup....encore que les Russes et les Egyptiens sont assez « près de leurs sous ». Bien sûr, le mode parrainage (sponsoring et/ou mécénat) est un mode conjoncturel lié à des événements précis. En sports, n.o.r.m.a.l.e.m.e.n.t (un adjectif pas évident en Algérie) si une équipe de football sombre, les contrats seront écourtés ou non renouvelés et les aides stoppées ou revues à la baisse. Qu'un club flirte avec le bas du tableau ou rétrograde en division inférieure et il sera « plaqué ». Qu'un joueur professionnel « sponsorisé » ne figure plus ou pas dans l'équipe fanion et n'est pas ou ne soit plus une « star » et il sera « oublié ». Par ailleurs, on voit très

rarement, par exemple, un gardien de but figurer dans la liste des « sponsorisés »...Barthez de l'équipe de France de foot n'a duré que peu et n'a eu de succès publicitaire qu'en raison de sa calvitie...et de sa « proximité » avec la magnifique mannequin Linda Evangelista. On s'en souvient, Gaouaoui n'a « décroché » un contrat qu'en dernier lieu, bien après les attaquants. Un « commerçant » peut difficilement concevoir son image véhiculée par des perdants et on se retrouve rapidement « banni » des spots publicitaires. C'est donc, pour les bénéficiaires, le mode le plus fragile. Hélas, au pays des aveugles, le borgne est toujours roi. La publicité commerciale directement payante aux supports, bien que plus efficace, coûte plus cher...et est impossible alors que le sponsoring est fiscalement favorisé. L'Algérie qualifiée à la Coupe du monde 2010, c'est toute une discipline qui a bénéficié des faveurs des grands annonceurs...avec même quelques miettes pour d'autres disciplines sportives surtout collectives véhiculant des images de « guerriers numides » : volley-ball, hand-ball, basket-ball, judo, karaté...Tant mieux pour le sport...et, première dérive, tant pis pour le citoyen - consommateur qui, envivré par les victoires de ses vedettes, la cervelle embrouillée par les images idylliques transmises par les affiches et les spots, consommera et re - consommera du n'importe quoi, n'importe où, n'importe comment...et à n'importe quel prix sans s'en apercevoir. Seconde dérive : une sur-« people-isation » du sport qui fera que l'effort et l'éthique risquent d'en prendre un sale coup. Troisième dérive, une sur-présence des « sponsors » qui voudront, à un moment T et pour des objectifs Z, intervenir dans la façon de gérer le club et les joueurs...et même le jeu lui-même. On a vu cela, déjà, avec les sponsoring politiques ou syndicaux (ces dernières années mais, aussi, durant les années 70 et 80 lorsque les clubs étaient sous la « tutelle » des grosses entreprises nationales et bien des ministres, des Pdg et des walis ont fait et défait les équipes fanions, nationales ou autres...en plaçant parfois qui le cousin et le neveu, qui le frère de la petite amie, qui...). Quatrième dérive, la plus importante dans le contexte économique et social actuel ; l'incapacité à dégager une manière déterminée et claire de « gérer » le sport professionnel toujours sous la coupe d'une autre génération de dirigeants et du populisme habituel qui fait que nos décideurs n'arrivent pas encore à se défaire d'un passé excessivement mythifié (pas seulement dans le domaine sportif) . Des dérives qui créent une nouvelle forme d'injustice. Pourquoi Sonatrach et le Mouloudia d'Alger...et pourquoi pas les autres clubs ? Pourquoi une intégration totale pour celui-ci et seulement des parrainages pour les autres ? Pourquoi ne pas se limiter aux seuls sports amateurs et laisser l'aspect pro' aux affairistes...qui cherchent d'ailleurs à toujours rester au niveau des postes de commandes. La douteuse liaison USM Annaba-Arcelor Mittal qui a entraîné le club dans l'enfer de la Ligue II et dans un gouffre de dettes, n'a-elle pas suffi comme leçon ? Affairisme ? Clientélisme ? Régionalisme ? ou Politique politicienne ? De tout un peu, un peu de tout. Trente années d'expérience de prise en charge par les sociétés nationales qui ont abouti à un échec... mais on nous fait revenir à la case départ, en raison de l'absence de « mémoire » et de sur-présence de la politique des circonstances. Il est évident, dans ces cas-là, que l'échec (encore un autre) est déjà programmé avec, à la clé, un déplacement des problèmes de joueurs et de clubs en milieu des travailleurs qui avaient et ont « d'autres chats à fouetter » et d'autres tensions à gérer que de discuter en Ag des salaires et primes des « pousse-ballon » et d'entraîneurs et joueurs importés (N. Krim a « commis » un super-éditorial dans l'Expression du 7 août 2012, avec cette conclusion: « Il y a maldonne...ainsi, est-on fondé à se demander ce que vient faire Sonatrach dans cette galère ? »). Même avec 100% des actions, ça va ramer dur...une, deux, trois, dix saisons.... D'autant qu'on n'aura jamais dans la poche vraiment 100% des supporters. Qui vivra verra. Bof ! On effacera tout et on recommencera autre chose. Les mauvais exemples existent ; comme les résultats catastrophiques de la publicité commerciale qui, à défaut de réglementation, s'ingère, brutalement ou subtilement, dans la gestion des rédactions...et plus. Mais qui s'en soucie vraiment ?

Mais où est donc cet Etat ?

PAR LOUCHI HANOUCHEA

En plus de citoyens badauds, des chroniqueurs se posent au nom de leurs lecteurs cette lancinante interpellation. Un confrère d'un quotidien arabophone signale en ce lundi que « le climat de 1954 règne dans le nord constantinois » disséquant ainsi « l'absence de l'Etat face aux doléances populaires ». La sécheresse des robinets, les vacances des chefs, la vacuité des douars, le vide de fonctionnement font que quelque chose à son avis devait se préparer. Au notre ; l'Etat dans sa genèse existe bel et bien mais se trouve amputé de l'un des plus importants membres. L'exécutif. C'est la télévision qui le fait survivre. La survenance des gouvernements n'aurait rien à envier à cette partie de dominos où après une partie, une autre partie recommence sans que la plupart du temps, les joueurs en faction ne changent de siège. La dernière partie semble cependant perdurer. Ni les élections législatives données pour cardinales, ni la situation amorphe du pays frisant le mort, ni le réveil d'un sommeil mensuel n'ont pu provoquer un changement. Annoncé, promis, souhaité mais qui tarde à venir. C'est une dérision de croire que la victoire d'un temps est un succès éternel. Que la force du temps actuel est une puissance inextinguible ! L'on ne peut facilement sans oser se tromper, être à la fois, juge et partie.

Afficher son ardeur à voir un jour se hisser sur les décombres d'un socialisme rachitique, l'ossature libérale d'une théorie devenue très à la mode : l'Etat de droit, et sans aucune volonté réelle de vouloir surpasser soi ; n'est à l'évidence qu'une autre consternation philosophique nécessaire au discours et par voie de conséquence utile à la survie et au maintien de son statut actuel. Finalement tout dépendra de l'actualité. De la situation que l'on occupe. Au pouvoir ou au sein de l'opposition. Du moins celle qui est supposée en être. De chaque côté le son reste différent. L'idée identique. Seul le chemin d'accès différencie les acteurs. L'un prône l'existence du moins la voie vers la concrétisation des prémices de cet ETAT, et arbore fièrement l'armada de textes votés ou en passe de l'être fut-il par ordonnance, de l'autre côté on crie à tue-tête à la disparition des droits civiques et au lynchage des libertés publiques et tout le fourre-tout constitutionnel. En fait à quoi servent les dispositions de ce texte qu'est la constitution ou à vrai dire à quoi servent la liberté, la vie, la politique, les présidentielles, etc. ? Un simple édit rendu nécessaire par la modernité de la gestion et obligatoire par la nécessité d'une démocratie à son tour rendue presque incontournable dans le monde. Peuple, ghachis, amas humain ou simple groupement ethnique, on aurait tout juste besoin de pain et d'un peu d'eau.

Le Droit et son Etat ou les deux à la fois seront un luxe pour nos pauvres tête-estomacs. Mais comme personne, comme dirigeant, leader ou chef de gouvernement, ne devrait exister ou se prévaloir tel sans nous, il serait judicieux qu'ils nous mettent à défaut d'un grand Etat de Droit, au moins un petit gouvernement disons-le de Droit ! Là, la parité citoyenne, l'élection et la liberté de mourir loin des palais de justice ou des mouiroirs pénitentiaires ; deviendront par la logique juridique du pouvoir les premiers poteaux porteurs de l'intoachable idée jamais réalisée de l'Etat de Droit. Il devrait ressembler à l'un des paradis promus aux plus saints des exégètes ou encore à un grand club privé mais national dont l'accès n'est soumis à nulle carte d'abonnement ou ticket de privilège. Il est égal pour tous. Une seule et unique issue. Attention le socialisme était ainsi défini ! Cet Etat édenesque n'est pas pour bientôt. Il est impossible à la construction en préfabriqué. Il est dur. Car son architecture ne peut épouser celle de l'esprit de tous ces maitre-concepteurs et ses maitres d'œuvre.

Au sens étroit du terme le multipartisme traduit une pluralité de partis. La multitude ainsi obtenue, à son tour n'est pas sujette à produire la multi-

Il est là. Perceptible et incolore. Il est dans l'obligation pas dans les droits. Il agit par coup et par échéance. Cette question d'où est-il donc cet Etat est répétitive et se bouscule dans toutes les bouches.



tude idéologique. Dans cet imbroglie juridico-politique ; c'est au tour de l'Etat non en sa qualité de détenteur d'autorité de puissance publique, mais d'accompagnateur de l'expression idéologique, du desideratum populaire de s'ériger sans le dire, en un appareil de régulation et de synthèse de toute activité devant relever du registre des partis. Louis Althusser parle dans sa définition « des instruments de la domination » des (A.I.E.) appareils idéologiques d'Etat. « Ils permettent de détruire ou de conserver le pouvoir d'Etat ». Ces institutions sont là, créées pour combler un besoin d'adversaires ou parachever un édifice qui devrait avoir l'apparence d'une architecture démocratique et ouverte. Ce besoin, tellement vital pour la survie du système que le pouvoir au nom de la préservation et la pérennité de l'Etat, rend possible tout compromis, deal ou accommodement constitutionnel. L'Etat actuel dans sa forme exécutive par ses fréquentes absences se dissout dans l'opacité et se garde bien d'intervenir là où le calme même précaire est roi. Il amoindrit le choc colérique par la subvention et affaiblit la contradiction par la duplicité. L'émeute est vite éteinte par une satisfaction provisoire quand l'intérêt du système se trouve mis en jeu.

Ainsi au lieu d'être l'arbitre impartial au dessous de la mêlée et de la lutte pour l'accaparement des rennes des affaires publiques, l'Etat s'octroie un rôle d'ingénieur dans la conception et d'entrepreneur dans la naissance d'appareils à même de soutenir le cas échéant un programme, un projet ou un contre-programme ou contre-projet. Des partis naissent et s'agrèent au même moment où d'autres plus ancrés sont dispatchés, démantelés ou démolis.

Le parti deviendra au fur et à mesure des ambitions de ses pourvoyeurs génétiques, une simple machine de production de préséances, d'acomptes ou de dividendes pour services rendus. Il est comme une enseigne commerciale, il permet plusieurs actions d'engranger des profits. Les élections sont comme le ramadhan. Une opportunité grandement favorable pour augmenter le va-et-vient des tiroirs-caisses. Les partis en profitent comme le font les détaillants. C'est à la conjoncture nationale de faire peser la balance pour l'un ou l'autre appareil. Selon le degré de l'utilité politique et le jeu tactique de la menace, il sera procédé à la fourniture de l'aide et de l'assistance à un tel en défaveur d'un tel. Un parti à qui l'on octroie des avantages en tous genres, ne peut constituer une menace. Un autre à

qui l'on arrange un coup d'Etat envers ses détracteurs internes, ne peut lui aussi être dans la franchise d'une opposition claire et annoncée. Ainsi l'on se copine, l'on se fait des amitiés des plus contre-natures. De la zizanie des autres l'on cherche à faire son entente.

Ils ont tous fait les frais de cet équilibre libriste difficile. La décadence comme la gloire sont aléatoires et surtout rotatives. Le cycle ne dure pas longtemps. Et l'on assiste à un genre de multipartisme qui s'exerce dans une unicité de vision étatique. Que ce soit à gauche ou à droite, l'Etat comme un Dieu terrestre est omniprésent et agit dans l'ubiquité la plus généralisée.

Au centre il gère l'extrémité des indécis et finira par les aligner dans l'une ou l'autre case du système. Cet Etat qui peine à modeler un gouvernement, qui se suspend à un attentisme inutile, qui stimule l'obédience et la genuflexion, qui brande la loi selon les tangentes, qui échoue à assurer une production électrique permanente, qui gère à l'échéance, qui écoute et n'entend pas, qui sait et qui ne fait rien demeure difficilement qualifiable comme tel.

A un Etat ordinaire se greffe la notion « d'Etat artificiel » d'où la précarité de l'endurance face aux séismes politiques, qui en pareilles circonstances ne devaient ébranler que la « plinthe » que constitue le gouvernement. Ce n'est pas à la simple crise d'un parti, d'un homme ou d'une institution quelconque, que l'on commence à parler de la disparition de l'Etat. Il doit être là, debout et altier par-devant toutes les péripéties. Mais quand l'intérêt des intestins n'arrive plus à être réjoui par le bourrage alimentaire en produits made in toute espèce confondue ; ce ne sera ni à l'Etat ni à la plèbe d'arrêter le débit de la faim. La boulimie politico-financière. Là les appareils ne seront que digestifs. Loin de l'idéologie nutritionnelle. L'Etat, pour marquer son existence doit s'éloigner de cette image le personnalisant dans un carrefour garni de policiers ou dans un guichet délivrant des extraits de naissance ou de rôle. La confusion qui s'installe dans les paramètres de distinction de l'Etat et ses démembrements n'est pas de la faute des administrés. Si l'on prend un maire pour l'Etat, c'est qu'il se tue pour incarner l'une de ses parcelles prérogatives. Par contre un préposé au guichet municipal représente malgré lui l'entièreté de l'Etat.

Le maire étant un élu, l'agent est nommé. Le wali symbole par excellence de l'autorité légale de l'Etat prétend bien le représenter dans toute

sa dimension, s'il n'arrive pas à s'imiscer dans certaines affaires où il distille par souci d'ordre public ses injonctions. Il ne peut, cet Etat être uniquement ce sabre devant sévir au refus du fisc ou à l'atteinte d'un feu rouge. Il est plus encaissé. L'on l'imagine agir dans la profondeur de la justice qui doit être égale pour tous, que ce soit dans l'emploi, dans la distribution de la rente ou dans la fourniture de la sécurité. On l'imagine être partout mais par pour survivre mais pour faire vivre. Quelqu'un dirait qu'il ne faudrait pas prendre un couac d'une entreprise nationale pour un revers à imputer à l'Etat. Les failles de Sonelgaz, les retards d'Air-Algérie, la crise rébarbative du carburant et du gaz butane ou les coupures de l'ADE engagé-ils pour autant la crédibilité de l'Etat ? C'est le caractère monopolistique et non le statut commercial juridique de ces entités qui fait que la responsabilité étatique est entière. Le manque de pain, la fermeture des commerces les jours fériés, la flambée des prix, les marchandises avariées, la mauvaise santé sont-ils de l'apanage de l'Etat ? Si non que font donc les services de la régulation et du contrôle ?

La débandade des hôpitaux, l'ar-naque des cliniques privées, la rupture des médicaments (malgré l'augmentation de plus de 29% d'importation à aout 2012 par rapport à la même période de 2011), l'accentuation des maladies chroniques, l'insignification de la carte Chiffa ne font pas donner une meilleure évaluation au secteur et à son ministre qui s'enfuit à la moindre statistique négative. Pourtant la santé elle n'est que publique et garantie par la constitution en des termes assez flous « tous les citoyens ont droit à la protection de leur santé ». Alors que dire de la déliquescence de l'éducation nationale. L'ultime salut se confine dans la partance de celui qui est qualifié d'ancêtres des serviteurs ministériels, le père imposé de l'irréconciliable école algérienne. Il est aussi l'Etat, ce chef de secteur vital.

Le gardiennage musclé des parkings, la violence incidemment perpétrée, l'incivisme routier, le vol et autres méfaits et larcins quotidiens sont en toute évidence le fait de citoyens et semblent par commission déresponsabiliser.

L'Etat en qualité d'auteur, mais l'engageant lourdement comme gardien et protecteur. L'on voit que l'Etat est un ensemble d'actions. Sa grande mission culturelle envers le comportement citadin s'est confinée dans le vacarme des festivals et le gaspillage des deniers publics par office interposé au profit d'artistes moyen-

orientaux de basse gamme. La culture aux mains actuelles n'a créée que des collèges culturels. Les uns plus chanceux que les autres, les uns plus cachetés que le reste du monde. Existe-t-il un lien entre la culture et l'enseignement ? Y a-t-il une convention de passée entre les deux ministères pour l'encouragement et l'engouement à la lecture et à la production ? Si l'un a échoué à l'école, l'autre a fait choir la culture.

La constitution en son premier article qualifie l'Algérie en une « république démocratique et populaire » suivi juste en article 2 par « l'islam est la religion de l'Etat » ainsi le mot « Etat » utilisé pour la première fois ne va pas connaître une définition. Pourtant tout un chapitre lui est consacré à partir de l'article 11. Toute démocratie n'est pas forcément une république. Les royaumes connaissent aussi de la démocratie et parfois en grandeur humaine. La république comme forme d'Etat reste la forme politique la plus répandue. Sur 193 pays 136 sont des républiques. Tout Etat n'est forcément pas une république et toute république ne peut se contenir que dans la texture organique d'un Etat. Ainsi la notion de l'Etat qui « puise sa légitimité et sa raison d'être de la volonté peuple » ne peut proscrire la participation citoyenne à l'édification comme on dit de l'Etat. Si ce citoyen est l'axe acteur privilégié de la démocratie, il est également au cœur de l'Etat. Celui-ci ne tend-t-il pas à agir pour son bonheur et son bien-être ? La république est un régime politique où les fonctions du premier magistrat procèdent d'élections. Il devient en conséquence à cette représentativité le chef de l'Etat. C'est à ce titre qu'il doit garantir sa pérennité et assurer la symbiose de ses agissements. Sa présence active détermine celle de l'Etat. Son absence aussi. L'Etat est une organisation politique et juridique d'un pays. La définition usuelle est universelle. Ses éléments constitutifs sont identiques à tous. Avec ses pouvoirs, son espace, ses institutions, son peuple et sa puissance souveraine. Par contre le gouvernement qui est une partie de l'Etat semble être chez nous l'Etat en personne. Ce pouvoir exécutif tend à incarner dans la conscience sociale tous les pouvoirs. « edouala » est vite rattaché à une lampe grillée dans un réseau éclairage public mal entretenu, dans une mauvaise présentation d'élus ou dans une décision judiciaire paraissant injuste.

L'Etat unitaire et la démocratie républicaine, par retournement de sémantique tendent à devenir dans ce slogan chargé de bonne gouvernance un excellent moyen de faire accéder le citoyen à son rêve constitutionnel. Il rêve d'avoir une « daoula ou une houkouma » un Etat ou un gouvernement, des institutions ou des commerçants, peu importe leur différence ou leurs attributions qui puissent le rendre heureux, paisible et rassuré.

Un si beau pays, une si grande richesse naturelle, une si héroïque histoire, une si immense vigueur juvénile que manque-t-il pour s'amarrer à la modernité, à l'équité et à la joie nationale ? Les compétences certainement ne manqueraient pas, si elles étaient utilisées là où il le faudrait. Sans intercession ni favoritisme. L'on ne doit plus casser du cosou ou émasculer l'opiniâtreté. Car la diversité dans l'avis n'est pas exclusivement une adversité. Ni la différence, un différent. Ce sont justement ces forces qui ont pu durant cinquante ans construire des structures, des autoroutes et de la haute infrastructure. Il ne reste qu'à leur insuffler l'âme devant pour le bien de tous y aisément siéger. Donner de la vie à la matière est-il un gros dilemme ? Nos gouvernants loin d'être des Omar Ibn El khattab, se doivent de prendre en pitié ce peuple et ne pas le gérer comme l'on ne le fera pas pour sa propre petite famille. Le parti pris, la partialité et le jugement préconçu sont les pires ennemis du manager. Ainsi l'Etat impersonnel aura la face humaine par devant la matérialité des problèmes que connaissent les gens.

La baraka de l'argent sale

PAR MIMI MASSIVA

Dans son livre «Les Nouveaux Pouvoirs» Alvin Toffler se pose la question et y répond : il provient de l'argent sale. Un argent trempé dans le sang des guerres génocides de l'esclavage de la colonisation du banditisme pirateries et moult barbaries. Petit à petit ce pain béni perdait son pourpre devenait rose et finissait plus blanc que le blanc de la lessive à la Coluche. Il faut donc croire nos vieux quand ils évoquent la malédiction des aïeux. En Italie c'est la mafia qui est en train d'acheter les bijoux en or des Italiens ruinés par la crise pour blanchir son pactole. Demain, les grands mécènes de l'humanité seront les argentiers «nettoyés» d'aujourd'hui. En 2008, d'après un rapport sur la richesse mondiale, la banque Merrill Lynch estimait à 95000 individus, (à peu près la population d'une petite ville de chez nous) qui possèdent 13000 milliards de dollars (à peu près le PNB des USA) soit le un quart du capital des 6,7 milliards d'humains (2). Qui sont ces nababs qu'ont-ils faits pour rafler tout cet argent et faire de ce 21ème siècle un tremplin vers le suicide et la mendicité ? On peut chercher en vain dans ces «novas» un humaniste un savant un sage un être qui mérite que des millions de personnes s'appauvrissent pour l'enrichir parce qu'il les a sauvés d'une maladie d'un génocide d'une catastrophe naturelle, a inventé quelque chose écrit un livre trouvé des astuces pour adoucir leur vie. En 1962, les biens d'un Algérien se limitait à un hammam un café maure un lopin de terre quelques louis en or, en somme une modeste aisance fruit d'un dur labeur. A la fin du régime socialiste de Boumediène censé traiter tout le monde à égalité et réparer les injustices du colonialisme, qui avait les moyens d'investir dans une économie «révolutionnaire» qui s'ouvrait au capitalisme ? Au bled des Mille et une Nuits sans le charme de Shahrhazade, le génie n'a pas besoin de sortir de sa bouteille pour offrir sa baraka. Qui est capable aujourd'hui de financer l'après-pétrole sinon ceux qui ont amassé des fortunes colossales en catimini sans payer un dinar aux impôts, ceux qui ont pris le pétrole pour un héritage familial, ceux au-dessus des lois qui ont détourné des sommes colossales et qui ne seront jamais inquiétés. Des flen et felten qui veilleront à transmettre leur magot à leurs rejetons qui joueront le même rôle auprès des nôtres. Sans oublier d'ajouter à la liste dorée tous ces émirs repentis reconvertis dans les affaires grâce aux récompenses étatiques. Demain quand les turbulences dans le désert s'essouffleront, la drogue le rapt la terreur auront fait d'un Aqmi et de ses descendants riches comme Crésus, la politique saura reconnaître les siens en leur ouvrant ses portes et pourquoi pas le fauteuil du Rais. Que vaudra demain le fils ou le petit fils d'un garde commu-

«Qu'es-tu esclave, si ce n'est une âme portant un cadavre et un setier de sang ?»
D'où viennent les richesses qui ont financé la révolution industrielle alors que nos arrière-arrière-arrière-grands-parents n'étaient que de pauvres bougres survivant à peine aux produits d'une terre ingrate sujette aux caprices des saisons ?



nal qui mendie aujourd'hui la réévaluation d'une misérable pension en faisant corps avec le pavé. Partout et de tout temps, la richesse a été à l'origine d'une injustice d'un meurtre d'un vol. Les sociétés primitives ont commencé à tout partager à égalité quand l'un a voulu prendre la part de l'autre, bonjour les problèmes. Mais jamais le mariage de la politique et de l'argent n'a si bien fonctionné qu'avec l'explosion des moyens de communication. Aux USA en France, les milliardaires financent les élections des leaders à répétitions gauche-droite ce qui explique cette paralysie face à la crise causée par les riches et payée par les pauvres. Les réunions internationales se font entre potes à la mode de chez nous : blabla mangeaille et bye-bye. C'est compliqué de scier la branche quand elle soutient la main. Obama en fin politicien rêvant de réélection n'en a jamais douté lui qui a dépensé pour se faire élire plus qu'aucun président américain avant lui. Quand la télé nous annonce avec fierté qu'une enquête officielle vient de prouver que les plus grandes banques américaines c'est-à-dire mondiales ne s'embarrassent d'aucun principe universel pour dépolluer l'argent mafieux, elle défonce des portes qui n'ont jamais existées. Si des anges étaient aux commandes, des quatre coins cardinaux, on ver-

rait leurs ailes depuis belle lurette. Quand nos dictateurs déposent leurs milliards en Suisse, un pays occidental démocratique où les lois veillent à l'honnêteté des avoirs des autochtones, qui aura l'idée saugrenue de dire à ces étrangers qui dépouillent leur peuple et provoquent la famine l'émigration le terrorisme les guerres civiles en un mot la pagaille partout : «D'où ? Comment ? » Tout est légal, la démarche les lois les contrats, un enchantement une harmonie beethovenienne. Il faut donc penser à revoir les leçons idiotes apprises à l'école. Toujours, le méchant est puni et le bon est récompensé. La réalité c'est qu'on peut voler un boeuf puisque c'est celui qui n'a même pas su voler un œuf qui va payer. Il faut changer l'éducation de nos enfants comme on l'a fait avec les jouets : des poupées Barbie aux filles et des armes aux garçons. Une jeunesse déboussolée par nos contradictions qui mènent à la drogue la criminalité la prostitution le suicide la violence comme l'a souligné le grand conseiller en éducation William Glasser. Il faudrait que la qualité première du texte soit la franchise à l'image de l'Histoire qui ne reconnaît que le verseau de sang comme héros. Par exemple quand on parle de la 2ème guerre mondiale et de l'extraordinaire résistance des Anglais face au bulldozer allemand, on pense à

Churchill qui a prédit que les guerres à l'avenir ne se feront pas avec des muscles mais avec de l'esprit. Le Sir était bien placé pour jouer au devin car en réalité la victoire de sa gracieuse majesté n'a été possible que grâce à un seul homme, Alan Turing, l'homme au cerveau mécanisé qui a inventé l'ordinateur pour déchiffrer tous les messages nazis. Non seulement il n'a pas été récompensé ni enrichi ni porté en héros mais emprisonné contraint au suicide avec une pomme au cyanure parce qu'il était homo et athée. Les hommes qui contribuent vraiment au bien de l'humanité par leur génie leur labeur leur sacrifice n'ont pas le temps de penser à l'argent encore moins d'amasser des fortunes et revendiquer une célébrité bien méritée. Chez nous, celui qui a découvert notre pétrole a fini assassiné dans une sordide chambre d'hôtel en 1950. Le géologue Conrad Killian envouté par la beauté de notre désert est l'«inventeur» du pétrole algérien. Il le découvre et précise même les endroits : «Je vois dormir des milliards de barils de pétrole, dans un vêtement de sable du Sahara...des coffres-forts enterrés.» Les Français l'ont pris pour un illuminé et sa carte au trésor a fini entre les mains des Anglais et Américains. En ce qui concerne l'or noir de la partie orientale du Sahara, le Fezzan, on a créé une Libye

indépendante afin de l'arracher aux Italiens. Conrad n'a pas fait sa fortune encore moins celle de la populace algérienne et libyenne mais celle de Standard Oil of New Jersey et des roitelets made in bled. Il est loin 1929 où la crise a mis 3 mois pour faire le tour de la planète maintenant en quelques secondes tout est contaminé. Il n'y a plus de cloisonnement qui ralentit la catastrophe. Ajouter un milliard aux milliards existants de la cagnotte ne changera pas la vie d'un homme ça n'a même pas de sens pour les calculs de son cerveau, de ses fantômes les plus fous, mais par contre ça multiplie le déséquilibre tout autour ça génère les conflits ça donne au paradis son infernal instabilité. On le voit dans le monde des stars de la finance du foot cinéma... dès que le salaire devient mirobolant les performances se dégradent et le mental en pâtit. Les grands banquiers récoltent des bonus pour fabriquer des bulles au lieu de régler avec courage une crise qui dure depuis 1929. Leur astuce, s'acquiescer aux politiques pour faire des lois afin de s'assurer légalement de la «culpabilité» de ceux qui payent la facture sans avoir aucune responsabilité dans le désastre. Dans le monde arabe c'est encore plus complexe puisqu'on a hérité de tous les tares sans aucune expérience bonne ou mauvaise que celle de la docilité. Dans ce bouillon d'ogresse, on se demande comment le mouvement des «Indignés» peut montrer son petit pouce et se faire entendre. Car les situations anormales qui durent peuvent modifier nos gènes, c'est le prix Nobel de neurobiologie 1997, Victor Ransome qui l'a démontré. En enlevant à des chats une masse de matières grises en forme d'amygdale, il a constaté que ceux qu'ils n'avaient pas opérés ont fini par acquiescer les mêmes symptômes que les vrais cobayes simplement en cohabitant avec eux. Cette expérience révèle la facilité à transformer en légumes des êtres vivants équilibrés. On le constate de jour en jour cette atrophie qui envahit notre cerveau apparemment intact. Être honnête n'est plus à la mode, ça effraie ça isole ça démolit. Mais la morale dans la gouvernance ne relève ni du romantisme ni de la peur divine mais bien de la survie de l'espèce humaine. Aucune civilisation n'a tenu sans une certaine éthique et n'a survécu à sa perte. Les barbares n'ont réussi à démolir l'empire romain que quand il a commencé à pourrir de l'intérieur. Châteaubriant affirme : «Les catastrophes terribles n'ont jamais manqué de suivre la corruption des mœurs. Dieu a peut-être combiné l'ordre physique et moral de l'univers de manière qu'un bouleversement de ce dernier entraînant des changements nécessaires dans l'autre.»

(1) Epictète
(2) Pascal Boniface
(Comprendre le Monde)

Moi président de la République, je ferai...

PAR MOHAMÉD ALIOUI

De la Numidie à l'Algérie indépendante, de grandes personnalités ont marqué l'histoire du pays. Des rassembleurs qui n'avaient pour objectif que la défense du pays, la libération d'une région et la sauvegarde de la l'honneur et la dignité Algérienne. De Massinia et Jugurtha à Lalla Fatma N'soumer, de Boumaza, Bouamama, l'émir Abdelkader, Ben m'hidi, Benboulaïd et d'autres valeureux martyrs, l'Algérie a toujours eu des héros, des révolutionnaires qui ont marqué l'histoire. Mais depuis que le pays est libre, aucune personnalité n'a émergée pour marquer l'histoire, à l'exception peut être, d'une furtive apparition de Feu Boudiaf dont le destin a été tragique. Rêveur comme je suis, amoureux de mon pays, rongé par la nostalgie les soliloques se bousculent dans ma pensée. Et à l'instar des enfants rêveurs et crédules, je donne libre court à mon imagination, dessinant le

valeureux chevalier, le prince charmant salvateur qui brandira son épée et délivrera cette reine et éliminera la médiocrité, la corruption, les passe-droits et autres fléaux qui maculent son visage. En cinquante années d'indépendance, aucune personnalité Algérienne n'a vraiment effleurée, voire laissé un semblant d'empreintes, des actions courageuses, des actes historiques que la génération future évoquera avec fierté, comme l'on évoque maintenant l'héroïsme des martyrs de la révolution. Imagination débordante, je suis allé à la quête d'un chevalier d'une nouvelle génération, un chevalier digne des films de fiction, une sorte d'androïde humain que je me devais de concevoir et qui recueillera le consensus de tous les Algériens, non pas avec 99,99 % des urnes mais 100% et qui fédérera les démocrates, les islamistes, les femmes, les enfants, les chômeurs, les malades, les tarés, les sages, les corrompus, l'armée, la police, les arabes, les kabyles, les chaouis,

les mozabites, les terguis, les paysans, les citadins, les jeunes, les personnes âgées...la liste est longue. Un chevalier fabriqué in Vitro avec des ovocytes prélevés à Lalla Fatma N'soumer, Djamilia Bouhired et les spermatozoïdes de l'émir Abdelkader, de Zirout, Boumendjel, Zabana... Un chevalier doté d'un ADN transparente dont on extirpe le gène de la corruption, de la Hogra, de la méchanceté, de l'orgueil. Un chevalier qui grandit chaque minute, chaque heure dans un Douar, un village, une ville Algérienne. Un chevalier nourri par le lait maternelle de toutes les mamans des quatre coins du pays. J'ai fouillé, en vain, tous les recoins de mon imagination, à la recherche d'un laboratoire daignant fabriquer ce chevalier. Il ne me reste que deux solutions. Soit je me présente aux élections et comme serment, je fais au peuple Algérien, le «moi, président» de François Hollande mais c'est une solution qu'envisage certainement bon nombre d'Algériens, vu le nombre de candidats aux élections locales et parlementaires ou bien demander à

Bouteflika de marquer l'histoire et de laisser quelques séquelles de ses trois passages en prenant des décisions, à l'instar de celles prises par le président Morsi, de chambouler la composante, d'insuffler une nouvelle dynamique en virant tout le sérail, remplaçant ainsi les ministres actuels par des ministres Chinois, le temps de former des «chevaliers nouveaux» ou «expulser» tout simplement ce peuple méprisé en négociant son transfert et payer juste le montant du visa avec l'argent du pétrole. PS1 : Au retour de l'électricité, le climatiseur s'est remis en marche et mon imagination est redevenue lucide ; je propose donc au peuple Algérien de cotiser et d'aider le pays à construire des centrales électriques, des barrages, des «sportifs»... PS2 : A Relizane, par une journée ramadhaneuse, il fait 46° à l'ombre, pas de climatiseur et pas d'eau. Il n'y a pas que l'imagination qui déborde. La cervelle est en bouillie, les nerfs à vifs et les yeux pleurent ce pays adulé.

Combien de temps pour les taux bas?



PAR KENNETH
ROGOFF

Est professeur d'économie et de politique publique à Harvard University et a été économiste en chef au FMI.

Combien de temps encore pourront persister les taux d'intérêt planchers qui sont associés actuellement aux devises majeures ? Les taux d'intérêt à dix ans aux États-Unis, au Royaume-Uni et en Allemagne sont tous en vol stationnaire autour du niveau autrefois impensable de 1,5%. Au Japon, le taux à dix ans a dérivé au-dessous de 0,8%. Les investisseurs mondiaux sont apparemment disposés à accepter ces taux extraordinairement bas, quand bien même ils semblent insuffisants à compenser l'inflation attendue. En effet, le taux sur les bons du Trésor américain ajustés pour l'inflation (appelés « TIPS ») est maintenant négatif jusqu'à 15 ans.

Cette situation extraordinaire est-elle stable ? A très court terme, certainement : les taux d'intérêt pourraient même encore baisser davantage. Néanmoins, à plus long terme, cette situation n'est certainement pas stable.

Trois facteurs principaux sous-tendent les rendements faibles d'aujourd'hui. Tout d'abord, il y a une surabondance d'épargne au niveau mondial, un concept (appelé « saving glut ») popularisé par

le président actuel de la Réserve Fédérale Ben Bernanke dans un discours en 2005. Pour diverses raisons, les épargnants sont devenus majoritaires dans de nombreuses régions. En Allemagne et au Japon, les populations vieillissantes ont besoin d'épargner pour leur retraite. En Chine, le gouvernement détient des obligations sans risque en tant que couverture contre une crise bancaire future et, bien sûr, pour financer ses efforts visant à stabiliser le taux de change.

Des motifs similaires dictent l'accumulation de réserves dans d'autres marchés émergents. Enfin, les exportateurs de pétrole comme l'Arabie Saoudite et les Emirats Arabes Unis cherchent à mettre de côté de la richesse pendant les années fastes.

Deuxièmement, dans leurs efforts pour lutter contre la crise financière, les grandes banques centrales ont toutes ramené pratiquement à zéro leurs taux d'intérêt d'intervention à très court terme, sans aucun signe clair de sortie en vue. En temps normal, lorsqu'une banque centrale essaie de maintenir les taux d'intérêt à court terme trop bas trop longtemps, un effet boomerang se produit inévitablement. À court terme, les taux d'intérêt du marché vont effectivement chuter mais, dès que les investisseurs prennent conscience qu'une politique monétaire très souple finit par créer de l'inflation, les taux d'intérêt à long terme se mettent à augmenter.

Cela ne s'est pas encore produit, parce que les banques centrales ont pris soin de répéter leur mantra de faible inflation à long terme. Les marchés se sont laissés convaincre que tout stimulus sera retiré avant que des forces inflationnistes significatives ne se matérialisent.

Mais un troisième facteur s'est récemment manifesté. Les investisseurs se méfient de plus en plus d'un effondrement financier mondial, le plus probablement en provenance de l'Europe mais également favorisé par le relèvement fiscal aux États-Unis, l'instabilité politique au Moyen-Orient et le ralentissement en Chine. La crainte d'un effondrement, même lointain, augmente directement la prime que les épargnants sont prêts à payer pour les obligations qu'ils perçoivent comme les plus fiables, de même que la prime pour l'or se met à monter. Cette même crainte limite également l'investissement des entreprises, qui est resté modéré malgré les taux d'intérêt extrêmement bas dont bénéficient de nombreuses entreprises.

La combinaison de ces trois facteurs qui a créé une « tempête parfaite » justifiant les taux d'intérêt super bas. Mais combien de temps la tempête peut-elle durer ? Bien que très difficile à prévoir, il est aisé d'imaginer comment le processus pourrait être inversé.

Tout d'abord, les mêmes forces qui ont conduit à un déplacement vers le haut de la courbe de l'épargne mondiale ne tar-

deront pas s'inverser. Le Japon, par exemple, est en train de connaître un départ à la retraite massif, impliquant une forte réduction de l'épargne dès lors que les personnes âgées se mettent à puiser dans les réserves accumulées au long de leur vie. La vieille prédilection du Japon à l'égard de l'épargne a longtemps impliqué un excédent important de ses balances commerciale et courante. Mais ces surplus ont maintenant commencé à s'inverser.

L'Allemagne sera bientôt dans la même situation. Pendant ce temps, de nouvelles technologies d'extraction d'énergie, ainsi qu'une trajectoire plus douce pour la croissance mondiale, ont pesé fortement sur le prix des matières premières, coupant profondément dans les excédents des pays exportateurs de matières premières, depuis l'Argentine jusqu'à l'Arabie Saoudite.

Deuxièmement, de nombreuses banques centrales (même si pas nécessairement toutes) finiront par comprendre comment générer des attentes d'inflation plus élevée. Elles seront en effet amenées à tolérer une inflation plus élevée, à la fois en tant que moyen pour forcer les investisseurs à acheter des actifs réels en vue d'accélérer le désendettement, et en tant que mécanisme pour faciliter l'ajustement à la baisse des salaires réels et des prix des maisons.

Il est absurde de prétendre que les banques centrales sont impuissantes et totalement incapables d'augmenter les attentes

d'inflation, quels que soient leurs efforts. Dans le cas extrême, les gouvernements pourraient nommer des dirigeants de banque centrale qui sont connus de longue date pour tolérer une inflation modérée - un parallèle exact à l'idée de nommer des banquiers centraux « conservateurs » afin de lutter contre une inflation élevée.

La troisième et dernière raison, c'est que les nuages au-dessus de l'Europe finiront par se dissiper, même si je reconnais que ceci ne se produira vraisemblablement pas de sitôt. En fait, les choses vont probablement empirer avant de s'améliorer, et il n'est pas du tout difficile d'imaginer une restructuration profonde de la zone euro. Néanmoins, peu importe la direction que prendra la crise de la zone euro, sa résolution ultime mettra fin à l'incertitude existentielle extrême qui assombrit les perspectives d'aujourd'hui.

Les taux d'intérêt ultra-faibles peuvent encore persister pendant un certain temps. Certes, les taux japonais sont restés stables à un niveau extraordinairement bas pendant une période considérable, parfois diminuant encore alors que l'on pensait que seule une augmentation était désormais possible. Toutefois, la dynamique actuelle de faiblesse des taux d'intérêt n'est pas entièrement stable. Elle pourrait s'inverser à une vitesse remarquable.

Traduit de l'anglais par
Timothée Demont

Une révolution dans le vide



PAR SHLOMO BEN AMI

Ancien ministre israélien des Affaires étrangères, est aujourd'hui vice-président du Toledo International Center for Peace. Il est l'auteur de Scars of War, Wounds of Peace: The Israel-Arab Tragedy (Cicatrices de Guerre, Blessures de Paix: La Tragédie Israélo-Arabe).

La guerre froide est peut-être terminée, mais la rivalité entre les super puissances est de retour. Du coup, la capacité de la communauté internationale à s'unir face aux grands défis mondiaux demeure plus déficiente que jamais.

Ceci n'est nulle part aussi évident que dans le cas de la Syrie. Ce qui était censé être un effort coordonné, visant à protéger les civils contre la répression impitoyable et à promouvoir une transition pacifique - le plan élaboré par l'ancien secrétaire général des Nations Unies, Kofi Annan, a dégénéré en une guerre par procuration entre les États-Unis et la Russie.

Les dirigeants russes (et chinois) cherchent à maintenir un système international qui repose sur la souveraineté inconditionnelle des états et qui rejette le droit d'ingérence sous prétexte humanitaire d'inspiration occidentale. Craignant que les rébellions arabes ne radicalisent leurs propres minorités réprimées, ils refusent que le Conseil de Sécurité des Nations Unies soit utilisé pour promouvoir des changements révolutionnaires dans le monde arabe. La Syrie, dernier avant-poste russe de la Guerre froide, est un atout que le Kremlin fera tout pour maintenir.

Néanmoins, la Russie et la Chine ne sont pas les seuls problèmes. Les grandes démocraties émergentes que sont le Brésil, l'Inde et l'Afrique du Sud ont été particulièrement décevantes dans leur réponse au Printemps arabe. Tous se présentent ouvertement en paladins des droits de l'homme lorsqu'il s'agit de con-

damner comme « génocide » toute attaque de défense israélienne à Gaza. Mais ils sont tout aussi unis pour s'opposer à une action du Conseil de Sécurité dans le dossier syrien, alors même que la répression devient de plus en plus épouvantable. Soit les soulèvements arabes sont en conflit avec leur engagement envers l'inviolabilité de la souveraineté nationale, soit ils alimentent leur crainte que le concept « intervention humanitaire » ne soit rien d'autre qu'un nouvel outil de domination du nord.

La réponse de l'Occident s'est montrée beaucoup plus favorable aux aspirations de la population arabe mais, aussi, elle a été contradictoire et irrégulière. Pendant des années, tant les États-Unis que l'Europe se sont engagés dans un exercice monumental d'hypocrisie politique, prêchant l'évangile du changement démocratique tout en soutenant les tyrans arabes. Il n'est donc pas surprenant qu'ils se soient retrouvés démunis pour faire face aux révolutions arabes.

En effet, à aucun moment depuis le début du Printemps arabe, il n'a été possible de discerner une stratégie cohérente de l'Occident, capable de répondre à ses nombreux défis et incertitudes. Chaque cas a suscité une réponse différente, en raison tantôt des contraintes de politique d'influence internationale, comme c'est actuellement le cas à l'égard de la Syrie, tantôt des considérations économiques et stratégiques, comme en Arabie saoudite et à Bahreïn.

D'une part, les États-Unis n'ont pas voulu abandonner immédiatement leurs alliés autoritaires tels que Hosni Moubarak en Egypte et Zine el Abidine Ben Ali en Tunisie. Pour peu qu'ils aient été plus rapides et efficaces dans la répression des manifestations de masse, ils seraient encore au pouvoir aujourd'hui - avec la bénédiction de l'Amérique. Les États-Unis se sont retournés contre eux, non pas parce qu'ils étaient des autocrates, mais parce qu'ils étaient autocrates inefficaces.

D'autre part, l'Europe se trouve paralysée par une crise financière qui menace l'existence même de l'Union Européenne. Les outils traditionnels de la politique étrangère de l'UE - « promouvoir la société civile » et « encourager le commerce » - ne peuvent se substituer à une véritable stratégie en vue de faire face aux nouveaux jeux de pouvoir en Méditerranée.

Pourtant, l'Europe s'est avérée totalement incapable de développer une réponse face à la manière dont les régimes islamistes sont en train de façonner leurs priorités de manière tout à fait indépendante, et dont des acteurs externes - le Qatar, l'Arabie Saoudite, la Turquie, la Russie, la Chine, et peut-être même l'Iran - sont en train de rivaliser d'influence grâce à une extraordinaire combinaison de puissance de feu financière et de muscle politique.

L'Europe ne peut pas se permettre de rester à l'écart. L'opération « Unified Protector » de l'OTAN en Libye a été un succès majeur pour l'alliance, mais la décision de l'Amérique de laisser l'Europe assumer le rôle de premier plan a clairement signalé son intention de « rééquilibrer » les priorités mondiales. De plus en plus, les États-Unis cherchent à transférer leur attention de la sphère d'intérêt vital de l'Europe, la Méditerranée et le Moyen-Orient, vers l'Asie et le Pacifique. Il ne faut plus s'attendre à aucune prise d'initiative de leur part dans la résolution des crises dans l'arrière-cour de l'Europe.

En effet, de grands desseins pour le Moyen-Orient ne sont plus à l'agenda de l'Amérique. Depuis sa victoire dans la Guerre froide, l'hégémonie américaine au Moyen-Orient a été une histoire de frustration et de vains investissements de sang, de sueur et d'argent public. On s'attend à présent à un changement de la politique étrangère américaine vers davantage de réalisme ; la récente réunion de la Secrétaire d'Etat américaine Hillary Clinton avec le président islamiste égyptien, Mohamed Mor-

si, est une indication claire de la nouvelle orientation de l'Amérique.

Les implications d'un tel changement sont considérables. Après les attentats terroristes du 11 Septembre 2001, les États-Unis considéraient le monde islamique presque exclusivement à travers le prisme de la « guerre mondiale contre le terrorisme ». Aujourd'hui, les décideurs admettent toutefois que c'est précisément la persistance d'autocraties laïques arabes qui a encouragé le terrorisme islamiste.

Par conséquent, le premier principe de la politique américaine actuelle est que la perte de confiance des islamistes dans le processus démocratique pourrait avoir des conséquences néfastes, et que la restauration des anciens régimes pourrait menacer les intérêts occidentaux davantage qu'un gouvernement des Frères Musulmans. Les USA sont maintenant en train d'établir à bon escient des relations de travail avec les nouveaux dirigeants islamistes, dans l'espoir que ceux-ci ne mettent pas en danger les accords de paix négociés par les USA dans la région (Israël - Jordanie et Israël - Egypte), ni n'interfèrent avec la volonté de l'Amérique de freiner les ambitions nucléaires de l'Iran.

La réalisation de cet espoir n'est pas chose aisée. Les turbulences sont vouées à persister dans les sociétés arabes pendant des années à venir. On peut s'attendre à ce que les nouvelles puissances régionales et mondiales cherchent à exploiter la fragmentation de l'ordre international en vue de faire avancer leurs propres intérêts dans la région. L'Europe dans le désarroi et la crise nucléaire de l'Iran résistant toujours à une résolution diplomatique pourraient bien impliquer que les États-Unis finissent par être obligés de revoir, à contrecœur, leur « stratégie de rééquilibrage » dans le futur, du moins s'ils veulent poursuivre leur récente politique étrangère de réalisme.

Traduit de l'anglais par
Timothée Demont



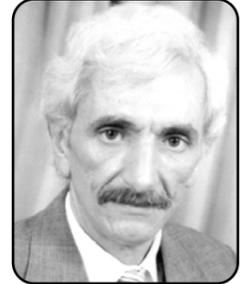
ALGERIE - TELECOM. S P A
DELEGATION REGIONALE DES TELECOMMUNICATIONS
DE TLEMCCEN
DIRECTION OPERATIONNELLE DES TELECOMMUNICATIONS DE SAÏDA
Avis d'Appel d'Offres n° : 06/DOT20/SM/2012

La Direction Opérationnelle des Télécommunications de Saïda lance un avis d'appel d'offres pour l'acquisition de PC de bureau de marque et Laptop de marque.
Les fournisseurs intéressés par le présent appel d'offres, peuvent :
- Retirer le cahier de charges auprès de la DOT de Saïda.
- Manifester leur intérêt à soumissionner par demande écrite adressée à Monsieur le Directeur Opérationnel des Télécoms au numéro de fax sous indiquant leur courriel électronique dans lequel le cahier des charges leur sera transmis.
Les offres accompagnées des pièces administratives exigées dans le cahier des charges doivent être déposées dans les délais requis à l'adresse ci-après :
DIRECTION OPERATIONNELLE DES TELECOMMUNICATIONS SAÏDA
05 RUE DES FRERES FATMI SAÏDA
La date limite de dépôt des offres est fixée à vingt et un (21) jours à partir de la première parution du présent avis d'appel d'offres dans les quotidiens nationaux.

ALGERIE-TELECOM S.P.A. au capital social de 50.000.000.000,00 DA
Direction Opérationnelle des Télécommunications Saïda
Téléphone : 048 51 36 63 - Fax : 048 51 28 54

DÉCÈS

La famille **KERROUM** parents alliés
et amis ont la douleur de vous faire part
de décès de leur très cher et regretté



KERROUM BACHIR

survenu le lundi 27 Août 2012 en son domicile à Haï

Zitoun, Kiffane Tlemcen

A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.

CONDOLÉANCES

Le Président-Directeur Général, les membres du conseil d'administration
et le collectif de la SPA ORAN-PRESSE " Le Quotidien d'Oran "
présentent leurs sincères condoléances à leur collègue
MECHEOUET Abdelaziz suite au décès de son beau frère et l'assurent
de leur profonde compassion.
Puisse Dieu le Tout-puissant accueillir le défunt en Son Vaste Paradis.

PENSÉE

Déjà huit longues et douloureuses années que tu nous as quittés
cher frère **HADJ DEBI LEKBAD**
- Cruel a été le jour de ton assassinat.
- Cruelle a été la main qui t'a ôtée la vie.
- Cruel est le temps qui passe sans que le coupable soit puni.
Tous les mots du monde ne pourront apaiser notre douleur.
Nous demandons à Dieu de nous aider à surmonter ta disparition.
Tu nous manques tellement.
" Rahimaka Allah Wa Asskanaka Fassiha Jinanihi "
Ta mère, tes sœurs, tes beaux-frères, tes neveux et nièces



Important Groupe Industriel

Wilaya de Mostaganem

Lance un avis de consultation en lots séparés ou unique à professionnels pour :

- 1er lot :** étude et installation d'équipements de télésurveillance.
- La fourniture des équipements est à la charge de l'annonceur.
- 2ème lot :** fourniture et installation d'appareils de pointage du personnel avec empreintes digitales et reconnaissance faciale.

Transmettre offres à : Fax : 045 22 33 95
Email : contact@gisb-dz.com



TRANS-CANAL OUEST Société par Actions
FILIALE / GROUPE HYDRO-CANAL

Direction Générale

CONDOLÉANCES

Le Président-Directeur Général, les Membres du Conseil d'Administration, le Comité de Participation, la Section Syndicale ainsi que l'ensemble du personnel de l'Entreprise Trans-Canal Ouest, profondément touchés par le décès de la mère de Monsieur **BELKACEM SAADOUNE**, Président-Directeur Général d'Hydro Urbaine Ouest, présentent leurs sincères condoléances ainsi qu'à toute sa famille et les assurent de leur sympathie en cette douloureuse circonstance.
Puisse Dieu lui accorder Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir en Son Vaste Paradis.
A DIEU NOUS APPARTENONS ET A LUI NOUS RETOURNONS.

OFFICE PUBLIC DE MAITRE HAMIDI MAJDOUB - Commissaire-priseur près le tribunal de Sidi Bel Abbès
04, Rue Beit El Quods - Sidi Bel Abbès - Tél.: 040-41-81-35 Mob : 07-73-33-27-98
AVIS DE VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES AVEC ADMISSION DE SOUMISSIONS CACHETÉES
LE JEUDI 06 SEPTEMBRE 2012 A 09 h 30 mn

- Au parc de la commune de Moulay Slissen W. Sidi Bel Abbès

N°Lot	Désignation / Etat Général
Lot unique	-Un lot unique constitué de : Une Parpaieuse de chantier de marque (INTER 100 A N° : 520 7611911976. Pierre Bertrand) avec 05 Moules + Une Citerne 3000 L + Un Moteur à essence P.M. + 21 Pneus différentes gammes + un Poste à souder P.M. + 04 Batteries + 02 Chauffages électriques + 06 Pièces de rechange pour V.L. Nubira + Quincaillerie générale + 08 Pompes immergées + 30 Vannes + 02 Pneus arrières pour tracteur agricole + Un Moteur électrique P.M. pour puits + 38 Poêles à mazout + 04 Armoires scolaires en bois + Un Portail métallique 3 m / 2,80 m + 15 Portes en bois + 30 Fenêtres en bois + 03 Chauffages à gaz + Un Chauffage à l'huile + Une Machine à couture + Une Pompe à eau P.M. + 130 Carcasses de tables scolaires + 02 Classeurs C.10. (Le tout du matériel est usagé).

Conditions de vente : Se référer au cahier des charges. Le Commissaire-priseur

**SOCIÉTÉ DE MANUTENTION,
DE TRANSPORT ET D'ENTREPOSAGE**

Recrute

- Comptable • Chef de Service Facturation
- Commercial • Magasinier
- Gestionnaire des conteneurs

Envoyer votre CV + Photo par mail :
smtentrepot@gmail.com

Société Agroalimentaire recrute dans l'immédiat :

*** Des Conditionneuses**

Conditions exigées :

- Age : entre 19 & 35 ans
- Apte à faire le travail de quart (3x8)
- Résidentes à Oran-Est (Bir El Djir, Sidi El Bachir & Douar Boudjemaâ)

Se présenter à la " **SARL ALGERIE CREME - FROMAGERIE** " Bir El Djir Oran.

MOSQUEE : MALEK BENNABI
CITE 127 LOGEMENTS AÏN BEÏDA
ES-SENIA ORAN
C h e r c h e

• **ENTREPRENEUR**
expérimenté pour entreprendre de gros
travaux d'une dalle de la coupole
(Etude Technique Etablie)
Contacter M.M. :
Rabie Tél. 07.97.80.96.55
Bouhriz Tél. 07.71.62.70.45

**SOCIÉTÉ DE MATÉRIAUX
DE CONSTRUCTION
À ORAN**
C h e r c h e

Comptable diplômé

avec expérience exigée
Envoyer votre CV à l'adresse email :
central_betoran@yahoo.fr

Loué

villa R+1 + garage
+ jardin à Bousfer-plage saison
estivale mois
de Juin - Juillet - Août
et Septembre.

Tél. :
0771.61.05.16

SARL ORTEC ORAN TECHNOLOGIE
CENTRE COMMERCIAL EL ANIK

Recrute :

- * 1 **TECH SUP** en informatique dans le domaine hard, soft et réseau
 - * 1 **Secrétaire** de direction maîtrisant outil informatique
- Merci d'adresser votre lettre de motivation + CV détaillé avec photo par mail **Ortec1@hotmail.fr**

Société Privée :
Production de Fromage
Recrute

Directeur Commercial

Dans le domaine des produits laitiers et Fromage
• Expérience exigée
• Apte au déplacement
Envoyer CV au Fax : **041.32.18.61**
e-mail : **landmilk@gmail.com**

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
ولاية معسكر - دائرة تيسري - بلدية فروحة
قرار رقم 124 المؤرخ في 27 أوت 2012 المتضمن فتح تحقيق عمومي لإنشاء
غرفة تبريد من طرف السيدة راجع خيرة بدوار مجاليسية - بلدية فروحة
لتن رئيس المجلس الشعبي البلدي لبلدية فروحة - بناءا على الطلب المقدم من طرف
السيدة راجع خيرة بتاريخ 2012/08/12 والرابع في إنشاء محل مصنف غرفة تبريد
بدوار مجاليسية بلدية فروحة.
يقرر -
المادة الأولى: يفتح تحقيق حول الملائمة وعدم الملائمة بمقر المجلس الشعبي البلدي بفروحة
خاص بمشروع إنشاء محل مصنف غرفة تبريد بدوار مجاليسية بلدية فروحة من طرف السيدة
راجع خيرة **المادة الثانية:** حددت مدة التحقيق بخمسة عشر (15) يوما ابتداء من تاريخ
المصادقة على هذا القرار من طرف السلطة الوصية **المادة الثالثة:** يعين السيد فرام ملود تقي
سني بلدية فروحة كمكلف بمهام وتقوم بجمع آراء المراجعين والملاحظين وإعداد تقرير عد
بإبادة مدة التحقيق **المادة الرابعة:** يوضع سجل معتر بأبواب فروحة خاص بالتحقيق تحت تصرف
المرشحين لإبداء آرائهم وملاحظاتهم خلال مدة التحقيق كل يوم من الساعة الثامنة صباحا إلى
الرابعة والنصف مساء ما عدا أيام الجمعة والسبت **المادة الخامسة:** يكلف السيد الأمين العام
بتلقي هذا القرار الذي يدرج في نشر العقود الإدارية البلدية
رئيس المجلس الشعبي البلدي

IFACT FORMATIONS QHSE

les 23 Septembre et 14 octobre 2012 à Rouiba

Manager QHSE : BAC + 4 et praticiens Durée : 10 modules (10 semaines de 5j): 300 Heures Alterné (06 mois) Programme : ■ Enjeux Responsabilité Manager QHSE ■ Principes du management ■ Gestion des risques pro ■ Gestion des risques pro (UP2) ■ Ergonomie ■ Système de management Qualité, Santé, Sécurité ■ Environnement ■ Audit et Intégration des systèmes ■ l'intervention(PII)	Superviseurs QHSE : BAC+2 et praticiens. Durée : 9 modules (9 semaines de 5j): 270 h Accélééré (03 mois) - Alterné (06 mois) Programme : ■ Organisation de la prévention ■ La prévention des risques mécaniques ■ électriques ■ chimiques ■ l'intervention ■ nuisances ■ S. Management Santé Sécurité ■ Ergonomie ■ Management Environnemental	Inspecteur HSE : 3ème AS et plus Durée : 7 modules / 7 Semaines 35 j 210 h : 02 cycles / (02 ou 05 mois) Programme : ■ Organisation de la prévention ■ La prévention des risques mécaniques ■ électriques ■ chimiques Environnement ■ securourisme incendie ■ nuisances ■ Ergonomie	Agent HSE : 9ème AF Durée : 4 Semaines 120 h sur (4 mois) Programme : ■ Organisation risques Mécaniques ■ Électriques - Nuisances ■ Chimiques - Environnement ■ Incendie - Secours
--	--	---	---

IFACT (Etablissement agréé par l'Etat) Site Web: www.ifact-dz.com Email: info@ifact-dz.com

TEL.FAX : (021) 85.50.85/ 85.50.65/ 81.50.85. Portable (0557).62 98 60 Adresse: Lotissement du lycée-villa F 05 -Rouiba- Alger.

Le mondialisme en guerre contre le nationalisme

« Ce sont les folles idées qui bâtissent le monde. »
Paul Boudreau

PAR BELHAOUARI BENKHEDDA *

Le 11 septembre 1990, le président George H. W. Bush a prononcé devant le Congrès un discours historique dévoilant une idée qui a été pendant longtemps considérée comme irréaliste : « Nous nous trouvons aujourd'hui à un moment exceptionnel et extraordinaire. La crise dans le golfe Persique, malgré sa gravité, offre une occasion rare de s'orienter vers une période historique de coopération. De cette période difficile, notre cinquième objectif, un nouvel ordre mondial peut voir le jour : une nouvelle ère, moins menacée par la terreur, plus forte dans la recherche de la justice et plus sûre dans la quête de la paix. » Depuis, l'idée d'un nouvel ordre mondial, régi par des lois communes, a été médiatisée. Un projet aussi important ne peut naître du jour au lendemain bien évidemment, c'est le fruit des travaux successifs et accumulés de plusieurs hommes de pouvoir qui se sont succédé pendant plusieurs années. Après la destruction des deux tours de Wall Streets, le lendemain du 11 septembre 2001, les Etats-Unis ont estimé qu'il était urgent d'accomplir le projet, ils ont décidé alors de passer la vitesse supérieure. Selon le professeur Pierre Hillard, auteur du livre *La marche irrésistible du nouvel ordre mondial* paru aux éditions François-Xavier de Guibert en 2007, « le but est de créer de grands blocs géoéconomiques standardisés européens, nord-américains, sud-américains, asiatiques, etc. au sein desquels les nations seraient broyées et dont la réunion constituerait l'armature d'une gouvernance mondiale. » Dans le meilleur des mondes qu'on nous promet, la politique mondiale sera approuvée par une Assemblée parlementaire au sein des Nations unies (APNU) (voir le site officiel de l'ONU www.unpacampaign.org). En ce qui concerne le système financier, le FMI a déjà annoncé la monnaie planétaire (le Bancor) qui sera gérée par une Banque centrale mondiale « Reserve accumulation and International Monetary Stability » (voir le rapport du FMI publié le 13 avril 2010). Quant à la sécurité, elle sera assurée par une armée internationale nommée OTAN. Cependant, le projet ne peut pas être concrétisé sans uniformiser les peuples en leur imposant la même culture qui les amène à adopter la même tournure d'esprit favorable au gouvernement mondial.

DES BLOCS CONTINENTAUX SUPRANATIONAUX

Si l'on y réfléchit bien, la lecture du professeur Pierre Hillard est tout à fait cohérente.

Une union nord-américaine (UNA) composée du Canada, des États-Unis et du Mexique, sur le modèle de l'Union européenne a fait débat en mars 2005 entre les chefs d'Etat des pays concernés. Les médias américains commencent à parler d'un éventuel référendum ayant pour but la fusion des trois pays. L'Union des nations sud-américaines (Unasur) s'inspire également de l'Union européenne. Elle regroupe douze Etats d'Amérique du Sud, le traité constitutif a été signé le 23 mai 2008. Le continent africain n'a pas échappé non plus au phénomène. L'Union africaine (UA) a été créée en 2002 à Durban en Afrique du Sud, elle aussi est copiée sur le modèle européen. Au Moyen-Orient, le 25 mai 1981, sous la pression des Etats-Unis, le Conseil de coopération du Golfe (GCC) a vu le jour. Il avait pour objectif d'imposer une politique identique aux six monarchies du Golfe : Bahreïn, Koweït, Oman, Qatar, Arabie Saoudite et Emirats arabes unis. Le Conseil se rapproche de plus en plus du modèle de l'Union européenne. Dans ce contexte, afin de stopper la progression du projet de l'Empire anglosaxon, le 4 octobre 2011, le Premier ministre russe, Vladimir Poutine, a exprimé sa volonté de créer une Union eurasiatique supranationale qui serait capable de devenir l'un des pôles les importants au monde. Mais, il n'empêche que ce n'est pas une solution en faveur des Etats. En luttant contre le gouvernement mondial, il ne faut surtout pas dissoudre les Etats dans de grands blocs continentaux, sinon on aboutira au même résultat, la mort de la souveraineté nationale. Pour le moment, l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS) créée le 15 juin 2001, regroupant six pays membres (Russie, Chine, Kazakhstan, Kirghizistan, Tadjikistan Ouzbékistan) et quatre pays observateurs (Iran, Inde, Pakistan, Mongolie) reste l'une des rares unions non supranationales qui luttent contre le gouvernement mondial.

L'UNION EUROPEENNE, UN LABORATOIRE D'ESSAIS

En 1998, Roger Garaudy a publié un livre singulier aux éditions Vent du large. L'auteur de « L'Avenir, mode d'emploi » parle, sans aucun embarras, d'une occupation politique de l'Europe : « Depuis l'acceptation du traité de Maastricht (07 février 1992), plus de 70% des décisions politiques fondamentales ne sont plus prises par le Parlement mais par les commissions de technocrates de Bruxelles qui n'ont à répondre devant personne, sauf devant douze premiers ministres se réunissant quelques heures tous les six mois pour entériner des orientations dé-

cidant du destin de 340 millions de personnes. » En réalité, Roger Garaudy a tout à fait raison. Rappelons-le, le traité de Lisbonne (13 décembre 2007), passé en France par voie parlementaire et non par référendum, a confirmé la primauté du droit européen sur le droit national. Aujourd'hui, l'Union européenne peut signer des traités reconnus internationalement sans le moindre avis des citoyens. L'éminent philosophe français n'hésite pas à dire que l'Europe de Maastricht est une Europe américaine. En effet, le 8 mars 1992, le New-York Times a publié un document émanant du Pentagone où l'on pouvait lire : « Le département de la Défense affirme que la mission politique et militaire des Etats-Unis, dans la période de l'après guerre froide, sera de s'assurer qu'il ne soit permis à aucune superpuissance rivale d'émerger en Europe occidentale, en Asie, ou sur le territoire de la C.E.I. (Communauté des Etats indépendants). La mission des Etats-Unis sera de convaincre les rivaux éventuels qu'ils n'ont pas besoin d'aspirer à un rôle plus important ni d'adopter une position plus agressive, les dissuader de défier notre suprématie ou de chercher à renverser l'ordre politique et économique établi. »

LA RIVE SUD DE LA MEDITERRANEE ANNEEXE A L'EUROPE

Le 12 mai 2004, la Commission des communautés européennes a déclaré : « Le concept qui se trouve ancré dans la politique européenne de voisinage est celui d'un cercle de pays partageant les valeurs et objectifs fondamentaux de l'Union européenne et s'engageant dans une relation de plus en plus étroite allant au-delà de la coopération, c'est-à-dire impliquant un niveau d'intégration économique et politique important. » En fait, la politique européenne de voisinage a été lancée en 2003 suite aux résultats insatisfaisants du Processus de Barcelone déclenché en 1995. En 2007, les européens ont décidé d'accélérer leur démarche en créant l'Union pour la Méditerranée. L'objectif affiché sur la vitrine était renforcer la coopération entre l'Union européenne et les pays du Maghreb et du Proche-Orient. Cependant, l'Allemagne voulait à tout prix être le leader du bloc européen dans le nouvel ordre mondial. Le 02 juillet 2004, l'hebdomadaire allemand Der Spiegel raconte que, lors de la 40^e Conférence de Munich sur la politique de sécurité dans le cadre de l'OTAN, Joschka Fischer, ministre allemand chargé des affaires étrangères a déclaré que l'Union européenne et les États-Unis devraient combiner leurs compétences pour mettre en œuvre une nouvelle initiative afin de mieux gérer leurs intérêts au Moyen-Orient. Joschka Fischer souhaitait commencer, dans un premier temps, un processus méditerranéen.

Voici les points qu'il voulait aborder : la sécurité, la politique, l'économie, le droit, la culture et la société civile.

LE MOYEN-ORIENT SUR LA TRACE DE L'EUROPE

A l'instar de l'Europe, le Moyen-Orient doit être remodelé. De fait, il faut diviser certains Etats pour mieux sculpter le bloc continental. Dans son article « La manipulation du Kosovo », publié le 17 août 2008 sur le site Mecanopolis, le professeur Pierre Hillard a écrit : « Il serait ridicule de croire, parce que l'on est musulman, que l'indépendance du Kosovo est un gage donné à l'Islam. Premièrement, les Kosovars sont à peu près aussi pratiquants que les Ardèchois, et, surtout, parce que la proclamation unilatérale de l'indépendance du Kosovo a été mise en scène par les médias atlantistes, et que cette décision n'a pas été prise par les intéressés, mais par l'Allemagne et les Etats-Unis. La destruction de la fédération de Yougoslavie entre dans un vaste plan de recombinaison territoriale et économique des Balkans en liaison avec la Mer noire et le Proche-Orient. » À présent, on essaie de nous vendre la bombe nucléaire en Iran (du copier coller de ce qu'on avait fait pour l'Irak) et l'instauration de la démocratie en Syrie (du copier coller de ce qu'on avait fait pour la Libye). En réalité, l'Empire anglo-saxon veut redessiner la carte du Moyen-Orient. Pour cela, il doit avant tout anéantir la résistance la plus solide représentée par l'Iran et ses alliés : le Hizbollah, la Syrie et le Jihad islamique palestinien. Il est devenu urgent de l'anéantir, car elle gagne de plus en plus du terrain au détriment d'Israël, la base avancée de l'Empire, selon l'expression de Jacob Cohen l'auteur du livre *Le printemps des Sayanim*, publié aux éditions L'Harmattan en 2010. Un système d'intoxication médiatique a été mis en place, le mot d'ordre est la diabolisation de l'Iran. On essaiera de nous présenter les chiites comme les méchants et les sunnites comme les bons. Les musulmans doivent s'entretenir au profit de l'Empire. Les mercenaires et les idiots utiles animeront volontiers le Colisée. L'Empire fera d'une pierre deux coups, l'opposition la plus solide sera éliminée et les Russes et les Chinois devront se soumettre ou du moins négocier, car les mondialistes auront sous contrôle la plupart des réserves d'hydrocarbures ainsi que les voies de communication, notamment le détroit d'Ormuz et le Canal de Suez.

LE VATICAN II DE L'ISLAM

Une fois qu'on aura neutralisé la résistance, les promoteurs du nouvel ordre mondial essaieront de réformer l'Islam et de le soumettre à l'idéologie mondialiste. On dira aux musulmans : « Vous n'avez qu'un choix entre l'Islam intégriste (religion des chocs des civilisations, made in CIA) et l'Islam mondialisé (nouvelle religion, made in CIA). » C'est pourquoi, nos éminents cheikhs de zaouia, qui se sont

transmis leur savoir de père en fils depuis la naissance de l'Islam, sont appelés, plus que jamais, à promouvoir la vraie spiritualité de l'Islam. Dans son article « Le nouvel ordre mondial à l'assaut de l'Islam », paru le 28 mars 2011 sur le site Mecanopolis, le professeur Pierre Hillard a écrit : « Parler de l'intégration du monde musulman à l'axe euro-atlantique et aux principes du nouvel ordre mondial signifie que cela ne peut se faire qu'à la condition de modifier radicalement leurs référents religieux, et, par ricochet, politiques, économiques, sociaux et psychologiques. La mystique mondialiste veut imposer son baptême permettant la mise en forme d'un panthéisme. La création d'un « Etat sacré de l'Islam » et d'un (Conseil représentatif tournant) en mesure de modifier la religion de l'intérieur correspond à l'instauration d'un Vatican II de l'Islam. » Le futur pape des musulmans, ou plutôt khalife est censé les exhorter à ratifier l'idéologie du nouvel ordre mondial au niveau du parlement mondial des religions prévu à Bruxelles en 2014 (voir le site officiel www.parliamentofreligions.org).

DEMAIN QUELLE CULTURE ?

La culture représente un pilier important sans lequel l'édifice du nouvel ordre mondial ne peut se tenir droit. Les mondialistes ont un objectif clair : des citoyens du monde indifférenciés, des citoyens pour qui le profit est une fin en soi, des citoyens qui consomment tous pareil comme du bétail, des citoyens abrutis par la télévision, des citoyens programmés à la soumission par les nouvelles religions. Dans le nouveau monde, il est interdit d'avoir comme références des personnes comme l'Emir Abdelkader ou Lala Fathma Nsumer. Dans le nouveau monde, les idoles de la masse sont des joueurs de football et des chanteurs de pop.

Tel est le dessein machiavélique tramé par des groupes de pression qui, sous couvert de démocratie et de respect des droits de l'homme, fomentent pour l'asservissement total de l'espèce humaine au service d'une poignée de néo-prophètes des temps modernes qui ont jugé le moment propice de faire main basse sur tout ce qui bouge.

Mais allons-nous tous succomber aux sirènes du nouveau désordre mondial ? L'un des plus fervents opposants au mondialisme de nos jours, le sociologue Alain Soral, auteur du best-seller *Comprendre l'Empire*, publié aux Editions Blanche en 2011 avoue qu'il ne croit guère aux nations refermées sur elles-mêmes et soutient que la résistance passe par des nations à la fois souveraines et solidaires. Alain Soral a tout à fait raison, la solution serait une coopération entre les Etats opposés au gouvernement mondial tout en respectant l'histoire et la culture de chacun d'entre eux.

* Universitaire.

Non, le Congrès de la Soummam n'est plus un exemple

On peut constater qu'au Conseil National de la Révolution Algérienne issu du Congrès de la Soummam tenu le 20 août 1956 à Ifri, il n'y a pas un seul membre d'une autre communauté que musulmane.

PAR KOUIDRI SAËDEDDINE

Il n'y a pas de représentant de la minorité, jusqu'à l'absence du communiste Amar Ouzezzane* qui a été, dit-on, un des principaux rédacteurs de la plate forme, avec de telles exclusions on veut faire croire que le congrès peut être encore une référence pour les jeunes d'aujourd'hui. Tous les C.N.R.A prendront exemple et resteront fermés aux autres y compris à Frantz Fanon pour ne pas parler de Jean-El Mouhoub Amrouche, de Berreguer Abbé Alfred ou de Pierre Chaulet, ces noms parmi d'autres étaient tous impliqués dans la guerre à de hauts niveaux de responsabilité sans qu'aucun d'eux n'ait été désigné au C.N.R.A. Leur absence au Conseil est en deçà de l'appel du 1^{er} Novembre 54, et marque le présent d'une empreinte négative.

Au début de l'indépendance, le leader de la guerre de libération de l'Algérie était Ben M'Hidi, est-ce à cause de sa médiatisation par le

film « La bataille d'Alger », est ce à cause de sa résistance exemplaire face à la torture, est-ce à ses paroles proverbiales, à sa présidence du premier congrès du F.L.N. Certainement à tout cela, et à d'autres exemples. A son sujet je me suis toujours demandé s'il était possible de croire à son sourire, à cette façon de défier l'ennemie, exemple dit-on de milliers de soldats de l'A.L.N., face aux officiers tortionnaires, sans ce témoignage fixé pour la postérité par les photographes.

Aujourd'hui il y a ceux qui cherchent une tête d'affiche à l'histoire et tentent de donner le change à Abane, à Amirouche... quand d'autres optent carrément pour afficher Messali pour les uns et Ferhat pour d'autres sans oublier que l'histoire du système brandit depuis des décennies Ben Badis en gommant tout le reste.

Dans le film de Ahmed Rachdi sur Ben Boulaïd il est affirmé que « la tête d'affiche » n'a pas été trouvée et que Liamine De-

baghine a refusé de prendre le train en marche. Pourquoi après l'indépendance il en serait autrement ?

Il est utile de rappeler que le congrès de la Soummam a été présidé par Ben M'Hidi, que le 1^{er} Novembre 54 a été l'œuvre d'un collectif, et qu'il a précédé la Soummam. Des évidences certes mais des évidences qu'il est bon de rappeler. Au lieu de s'arrêter à cette vérité que la guerre de libération a été dirigée par un collectif, d'hommes d'égale valeur, on répète à satiété une fausse idée par des articles dont le seul message très souvent est d'imposer un leader à cette victoire exemplaire d'un peuple sur le colonialisme. Quand on ne relate pas la vérité on ne facilite pas l'écriture de l'histoire, la faire pencher dès le départ, c'est lui assurer une chute certaine, n'est ce pas.

Le 1^{er} Novembre n'aurait pu survivre sans le 20 Août 55, et le congrès de la Soummam n'aurait pu se tenir sans ce dernier ; consolider par d'autres actes dont le plus important restant la bravoure du soldat de l'A.L.N. qui essouffé a été réanimé par les enfants de Décembre 1960, qui ont étonné le G.P.R.A.

et ont fini par assommer les stratèges de l'armée impériale et à leur tête le Général de Gaulle, qui a fini par céder.

L'exemple est dans cette révolution, portée par le Mouvement de Libération National, qui a réussi une guerre d'indépendance sur une colonisation de plus de 130 ans, les congrès, ou autres réunions à l'image de certains attentats ont parfois été suivis de lacunes souvent dommageable que seule une guerre juste a pu surmonter. Favoriser un événement sur un autre, un dirigeant national sur un autre, sans être historien, c'est tendre à faire une division dont les conséquences seraient l'oubli d'acteurs de cette guerre, ce que le système politique après 1962 n'a cessé d'entretenir jusqu'à faire croire aux écoliers que la guerre de libération a été initiée par des « Oulama », et a consolidé l'islamisme qui était toujours aux aguets.

*Amar Ouzezzane a été exclu du Parti Communiste Algérien en 1948 et arrêté en janvier 1958 pour son action au sein du F.L.N. Ministre de l'agriculture en 1962 dans le premier gouvernement de Ben Bella.

Maghreb et Europe, ou les chemins divergents

L'Europe avance, malgré la crise. Le Maghreb stagne. Regards croisés sur deux ensembles aux cheminements divergents.

PAR ABED CHAREF

Europe et Maghreb ont pris des chemins résolument divergents. Au nord, c'est le pragmatisme, la recherche systématique du compromis, la volonté d'avancer quand c'est possible, de consolider ce qui a été acquis quand la conjoncture est défavorable. Au sud, c'est l'incantation, le discours creux, les mots qui remplacent l'action, les déclarations d'intention qui font figure de projet politique. L'Europe est l'une des plus grandes réussites politiques du 20^{ème} siècle. Le continent qui a provoqué deux guerres mondiales, faisant à chaque fois autour de cinquante millions de morts, a en effet décidé d'agir de manière méthodique, pour éliminer tout ce qui peut mener aux conflits et aux guerres, pour favoriser ce qui peut renforcer la solidarité et la coopération. Des pays, opposés par une haine tenace depuis des siècles, comme l'étaient l'Allemagne et la France, ou la France et la Grande Bretagne, ont décidé de bâtir des relations nouvelles, pour devenir les moteurs de l'Europe.

Pas à pas, ils ont bâti de nouvelles méthodes pour gérer leurs relations avec leurs voisins, guidés d'abord par la raison et le bon sens. Il vaut mieux coopérer et favoriser les échanges plutôt que de se faire la guerre. Il vaut mieux se connaître que se haïr. Engager des échanges entre entreprises, universités, institutions, groupes politiques et sociaux est préférable à l'organisation des confrontations périodiques qui débouchent sur des drames. Et quand une rivalité doit absolument s'exprimer, elle peut toujours être organisée dans un stade de football ou dans une compétition de lutte contre le chômage.

Au sud, par contre, où les éléments objectifs du rapprochement sont plus forts qu'en Europe, on a érigé plus de barrières pendant les indépendances qu'il n'y en avait pendant l'ère coloniale. Les Algériens allaient naturellement à la Zitouna ou à El-Azhar pendant la première moitié du 20^{ème} siècle, alors qu'en ce début de nouveau siècle, la frontière algéro-marocaine est une des dernières frontières au monde encore fermée.

Il y a, certes, un discours, basé que l'émotion plutôt que sur la raison, pour vanter le Maghreb. Tous les hommes politiques se croient d'ailleurs obligés de tenir le même discours de circonstance quand ils s'expriment sur le sujet. Qu'ils soient Algériens, Tunisiens ou marocains, ils développent le même raisonnement creux sur la langue, la religion et le devenir communs. Mais à l'exception d'une tentative d'ouverture des frontières algéro-marocaines à la fin des années 1980, aucun dirigeant n'a osé une démarche concrète pour avancer.

Comme l'Europe a été bâtie autour de l'axe Paris-Berlin, le Maghreb est dépendant des relations entre l'Algérie et le Maroc. Le fameux couple franco-allemand a réussi à entraîner le reste des pays européens, imposant des avancées spectaculaires de manière périodique, qu'il s'agisse d'élargissement à de nouveaux pays ou d'adoption de nouveaux textes régissant l'Europe. Les autres pays pouvaient émettre des doutes, des réserves, voire protester, mais ils ont toujours accompagné le mouvement. Certains pays doivent même tout à l'Europe : l'Espagne, le Portugal et la Grèce doivent à l'Europe leur démocratisation et leur succès économique, l'Italie lui doit sa modernisation, sans parler des autres pays qui lui doivent leur prospérité.

Quand la situation l'a imposé, l'Allemagne a mis la main à la poche. Pour maintenir le cap, mais aussi parce que l'Allemagne y a intérêt. Une Grèce en faillite ne plus acheter de voitures allemandes. Une crise de l'immobilier en Espagne ruine des millions de petits propriétaires allemands qui ont acheté des résidences d'été au soleil. Et des Allemandes en difficulté, c'est autant de touristes en moins en France, en Italie ou en Grèce. Tout le monde se retrouve donc dans la même galère. Et quand l'Allemagne fait semblant de refuser de payer pour la Grèce, c'est juste pour exprimer une colère envers des pays peu soucieux de rigueur. Car au final, l'Allemagne finira par payer.

Au Maghreb, c'est le couple algéro-marocain qui bloque le processus. Chacun garde une position figée, accusant l'autre de bloquer la dynamique maghrébine. L'Algérie garde son argent et ses ressources financières, qu'elle refuse de mettre à la disposition d'une économie maghrébine. Le Maroc mène de son côté un lobbying forcené pour l'ouverture des frontières, espérant y gagner un ou deux points de croissance et une amélioration de sa balance commerciale. Sans plus. La Tunisie lorgne à l'est, côté libyen, plus qu'à l'ouest, côté algérien, avec un président qui fait preuve d'un volontarisme très poussé.

Les islamistes, qui ont pris le pouvoir en Tunisie et au Maroc, étaient très attendus sur le dossier maghrébin. Ils n'ont strictement rien apporté. Au Maroc, ils sont alignés sur les thèses traditionnelles du pouvoir central. En Tunisie, ils n'ont fait preuve d'aucune innovation. En Libye, ils sont très en retard, car ils en sont revenus à la tribu alors qu'ils étaient appelés à dépasser le cadre national.

En dépassant le cadre national, l'Europe a créé de nouveaux espaces, qui ont consacré les libertés et les Droits de l'Homme. Faut-il voir dans le Maghreb le cadre dans lequel se construira, peut-être, la démocratie au Maghreb ?

LA CHRONIQUE DU BLEDAIR D

Paris : Akram Belkaïd



Armstrong, le cyclisme et le dopage

Jusqu'à quel niveau de déchéance le cyclisme professionnel va-t-il s'enfoncer ? On savait ce sport bien malade, ou plus exactement bien corrompu par le dopage et diverses tricheries. Ce qui s'est passé sur le Tour de France à partir du milieu des années 1990 le prouve. Toutes les victoires depuis cette date, toutes sans exception, sont sujettes à caution et les ombres respectives de l'EPO (une hormone de synthèse) et des transfusions sanguines d'avant compétition (une manière d'augmenter sa puissance physique) planent sur elles. Cela sans oublier l'usage de corticoïdes et autres stimulants classiques.



Et voilà que l'agence américaine de lutte contre le dopage (Usada) annonce (peut-être un peu trop vite eut égard aux procédures) que Lance Armstrong sera déchu de ses victoires et radié à vie du cyclisme professionnel. On savait le septuple vainqueur du Tour de France (un record) dans la ligne de mire de cette administration mais nombreux sont ceux qui pensaient qu'il trouverait encore le moyen de s'en sortir à bon compte, moyennant, par exemple, un arrangement financier. Cela n'a pas été le cas car l'Usada avait bel et bien l'intention de le traîner devant les tribunaux. C'est cette perspective – et celle de devoir mentir sous serment – qui a poussé le cycliste étatsunien aux ambitions politiques avérées (il pourrait briguer le poste de gouverneur du Texas) à renoncer à contester les graves accusations de dopage à son encontre.

Le palmarès du Tour de France va donc encore être modifié au point qu'il sera de plus en plus difficile de savoir qui l'a gagné et quand. Mieux, on peut se demander s'il ne vaut pas mieux terminer second de cette épreuve en attendant que les enquêtes sur le dopage (les échantillons sanguins sont conservés pendant huit ans) n'aboutissent. La plus grande épreuve cycliste du monde n'en sort pas grandie. Que l'on pense à toutes ces images, tous ces reportages et articles dithyrambiques consacrés aux victoires d'Armstrong... Tout cela est à jeter aux poubelles. Ce fut autant un leurre qu'une auto-intoxication. Voilà le cyclisme devenu comparable à un monde orwellien ou brejnévien, où les journaux du passé sont constamment retouchés...

Le dopage a toujours existé

prétendre à la victoire finale sur les Champs Élysées. L'affaire Festina en 1998 (dopage organisé de toute une équipe dont faisait partie notamment Richard Virenque « dopé à l'insu de son plein gré ») a constitué le premier épisode d'une grande bouffonnerie qui semble ne jamais vouloir se terminer. A chaque épisode, coureurs, organisateurs et annonceurs jurent que le temps du dopage est terminé. Et puis survient un nouveau scandale. De fait, pour qui a suivi le Tour de France 2012, il est évident qu'il y a « baleine sous le gravier », les rythmes d'escalade des cols ou les performances durant les contre-la-montre, n'étant guère différents de ceux des belles années de l'EPO. Qui sait, le palmarès 2012 sera peut-être modifié dans quelques années (et ne parlons pas des récents Jeux Olympiques avec les performances stupéfiantes des cyclistes britanniques...).

Avant de défendre (un peu) le cyclisme, revenons à Armstrong. L'homme a régné d'une main de fer sur le cyclisme mondial pendant près d'une décennie. Il a exercé des pressions – voire plus – contre les rares coureurs qui défendaient un cyclisme propre. Surtout, il a été l'emblème d'une période minée par les compromissions et le culte de la réussite à n'importe quel prix. Ce n'est pas un hasard si Nicolas Sarkozy a été l'un des plus fervents soutiens de Lance Armstrong et il se dit même que l'ancien président français (qu'il est bon d'écrire cela, ndc) n'est pas étranger à l'impunité dont a joui jusque-là le cycliste américain en France. Il faut aussi mentionner l'attitude pour le moins complaisante à son égard de l'Union cycliste internationale (UCI). Enfin, il faudra bien que les organisateurs du Tour de France s'expliquent sur cette affaire puisqu'il semble que le dopage d'Armstrong était avéré dès 1999.

Ceci étant dit, il faut tout de même rappeler deux choses. La première, c'est qu'avec ou sans dopage, le cyclisme reste l'un des sports les plus durs. Un sport de douleurs, de peines et d'épuisements. « Chargé » ou pas, il faut avoir des mollets, du mental et du souffle pour grimper l'Alpe d'Huez ou le Tourmalet. Le vélo a longtemps été un sport de prolétaire, une manière d'échapper à la mine, à l'usine ou aux travaux des champs. C'est moins le cas aujourd'hui mais cela reste une discipline terriblement exigeante.

Le second rappel concerne les autres sports. Qui peut croire que seul le cyclisme est concerné par le dopage ? On sait que l'EPO a été utilisée dans le milieu du foot de haut niveau (que dire de la natation sans oublier l'athlétisme ?). Mais le public et la presse préfèrent regarder ailleurs. Un jour, peut-être, on connaîtra le nom des joueurs ayant carburé à l'EPO pendant la Coupe du monde de football de 1998 (et durant celles qui ont suivi...). A ce moment-là, peut-être, le cyclisme cessera d'être le bouc émissaire en matière de dopage.

Lakhdar Brahimi, la dernière carte avant l'échec ?

Il ne faut jamais oublier que l'objectif des américano-arabo-sionistes est et restera le renversement du « régime de Damas » et rien d'autre ! Si cet « objectif » n'aboutit pas, la lecture politique serait donc de considérer comme « défaite » de cette OTAN désuète qui annoncerait la fin de l'unilatéralisme américain sur le monde.



PAR DJERRAD AMAR

Rappelons-nous que les missions des observateurs, conférences et autres déclarations anti-syriennes ne sont que des subterfuges poussant vers cet objectif ; des « amis de la Syrie » à la réunion de l'OCI en Arabie Saoudite. La mission des observateurs de la « Ligue arabe » a « échoué » parce qu'elle ne répondait pas à ce qui était programmé. Elle avait vu ce que les américano-arabo-sionistes ne veulent pas que le monde sache ; c'est-à-dire « le massacre des civils, des policiers, des militaires, des intellectuels, des hommes de culte ainsi que les destructions des infrastructures économiques, sociales, culturelles et sanitaires » par des « groupes armés » organisés, armés et financés par leurs valets arabes ; le Qatar, l'Arabie Saoudite et la Turquie.

Même pour la mission de Annan/ONU, les États-Unis et leurs valets arabes ont tout fait pour faire échouer sa mission, car ses six points risquaient de garantir une « paix » qu'ils ne voulaient pas sans la chute de Bachar qui est une condition sine qua non pour la domination du régime sioniste de la région. Avant même l'arrivée des observateurs de Annan, ils avaient vite essayé de suborner et influencer ces nouveaux témoins en fixant, à l'avance, leur chance de réussite à 3%.

Réitérons qu'au final le but visé est bien de gagner du temps par diverses manœuvres pour faire croire, par cette tactique par « élimination /reconstitution » des groupes, à une persistance de la crise par la résistance du « peuple » face à la répression de « l'armée de Bachar » tout en espérant faire échouer les réformes profondes, politiques et économiques engagées par le pouvoir syrien. Des réformes, en fait, que redoutent, par contagions, les monarchies du golfe contrairement au souhait qu'ils affichent, perfidement, de voir la « démocratisation » de la Syrie.

A chaque fois que l'on pressent la déroute de leurs groupes armés on se charge immédiatement de leur venir au secours par ce subterfuge « observateurs » pour

exiger de la Syrie « le retrait de l'armée » et la « libération des prisonniers » pour permettre aux groupes de se reconstituer, de réoccuper leurs positions et de reprendre du poil de la bête. Si les groupes devaient être décimés, il sera extrêmement difficile aux comploteurs de reconstituer les réseaux dont les préparatifs ont exigé du temps, de la patience, des plans, des tactiques, des recrutements et beaucoup d'argent.

Juste après Damas et Alep où leur « armée » subit de lourdes pertes avec difficultés de s'en sortir ni d'être ravitaillée, les revoilà « crier » au « massacre » tout en multipliant les menaces, les réunions et les pressions sur la Syrie. Au même moment Annan « démissionne » en annonçant ne pas pouvoir terminer sa mission à cause, en fait, d'une absence de coopération de la partie soutenant les groupes armés. Il a motivé sa démission par les divisions au sein du Conseil de sécurité sur ce dossier ; compliquant ses devoirs.

Devant ces attitudes de l'Occident que mène les EU, comment « espérer » une solution en désignant un nouveau médiateur tout en maintenant le même objectif, la même pression, la même tactique, les mêmes mensonges débilés et déclarations stupides ?

Lakhdar Brahimi, âgé de 78 ans, est bien habitué aux missions difficiles pour le compte des Nations unies, mais que peut-il faire de mieux que Annan face aux blocages et au dictat américain. Comment pourra-t-il prendre en charge cette « affaire syrienne » dans de telles conditions d'hostilités ? À moins qu'il n'accepte « leurs conditions » fût-il, par son expérience, le meilleur médiateur ! En déclarant dans un communiqué que « Le Conseil de sécurité de l'ONU et les États de la région doivent s'unir pour permettre une transition politique dès que possible » M. Brahimi le destine-t-il à la Russie et à la Chine, qui s'opposent par leurs vœux aux solutions proposées par l'Occident ?

Parions que les premières actions qu'il engagera seront une demande au gouvernement syrien de « retirer l'armée » et de « relâcher les prisonniers » chose, à notre

avis, qui ne se réalisera jamais plus. Si c'est ainsi, il échouera sans aucun doute. Ce serait d'ailleurs une très grave erreur stratégique de la part de la Syrie si elle accepte, car juste au moment où elle domine la situation militairement et politiquement.

Malgré cinq mois d'efforts pour imposer la paix des deux côtés où nous avons vu des réponses favorables que du côté syrien et des blocages du côté américain, notre Brahimi semble accepter reprendre la suite au moment où la bataille d'Alep impose la suprématie de l'armée syrienne et au moment où les EU persistent en annonçant de nouvelles sanctions pour précipiter la chute de Bachar. Un diplomate à l'ONU, aurait-il indiqué que l'ONU et le Conseil pourraient être amenés à réviser le plan de paix en six points de Kofi Annan. Dans quel sens ? Nous savons que l'Occident et les pétromonarchies du Golfe veulent apporter des changements au plan Annan dans l'objectif d'un « changement de régime ». Ce dont la Russie et la Chine ne veulent plus entendre parler.

Ont-ils trouvé en Brahimi le meilleur allié surtout avec la Jordanie et l'Arabie Saoudite ? S'il accepte cette mission il se retrouverait dans la situation où il doit contenir et le « chou » et la « chèvre ». Chose impossible, car il doit choisir entre deux « blocs », deux rapports de force qui s'affrontent l'un « unilatéraliste » et l'autre « multilatéraliste » dont le théâtre est bien la Syrie. Sa carrière diplomatique, nette jusque-là, en prendra un sérieux coup s'il échoue. On ne le ratera pas de l'accuser de servir les intérêts de l'Occident et des monarchies du Golfe sachant que sa fille est mariée au frère du roi de Jordanie. Les Algériens avancent déjà qu'il ne représentera que sa personne et non l'Algérie.

Il nous semble que M. Brahimi arrive trop tard dans ce conflit au regard de la violence guerrière sur le terrain et les succès de l'armée syrienne. Serait-il la dernière carte, américano-monarchique, pour sauver un projet hégémoniste en échec ou bien le dernier médiateur pour sortir de ce conflit sans trop de conséquences ?

B.H.Lévy, ce sacré Léviathan !

PAR ALI BRAHIMI

D'après les contes et traditions juïques, Léviathan, d'où probablement le nom de Lévy dont l'ancêtre remonterait au troisième fils, de Jacob et Léa, attribuaire de la charge d'éponyme des Lévi, aurait des dons surnaturels.

Le Livre de Job le symbolise en un énorme crocodile immergé, continuellement aux aguets dans les anciens fleuves, lagunes, marais... Quoi qu'il en soit, ce monstre (goule ou ghoul) posséderait six têtes et une septième dissimulée, au centre de son corps, selon les fables racontées par nos grands-mères.

Il remonterait à la mythologie cananéenne dont un nombre de traits ont été absorbés par la naissante religion juive. Il incarne, en général, dans la tradition judéo-chrétienne, le Mal et les puissances infernales que Dieu a créés (« et Léviathan que tu formas pour t'en rire » [Psaumes, CIV, 26]) et que seul Lui peut maîtriser et vaincre.

Les exégètes bibliques l'appliquent souvent à un crocodilien sournois d'où les larmes hypocrites du crocodile. La littérature apocryphe de l'Ancien Testament fournit une explication à la présence de ces deux incarnations maléfiques, ci-dessus nommées, sur la Terre (Quatrième Livre d'Esdras, VI, 49, Deuxième Livre de Baruch, XXIX,4). Selon ces textes, Dieu les réserve, dès leur Création, pour le jour du Jugement Dernier, où ils serviront de nourriture aux Justes lors du grand banquet messianique.

En principe, aux temps actuels, ces légendes donnant l'envie aux gens sensés et pragmatistes, à dormir debout, n'attirent plus l'attention des peuples mis à part ceux encore sous l'emprise de ce genre d'affabulations et, donc, des proies de prédilection aux informations mystificatrices. Ce qui arrange les systèmes politiques, notamment des pays arabes assujettis, puisant leur puissance de la disposition à l'ignorance et aux fausses croyances des populations qui, de leur part, aiment qu'on leur titille l'ego chauviniste qui ne mène qu'aux désastres incessants.

A ce propos, des sectes aux croyances rattachées à tort aux religions monothéistes sont structurées d'une manière qui nous fait rappeler celle des mafias ou le parrain (un Léviathan en quelque sorte) est au centre du pouvoir maléfique pareil à celui des systèmes absolus chez quelques peuples du monde arabe. Ces systèmes ont la manie de détourner et voiler les préoccupations existentielles, présentes et d'avenir, des jeunes gens, afin de les enguler davantage dans les informations déformées, puisqu'ils conçoivent du n'importe quoi sans digérer encore moins savoir pertinemment réagir et, donc, incapables de sé-

parer le bon grain de l'ivraie à part quelques groupes de jeunes éveillés qui savent le faire et osent dévoiler ce genre de canulars instillés de la part des régimes dictatoriaux.

A propos des jeunes gens à la propension dictatoriale, l'écrivain philosophe Arthur Koestler juif hongrois, ami d'Albert Camus, décrit admirablement, dans son majestueux roman fiction politique intitulé le « Zéro et l'infini », la typologie du caractère de la génération stalinienne semblable à l'homme de Neandertal par référence à son crâne allongé et obtus. Il écrit : « Quelle drôle de nouvelle génération nous avons formé ». Ce livre retrace également les grandes purges opérées par Staline dans le milieu des intellectuels politiques qui ont déclenché la révolution d'octobre 1917 qui a renversé le système autocratique des tsars.

Ce qui est attristant, chez une partie de la jeunesse des pays soumis maladeusement aux diktats des partis politiques intolérants et manipulateurs, voire à la langue fourchue arborant une physiologie hideuse à l'image d'un serpent à sonnettes, d'obédience Baathiste nationaliste islamiste (un monstrueux et abominable être), c'est qu'elle se range tête baissée en faveur des régimes dictatoriaux tortionnaires qui ont été définitivement condamnés par le verdict des peuples ainsi que celui de l'Histoire. En plus, cette jeunesse, sciemment dérivée et têtue, la plupart du temps, nargue leurs semblables qui ont osé défier et se débarrasser à la racine des Léviathan ci-dessus décrits.

Malheureusement, il existe encore des systèmes, en l'espèce, qui font appel, dans le but d'assurer leurs vieux jours en cas de révolution (le poison fatal à l'hydre dictatoriale), aux stratèges... Israéliens, entre autres, via leurs sous-traitants grassement rémunérés, en millions de dollars et d'euros, par le biais des fameux (fumeux en réalité) paradis fiscaux sous le contrôle des chimères et les alligators politico financiers voraces des trésors détournés impudemment que ces dilapidateurs cachent dans les banques, spécialisées en ce genre de détournements, qui, à la moindre occasion, ferment les coffres.

Ainsi, depuis les anciens temps jusqu'à actuellement et peut-être à l'avenir, des empereurs, monarches, présidents, des hommes d'affaires... ont été tous déçus et dépourvus d'aspirer avoir essayé de jouer avec le feu du dragon, personnifié aux puissances occultes, manipulant les élites dirigeantes notamment des pays arabes, adulateurs du veau d'or symbolisant la tentation d'élever la richesse au rang de divinité à vénérer.

Hélas, ce type de dirigeants qui n'ont rien retenu des leçons de l'Histoire, soucieux d'avoir tout en même temps y compris les indicateurs de performance de la part des institutions internationales louangeuses (à l'exemple parmi d'autres du président Tunisien déchu), l'ont payé

chèrement au prix de leur honneur, de leur tête, et, plus tard, de la notoriété de leur progéniture accablée à jamais. Donc, tôt ou tard, l'argent et le pouvoir politique, mal acquis, ne profitent jamais.

En revanche, il serait naïf de croire qu'il n'existe pas d'adorateurs endurcis du veau d'or et se foutent éperdument des états d'âme, des peuples, en termes d'honnêteté et de propreté morale des élites sincères révoltées par les agissements du gotha lié aux affaires politico financières davantage opaques et cruelles car tous les coups bas et répréhensibles sont permis le plus normalement du monde.

C'est la raison pour laquelle qu'une vigilance permanente, des élites sincères et déterminées ainsi que les dirigeants réellement élus démocratiquement et loyalement, exigeait forcément une forte détermination sans faille ni faiblesse de quelque nature que ce soit. En d'autres termes, que les peuples du monde arabe, se mettent enfin face à leurs responsabilités et, surtout, de ne pas être obnubilés par les dragons invulnérables et d'éviter de marcher sur la tête en termes d'informations abrutissantes pour les uns et mielleuses à l'intention des autres.

Ainsi, la morale de l'Histoire du Léviathan, c'est de dire qu'il est facile d'incriminer quelqu'un, fusse-t-il BHL et consorts régionaux et internationaux, des déboires de quelques pays arabes imaginant constamment des boucs émissaires. Au fait, il serait pertinent de savoir par quel miracle ce BHL parvient-il à faire chuter, en un clin d'œil, ces dictateurs confirmés l'un après l'autre ? C'est tout simplement le but d'assurer leurs vieux jours en cas de révolution (le poison fatal à l'hydre dictatoriale), aux stratèges... Israéliens, entre autres, via leurs sous-traitants grassement rémunérés, en millions de dollars et d'euros, par le biais des fameux (fumeux en réalité) paradis fiscaux sous le contrôle des chimères et les alligators politico financiers voraces des trésors détournés impudemment que ces dilapidateurs cachent dans les banques, spécialisées en ce genre de détournements, qui, à la moindre occasion, ferment les coffres.

Ainsi, depuis les anciens temps jusqu'à actuellement et peut-être à l'avenir, des empereurs, monarches, présidents, des hommes d'affaires... ont été tous déçus et dépourvus d'aspirer avoir essayé de jouer avec le feu du dragon, personnifié aux puissances occultes, manipulant les élites dirigeantes notamment des pays arabes, adulateurs du veau d'or symbolisant la tentation d'élever la richesse au rang de divinité à vénérer.

Hélas, ce type de dirigeants qui n'ont rien retenu des leçons de l'Histoire, soucieux d'avoir tout en même temps y compris les indicateurs de performance de la part des institutions internationales louangeuses (à l'exemple parmi d'autres du président Tunisien déchu), l'ont payé chèrement au prix de leur honneur, de leur tête, et, plus tard, de la notoriété de leur progéniture accablée à jamais. Donc, tôt ou tard, l'argent et le pouvoir politique, mal acquis, ne profitent jamais.

Marikana ou le Germinal sud-africain

PAR ABDELKADER LEKLEK

Germinal, période de la germination allant du 21 mars au 19 avril, fait partie, avec Floréal, qui va du 20 avril au 19 mai, qui lui, concerne la période de l'épanouissement des fleurs, et avec Prairial qui court du 20 mai au 18 juin, symbolisant la période des récoltes des prairies, les trois mois à terminaison en AL. Comme il y a 3 mois trois à terminaison en OSE, et trois en AIRE. Donc, par exemple, en ce jour du jeudi 30 août 2012, nous serions, selon le calendrier de la révolution : quatrièmi, le quatorzième jour de la deuxième décade, du douzième mois, Fructidor, à terminaison en IDOR, qui figure la période des fruits allant du 18 août au 16 septembre, de l'année républicaine CCXX, 220. Le calendrier républicain étant divisé en 12 mois de 3 décades, comprenant 10 jours chacune, l'année républicaine comprend donc, 360 jours tout ronds, selon ses inventeurs entre géographes et mathématiciens, du groupe de travail, nommé par le comité de l'instruction publique.

Cependant ce n'est pas de ce germinal là que traite cette chronique. Il s'agit de l'emprunt symbolique fait par Emile Zola au sens, à la sémantique d'un côté, et de l'autre à l'allégorie, à la représentation et à l'emblématique de la germination, que se font les sans-culottes, le petit peuple, pour survivre. Ils échauffent chaque moment de leur vie, des plans et des stratégies de libération du joug des possesseurs de capitaux, et des détenteurs des moyens de production, et de la possibilité de se révolter, pour être enfin libres. Au fait, y aurait-il une autre saison plus indiquée, plus caractéristique que le printemps pour se défaire de la misère, se débarrasser des privations et reconquérir ses droits premiers, dus à la personne humaine ? Entre autres, un salaire correspondant au travail fournit, assurant aux travailleurs une existence décente pour eux et pour leurs familles. Dans le roman de Zola, Germinal, la compagnie des mines de Montsou, dans le Nord de la France, prétextant de difficultés économiques, procéda à la baisse des salaires, à l'origine déjà insignifiants.

Etienne Lantier un des animateurs de la trame du roman, pénétré d'idées libératrices, parvient à convaincre des mineurs, qu'un changement de leurs conditions de vie, était possible, et que l'occasion de la grève était, on ne peut plus, appropriée pour ce faire. La compagnie demeurera sourde et intransigeante, face à la revendication. Les queues noires, ces mineurs de fond, des galeries souterraines de charbon, abusés et exploités avec tous les membres de leurs familles, persistèrent pareillement dans leur grève. Les actionnaires qui habitent Paris, comme il est dans le roman, font pression sur les autorités, qui donnent alors, de la troupe. Il y eut beaucoup de morts, dont Maheu un autre protagoniste du bouquin, qui hébergeait, par solidarité de petites gens, Etienne Lantier. Germinal, dans son sens premier, renaissance de la nature, est demeuré depuis lors, une symbolique pour les révolutions. Il y eut la révolution des œillets au Portugal, celle des jasmins dernièrement en Tunisie, celle du cèdre au Liban en 2005, après l'assassinat de Rafik Hariri. Comme il y a eu celle du safran des moines en Birmanie, qui quoiqu'on dise, est pour beaucoup, dans la

Germinal du verbe germer, qui peut signifier, éclore, naître et renaître. C'est aussi le 7^{ème} mois du calendrier républicain, instauré par les révolutionnaires français de 1789. Il fut appliqué de 1792 à l'année 1806, soit de l'an I à l'an XIV, de la révolution française.



libération de la grande dame de Rangoon et prix Nobel de la paix, attribué en 1991, mais reçu que le 16 juin 2012 à Oslo, avec un retard de 21 ans, pour cause de placement en résidence surveillée: Han San Suky.

Et aussi la révolution des roses, en Géorgie contre Chevernadzé. «D'un seul peuple fraternel, disait Zola, faisant du monde une cité unique de paix, de vérité et de justice».

Mais dans tout cela, où est l'Afrique du sud ? Malheureusement, elle s'est faite rappeler au monde entier le 16 Août 2012, à travers le massacre de Marikana, lorsque des grévistes de la mine de platine appartenant à société Lonmin située au nord de Johannesburg, avait protesté revendiquant une augmentation des salaires et l'amélioration de leurs mauvaises conditions de vie, avaient été froidement liquidés par des policiers surarmés. Et parce qu'un groupe d'individus parmi les grévistes, avaient à la main des machettes et autres bâtons. La patronne de la police sud africaine avait conclu, avant que l'enquête officielle, demandée par le président Zuma, ne dévoile ses conclusions. Que ses policiers avaient agi en état de légitime défense. En tout état de cause, il y eut 34 morts et 74 blessés. Le monde pensait qu'il s'était débarrassé, de ces futiles tueries injustifiées et inutiles, qui rappellent l'ambiance oppressante qui régnait dans les milieux ouvriers, du 19^{ème} siècle, décrits dans le menu détail par Zola. Où la brutalité gratuite primait

sur tout. Il n'y avait ni débat, ni discussions, encore moins de négociations et de consensus. Après tant de conquêtes sociales, sur presque tous les continents, après tant de guerres, de révoltes et de révolutions. Après tant de morts, de veuves et d'orphelins. L'Afrique du sud conserve dans son arsenal juridique une loi dite : «shoot to kill», tirer pour tuer. Cette règle trouve ses origines dans les différents conflits qui opposèrent jadis, les autochtones du pays aux colons blancs, néerlandophones. Les Boers, les paysans en afrikaans, devenus suite à des générations de colonisation de peuplement de l'Afrique du sud : les afrikaners. Ce sont les créateurs de l'apartheid, cette théorie de la séparation des gens, selon des critères ethniques minorant une race par rapport à l'autre. Avec, en conséquences, tous les excès, toutes les débauches, et tous les extrémismes qu'autorise pareille licence essentiellement xénophobe.

Justifiant tous les jusqu'aboutissements. A partir de ce qui s'est passé dans la mine de Marikana, il y reste des relents et encore de puantes empreintes de cette théorie, qui demeurent vivaces et persistent au pays de Mandela. Les conditions de travail n'ont pas beaucoup évolué dans l'Afrique du Sud post-apartheid, puisque le minimum reste encore à conquérir. L'hygiène dans les bidonvilles où s'entassent les mineurs de Lonmin, n'existe pas du tout. Dans les surfaces intérieures de ces baraquements, il n'y a presque pas d'espaces d'intimité. Ces mineurs connaissent encore avec les

leurs, la famine. Pourtant ils s'échinent chaque matin, à vendre leur force de travail pour que se face à Marikana, l'extraction du platine, au profit exclusif des actionnaires résidents en Europe et en Amérique du nord, à travers leurs fonds de pension. A l'heure du repos hebdomadaire conquis de haute lutte par d'autres ouvriers à travers le monde, de la semaine de 5 jours, et des congés payés, les ouvriers extracteurs de ce métal rare et précieux, qu'est le platine, souffrent encore du manque de sommeil. Sommes-nous revenus au temps du roman de Zola, à la condition ouvrière du 19^{ème} siècle ? De toutes les façons, si ce n'est pas le cas, cela y ressemble beaucoup.

Les sud africains se sont-ils battus contre un ordre inhumain, et avaient-ils payé le prix lourd, pour que rien ne change pour eux ? Ou bien y aurait-il une reproduction de l'ordre anciennement établi. Le clonage de cet abject héritage ? Sinon Frantz Fanon aurait toujours raison, 60 années après la publication de son ouvrage Peau noire, masques blancs. Et après toutes les vagues d'indépendances africaines. Ce mémorable livre de Fanon, commence par une citation de l'un des principaux fondateurs du mouvement de la négritude : Aimé Césaire. Pour ce pionnier de la libération culturelle des peuples noirs et les autres aussi. Le concept de négritude signifie, le rejet de l'assimilation culturelle européocentriste. Le poète martiniquais à travers ce prélude, annonçait l'objet

de son combat, de sa révolte et de son insoumission. La sentence qui fait l'ouverture de Peau noire et masque blanc, dit ceci : « Je parle de millions d'hommes à qui on a inculqué savamment la peur, le complexe d'infériorité, le tremblement, l'agenouillement, le désespoir, le larbinisme ». Procédant par une stratégie de communication persuasive, par un management opérationnel financier à outrance, et par un marketing agressif, la compagnie Lonmin, sur son portail informatique affirme d'une part : « Nous respectons les communautés et les nations qui hébergent nos opérations et nous menons les affaires de manière durable, socialement et écologiquement responsable ». Et précise de l'autre, que ses valeurs sont : ' Zéro incident : Nous nous sommes engagés à zéro des dommages aux personnes et à l'environnement. Et l'amélioration la qualité de vie de nos employés et de leurs familles et de promouvoir l'estime de soi ». Plus facile à déclarer que de s'y tenir. Il n'y a qu'à voir comment se termine en 2012, un mouvement d'ouvriers revendiquant une augmentation de salaire. Au bout, il y a 34 morts et le double en blessés.

L'article 23 de la déclaration universelle des droits de l'Homme dispose : « Toute personne a droit au travail, au libre choix de son travail, à des conditions équitables et satisfaisantes de travail et à la protection contre le chômage. Tous ont droit, sans aucune discrimination, à un salaire égal pour un travail égal. Quiconque travaille a droit à une rémunération équitable et satisfaisante lui assurant ainsi qu'à sa famille une existence conforme à la dignité humaine et complétée, s'il y a lieu, par tous autres moyens de protection sociale. Toute personne a le droit de fonder avec d'autres des syndicats et de s'affilier à des syndicats pour la défense de ses intérêts ». Au pays de Nelson Mandela, on ignore tout cela, et on reproduit ce qui s'était passé le 21 mars 1960 à Sharpeville, quand pour s'opposer à l'instauration du « pass », le passeport interne, les sud africains organisaient une manifestation pacifique. Dans ce township, banlieue noire. Le chef du poste de police paniqua et fit ouvrir le feu sur les manifestants. Il y eut 69 morts par balle, atteints à la tête, à la poitrine, et dans le dos, et aussi, 178 blessés. On réédite les massacres commis par la police de l'apartheid, dans Soweto -South Western Township- en 1976, quand des adolescents noirs, avaient le 16 juin de cette année, manifesté, protestant contre la contrainte à l'enseignement exclusif en langue afrikaans, cette langue germanique intrusive, parlée par les afrikaners.

La police ouvrit le feu, sans état d'âme, sur des écoliers. Il y eut 575 morts dont 570 noirs. Le régime raciste annonça quant à lui 23 morts et 220 blessés. Depuis 1991 cette date est dédiée à la journée de l'enfant africain. Il est à se demander ici, si tous les Africains du Sud, qui avaient accueilli dans leur ville de Durban en 2001 et en 2009, la conférence mondiale contre le racisme, ont conscience de ces barbaries commises gratuitement, chez eux, et que la patronne de leur police tente de justifier, avant toute expertise. Il est enfin, à s'interroger, si nous vivons tous, sur la même planète, à faire quelque chose, chacun dans son coin sur la terre, pour que toutes les dérives et que toutes les violences n'aient pas d'avenir. Et que tous les germinal présents et à venir, ne soient plus sanglants.

Rue89

La Chine dévoile un train susceptible de rouler à 500 km/h

La compagnie publique CSR vient de présenter un train expérimental ultra-léger capable de rouler jusqu'à 500 km/h.

Ce modèle expérimental de train à grande vitesse a été présenté dans la province du Shandong, à l'est de la Chine (REUTERS) La Chine vient de dévoiler un prototype de train à grande vitesse capable, selon la presse chinoise, d'atteindre les 500 km/h, soit un peu moins que le record détenu par le TGV français (574,8 km/h).

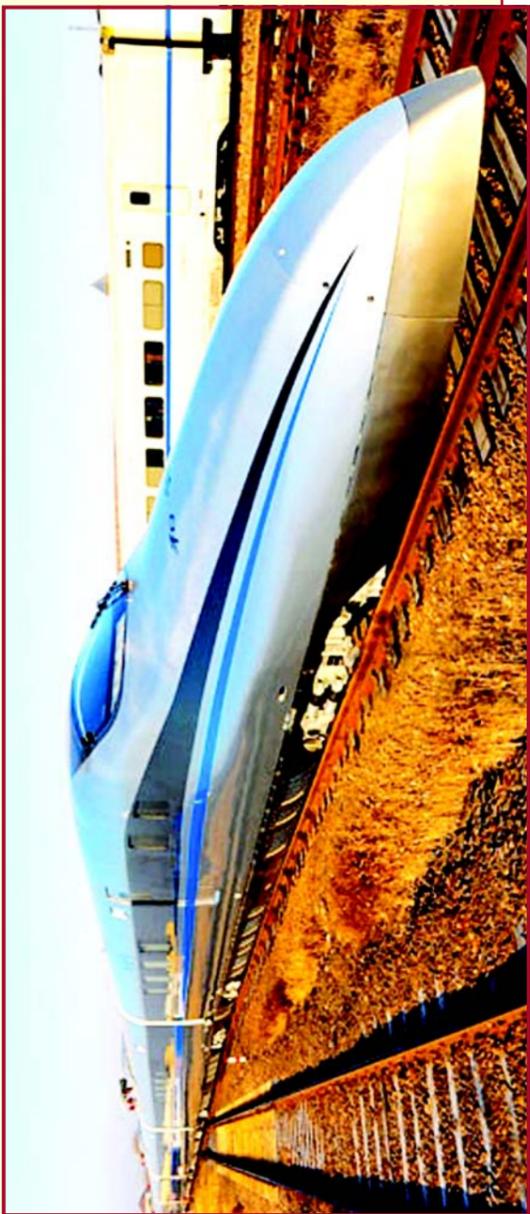
Présenté le week-end dernier dans la province de Shandong, à l'est du pays, par le groupe public CSR, ce modèle expérimental dont la forme rappelle une ancienne épée chinoise a été construit en plastique renforcé de fibres de carbone et de magnésium. Objectif de ses concepteurs : réduire son poids et à augmenter sa vitesse. Aucune indication n'a été fournie sur la date à laquelle ce train de six voitures pourrait être mis en service.

Le réseau à grande vitesse chinois est en plein essor: créé seulement en 2007, il est déjà le plus vaste du monde. Il doit passer de 8.358 km fin 2010 à plus de 13.000 km en 2012 et à 16.000 km en 2020.

La présentation de ce nouveau prototype intervient cinq mois tout juste après la collision entre deux trains à grande vitesse près de la ville de Wenzhou qui avait causé la mort de 40 personnes. Cet accident avait amené les autorités du pays à suspendre tout nouveau projet de construction dans les chemins de fer et à rappeler 54 trains de la ligne emblématique Pékin-Shanghai.

L'enquête officielle sur ce drame, qui avait gravement mis en doute la sécurité du réseau à grande vitesse chinois, a conclu à des erreurs humaines et au mauvais entretien du matériel ferroviaire, tout en écartant une défaillance majeure des équipements ferroviaires que Pékin cherche à vendre à l'étranger.

L'agence Chine nouvelle a par ailleurs annoncé mardi qu'un nouveau tronçon de ligne à grande vitesse, reliant Canton à la ville de Shenzhen, près de Hong Kong, est entré en service lundi



Depuis des mois, le respect du «sacré» ou des «mœurs» est le prétexte à de nombreuses atteintes commises. Il n'en fallait pas davantage pour que les associations de défense de droits de l'Homme tirent la sonnette d'alarme. Eclairage

Ces menaces qui nous guettent



« Ghazi Béji, l'un des jeunes impliqués dans l'Affaire des caricatures (...) vient d'obtenir l'asile en Roumanie. Il est ainsi le premier réfugié politique tunisien de l'après révolution. Jabeur son ami est quant à lui encore en prison. » Tout est dit. Nous sommes le lundi 16 juillet, Olfa Riahi, journaliste et bloggeuse qui suit l'affaire dite des «deux caricatures de Mahdia» depuis le début annonce la nouvelle sur Facebook. Malgré son entrée illégale dans le territoire roumain, pour laquelle il risquait l'expulsion, Ghazi a finalement obtenu l'asile. Facilement. Les autorités roumaines devaient le lui accorder le plus rapidement possible. Sa vie était en danger dans les camps où il s'était réfugié. Là bas, un Palestinien l'avait «agressé, arraché un bout de chair, avant de lui lécher la plaie». Il avait eu vent de ses troubles en Tunisie et notamment de son (absence de conviction). Rapidement et facilement, Human Rights Watch (section Tunis) qui suit l'affaire de près, a envoyé une lettre d'appui. Et les arguments ne manquent pas. «Nous avons expliqué que si Ghazi était renvoyé en Tunisie, il risquerait la prison et la persécution en raison de ses opinions. Sa mère a d'ailleurs été agressée», nous a confirmé Amna Guellali, chef de la section HRW. Et les arguments sont malheureusement bien multiples. Car Ghazi n'est pas seul. Jabeur, le co-accusé, toujours en Tunisie a été condamné à sept ans et demi de prison au terme d'un procès expéditif où tout lui sera refusé dont l'expertise médicale. Il purge en ce moment sa peine dans des conditions difficiles. «Etre condamné pour athéisme équivaut à être condamné à mort dans les prisons», nous confie-t-on à son propos. Athéisme ? Le mot pourtant n'apparaît nulle part dans l'arrêt de la Cour d'appel de Monastir. Pire, le juge reconnaît même la liberté du coupable...tout en usant du fameux article 121 paragraphe 3 du code pénal relatif «aux troubles à l'ordre public». «Le juge tout en considérant qu'il est libre le condamne. Il lui fait porter la responsabilité de sa liberté. Soit on est libre, soit on ne l'est pas !», s'indigne l'avocate Bochra Belhaj Hmida.

LA MULTIPLICATION DE FAITS TROUBLANTS

La Tunisie post-révolutionnaire vient donc d'avoir son premier exilé d'opinion...Est-ce un signe, un indice révélateur ? Car depuis des mois, l'état se resserre autour des libertés individuelles (voir encadré). Deux mots notamment, inspirent les pires craintes aux associations : les mœurs et le sacré. Le 5 juillet, Raafa Ayadi, enseignante de son état, sort d'un restaurant de la capitale au terme d'une soirée entre amis. Arrêtée par la police, la jeune femme pense tout d'abord à un simple «contrôle de routine». Mais de fil en aiguille, et parce qu'elle a demandé les «raisons de la lenteur du contrôle», elle vit une soirée «difficile». «Traitée comme un criminel», «insultée», «menacée», elle s'entend dire par l'un des policiers que «s'il avait une sœur habillée comme ça il l'aurait tuée». Après une nuit de terreur, elle est forcée d'ap-

poser sa signature en bas d'un document, une main courante...selon laquelle elle «a refusé de présenter ses papiers au moment du contrôle», «sentait l'alcool» et «insultait la police». Traumatisée, la jeune femme a décidé de porter plainte. Le procureur a renvoyé l'enquête auprès de la police dont un bon nombre «se sont déjà désolidarisés des agissements de leurs collègues». Aussi grave soit-il, le cas de Raafa Ayadi n'est pas isolé ? Il y a les cas connus, ceux qui à l'instar de Raafa ou de Rim El Benna ont fait un tapage médiatique ou/et sur les réseaux sociaux. Et puis il y a les autres. En l'espace d'un mois, Bochra Bel Hadj Hamida s'est chargée de deux dossiers. Sa cliente, propriétaire d'une agence de voyages était allée chercher un client à l'aéroport et s'apprêtait à l'accompagner à son hôtel. Une patrouille l'arrête sur la route qui les mène à La Goulette pour un «contrôle de routine». Insultée, agressée verbalement, elle est humiliée devant son client qui assiste impuissant. «Pourquoi prendre celle-là, nous avons beaucoup de p****», aurait même déclaré l'un des officiers. Elle passe la nuit au poste avant d'être déférée directement devant le tribunal...pour écoper de deux mois de prison pour agression verbale à l'encontre d'un fonctionnaire. Mais à la suite d'une plainte qu'elle a déposée, son dossier est actuellement à l'étude et une enquête est en cours. «Généralement, lorsque sept cas arrivent à la cellule d'écoute de l'association, cela signifie qu'il y en a une vingtaine non déclarés», souligne Ahlem Belhaj. La présidente de l'ATFD (Association Tunisienne des Femmes Démocrates est d'autant plus préoccupée que selon elle, cette violence ciblant en particulier les femmes, n'est pas nouvelle, «simplement» exacerbée. Car faut-il le rappeler, selon une enquête publiée par l'ONFP 47,6% des femmes âgées de 18 à 64 ans ont déclaré avoir subi au moins une forme de violence dans leur vie. «Après la Révolution, nous avons assisté à une violence politique exercée par des groupes qui ont pris la femme pour cible. Car quand on parle de morale en Tunisie, on parle de femme qui ne respecte pas la morale. Et on s'acharne à les culpabiliser». Avant de poursuivre : «Historiquement, les politiques ont toujours décidé comment les femmes doivent s'habiller. Bourguiba a enlevé le safsari, le MTI (ndlr : mouvement de tendance islamique) a voulu imposer le voile puis Ben Ali l'a interdit. Il est inacceptable que les politiques décident pour les femmes. Le corps des femmes leur appartient. Nous sommes des citoyennes avant tout», conclut-elle.

L'ALCOOL, LE PARADOXE TUNISIEN

Sacré, corps des femmes...et alcool. Le triptyque de l'interdit est ainsi formé. Car depuis des mois, une guerre sans merci est livrée à l'alcool, notamment dans certaines régions de l'intérieur. Hédi Ben Romdhane, le président de la section de la LTDH de Jendouba s'en souvient encore lorsqu'en mai dernier, les habitants de la ville ont été les témoins d'une attaque en règle, menée après mise en garde et

intimidation, d'un groupe de salafistes contre deux bars et un hôtel de la ville. «Vous avez trois mois saints pendant lesquels vous n'allez pas travailler», auraient-ils déclaré aux propriétaires. Les salafistes qui s'attaquent à des débits de boissons forçant régulièrement les maitres des lieux à renforcer la sécurité...quasi habituelle ou du moins normal. Mais un témoignage d'une citoyenne française pour le moins troublant a été relayé sur Facebook par Lina Ben Mhenni dans son blog «The Tunisian Girl». Un fait particulièrement troublant a été relayé «Je rentrais de Paris, comme d'habitude j'ai acheté deux bouteilles d'alcool de la duty, les bouteilles étaient emballées dans un sac en plastique transparent. À la sortie de l'aéroport Tunis Carthage juste après le passage de la police je gagne la sortie là où il y a le contrôle des douanes. En sortant, un agent de la douane m'appelle et m'oblige de cacher les bouteilles dans un sac opaque, autrement il ne me permettra pas de sortir», écrit Liliane Van Mol Chekir. Policiers, douaniers, magistrats «moralisateurs»...Et si l'appareil de l'Etat était au service d'un projet déterminé ?

LE SPECTRE DE 2004

En 1985 et en 2004 avaient eu lieu des campagnes de respect des mœurs. La première, sous un Bourguiba vieillissant, était «une manœuvre politicienne pour contrer les islamistes, menée par le ministre de l'Intérieur», dixit Ahlem Belhaj.

La deuxième avait été nettement plus «sanglante». Arrestations, intimidations, femmes malmenées, elle restera dans les annales et se soldera par un lourd bilan : près de 300 arrestations pêle-mêle de «couples» automatiquement déferés devant le tribunal. Et les craintes et préoccupations sont d'autant plus présentes que la campagne des mœurs de 2004 avait préparé le terrain à une campagne contre la loi sur le harcèlement sexuel. Elle avait permis d'insérer un cheval de Troie : le fameux article 226 bis relatif à l'atteinte aux bonnes mœurs ou à la morale publique en vertu duquel le citoyen risque 6 mois de prison. Dépassements, excès de zèle de fonctionnaires ou campagne de mœurs orchestrées ? Les organisations de droits de l'Homme ne veulent pas se prononcer pour «manque d'éléments». Et les autorités rassurent. Rencontré par les associations féministes pour la constitutionnalisation des droits des femmes, Mustapha Ben Jaafar «avoue son étonnement et promet de diligenter une enquête et de répertorier les cas». «Ce qui nous dérange est que pendant une longue période, l'Etat n'a pas assumé son rôle de protecteur des citoyens. Il n'y a pas eu suffisamment de fermeté dans la lutte contre ces pratiques», a indiqué Ahlem Belhaj qui tout en prévoyant d'adresser dans les prochains jours une lettre au ministre de l'Intérieur s'interdit de tirer les moindres conclusions. «Les dépassements comme la campagne m'inquiètent. Mais je suis davantage inquiété par ceux qui sont derrière tout cela», conclut pour sa part Abdessater Ben Moussa, le président de la LTDH.

Non, l'homme n'est pas bon pour les requins

Courrier international

Les attaques mortelles de requins blancs ravivent nos peurs primitives - la dernière en date a eu lieu le 23 juillet à la Réunion. Pourtant, assure un expert, la chair humaine, surtout enveloppée dans une combinaison de surf, ne constitue pas un mets de choix pour les grands squales.



«Les requins blancs réagissent à certains stimuli comme des mouvements dans l'eau ou des poissons rejetés à la mer, explique Peirce. «Et les êtres humains ne sont pas vraiment un mets de prédilection pour les requins, car contrairement à un phoque bien gras, nous sommes un mélange de tendons, de cartilages, de combinaison en caoutchouc et de planche de surf. Les attaques ont généralement lieu sur un malentendu. Le squalo commence d'abord par goûter sa proie et décide ensuite de la manger ou non. Malheureusement la morsure d'un grand requin blanc de quatre mètres est souvent mortelle et une fois qu'il y a du sang dans l'eau le requin ne peut que réagir.»

L'HOMME PÉNÈTRE DE PLUS EN PLUS DANS LE TERRITOIRE DES REQUINS

Ce qui a changé, selon lui, c'est notre rapport à la mer. Nous nous aventurons toujours plus loin en territoire requin : «Chaque année, nous sommes de plus en plus nombreux à profiter des activités nautiques : le surf, la natation, le canoë-kayak, le snorkeling et la plongée. Et grâce aux combinaisons, nous pouvons passer de plus en plus de temps dans l'eau et nous avons accès à différents endroits. Avant, j'étais le seul à me baigner en janvier ; aujourd'hui quand je regarde par ma fenêtre au nord de la Cornouailles, je vois une trentaine de surfeurs. Les probabilités d'interaction avec des requins sont donc plus élevées. Nous n'irions jamais nous aventurer chez les lions dans une réserve, et pourtant nous n'hésitons pas à pénétrer le territoire des requins.»

Selon Peirce, les requins sont diabolisés parce qu'ils réactivent trois de nos plus grandes angoisses : être mangé vivant, être attaqué en dehors de notre milieu naturel (dans la mer), et la peur de ce qui vit dans les profondeurs. Il poursuit : «demandez à n'importe qui s'il préfère être attaqué par un lion ou un requin et il vous répondra un lion. C'est plus rassurant d'être sur la terre ferme. Les requins réactivent nos peurs les plus primitives et nos réactions n'en sont que plus irrationnelles.

Depuis la dernière attaque d'un requin blanc début juillet, la cinquième en 10 mois, la peur gagne l'ouest de l'Australie. Les autorités ont fait fermer les plages, préconisent l'abattage systématique des grands squales à proximité des côtes et cherchent encore le corps du jeune surfeur de 24 ans, Ben Linden [tué par un requin le 7 juillet au large des côtes de Wedge Island, une île à l'ouest de l'Australie].

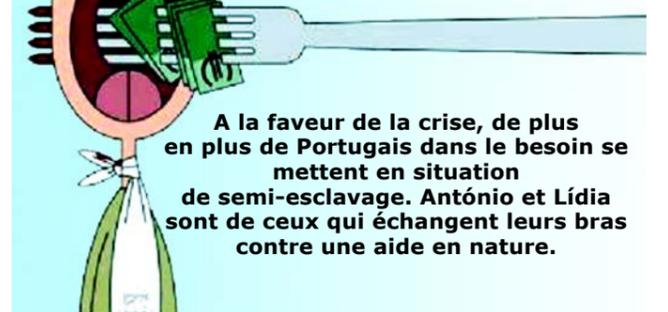
Pourtant, l'abandon du statut d'espèce protégée du grand requin blanc que réclame la région afin de protéger le tourisme australien inquiète les spécialistes. «Ces accidents sont des tragédies, mais les animaux sauvages ne sont pas responsables de leur sauvagerie», explique Richard Peirce, président de la Fondation [britannique] pour la protection des requins. Selon lui, leur réputation de monstres sanguinaires, gravée dans l'imaginaire collectif par le film Les dents de la mer, sorti en 1975, est

sans fondement ; les hippopotames et les éléphants sont bien plus dangereux pour l'homme et font plus de victimes chaque année sans que personne ne s'en émeuve. En 2011, on a recensé 14 attaques de requins mortelles.

La vue d'un aileron glissant dans les eaux suscite toujours l'effroi. La plupart des articles sur ce genre d'incident s'accompagnent de spéculations sur la menace que représenterait cette espèce pour l'homme, et les hypothèses ne manquent pas pour justifier cette position : ils seraient plus nombreux (il y aurait entre 3000 et 4000 requins blancs mais ces estimations restent invérifiables), ils nageraient plus près des côtes, ou ils se tourneraient vers la chair humaine par manque de nourriture. Mais d'après la Fondation, aucune donnée ne prouve une augmentation du nombre de grands requins blancs; quant aux autres explications, elles ne sont pas crédibles.



Portugal : échange travail contre nourriture



Courrier international

Dans les petites annonces publiées sur Internet, on voit de plus en plus de gens désespérés demander du travail en échange de nourriture. Ils sont prêts à tout. «On est en train d'assister à une régression civilisationnelle. Avec la crise, les cas de semi-esclavage augmentent», note Joaquim Dionísio, avocat spécialiste du droit du travail et membre de la direction de la CGTP [le principal syndicat portugais].

A 24 ans, António Santos a tout perdu. D'abord son emploi, puis le logement où il vivait à Matosinhos [ville située à l'ouest de Porto]. En octobre dernier, il s'est retrouvé au chômage sans droit à une allocation. L'argent économisé lorsqu'il travaillait dans le BTP et la restauration lui a permis de payer cinq mois de loyer. Sans revenus ni aides financières, il a donc dû quitter son appartement en février. Les bons jours, il dort sur le canapé chez des amis, les mauvais dans une cabane en carton.

«Je fais des choses ici ou là pour ne pas mourir de faim. Mais j'ai vraiment besoin de travailler, même si c'est seulement en échange de nourriture et d'un endroit où dormir», soupire le jeune homme, qui a une formation professionnelle en commerce. C'est ce qu'il a écrit dans les annonces qu'il a mises en ligne en mars sur plusieurs sites. Bien qu'il ait proposé de travailler gratuitement, il n'a reçu aucune réponse. Tout du moins jusqu'à fin avril, la dernière fois qu'il a pu aller sur Internet. «Je n'ai même pas assez d'argent pour aller dans un cybercafé», explique António. Il peut compter pour l'instant sur la solidarité de ses amis qui lui offrent un repas par jour et lui prêtent des habits «pour être plus présentable». Avec l'espoir de trouver un jour un emploi.

DES SITUATIONS FRAGILES QUI FAVORISENT LES EXPLOITEURS

S'il n'y a pas de données précises sur le nombre de Portugais prêts à travailler sans être payés en retour, la dernière enquête sur l'emploi de l'INE [l'équivalent de l'Insee] évoque le chiffre de 32 000 travailleurs non rémunérés pour le premier trimestre 2012. Un nombre qui correspond uniquement à ceux qui travaillent de manière informelle pour un membre de la famille.

Tous les autres cas échappent aux statistiques, et sont a fortiori illégaux. «Il ne peut y avoir de contrat sans rétribution en argent. Sinon, c'est de l'esclavage. Le Code du travail prévoit l'existence de rétributions en nature mais uniquement si elles n'excèdent pas la part pécuniaire», explique Fausto Leite, spécialiste en droit du travail. «Les abus sont

quotidiens. Dans la pratique, on trouve de tout. Ces cas sont symptomatiques d'un désespoir criant», ajoute-t-il. Une opinion partagée par Joaquim Dionísio, qui rappelle les milliers de Portugais «vivant dans l'angoisse, sans aucun revenu». Selon les derniers chiffres de la Sécurité sociale, près de 300 000 demandeurs d'emploi n'ont pas d'allocations de chômage. «De nombreux employeurs profitent de cette énorme fragilité pour les exploiter.»

Parmi les gens qui demandent de la nourriture en échange de travail, on ne trouve pas que des chômeurs. Lídia Joaquim, 38 ans, travaille plus de huit heures par jour en faisant des ménages et en prenant soin d'une personne handicapée. Mais les 485 euros mensuels [l'équivalent du smic local] ne suffisent pas. Avec les 300 euros de loyer - un appartement exigu à Ramada [ville dans la banlieue nord de Lisbonne] - et les dépenses en eau, électricité et gaz, il lui reste 30 euros pour nourrir ses deux enfants, âgés de 15 et 18 ans. «On ne fait plus de petit déjeuner ni de goûter. Et si, le soir, le poulet ne suffit pas pour nous trois, je leur donne ma part et je me contente du riz», raconte-t-elle.

ACHETER UN CAHIER... OU DU PAIN

Par ailleurs, Lídia et ses enfants ont également perdu une partie de la réduction à laquelle ils avaient droit, quand les tarifs dans les transports en commun ont augmenté. Sa fille Mariana doit aller à pied à l'école, soit une heure et demie de marche. L'argent suffit seulement à payer la carte de transport d'Adilson, le plus grand, scolarisé dans un lycée éloigné de l'appartement. «Si j'achète une carte de transport, pas de yaourts. Si j'achète un cahier, pas de pain.»

Arrivée d'Angola il y a dix ans, Lídia est asphyxiée financièrement. Cette situation l'a poussée à publier une annonce en février proposant de s'occuper d'enfants ou de personnes âgées, ou bien de faire de la couture en échange de nourriture. «Si je nettoie des escaliers et qu'on me donne un paquet de riz, je me sentirai mieux. Je pourrais aussi aller voir une association et demander de l'aide, mais je suis en bonne santé et j'ai assez de force pour travailler», explique-t-elle.

Le président de l'União das Misericórdias [le principal réseau caritatif du pays], Manuel Lemos, comprend le refus de la charité et loue la volonté de travailler.

Mais cela ne peut pas se faire en échange de nourriture, selon lui. Des cantines sociales sont présentes dans tout le pays et «ont pour mission de venir en aide à tous ceux qui sont dans le besoin». A l'instar d'António et Lídia.

Un business en plein naufrage

Hebdo
Al-Ahram

« Je ne sais pas qui pleurer : le mari et le fils dont les corps sont à la morgue ? Ou le petit-fils qui est toujours porté disparu ? Ils sont morts sous mes yeux et je n'ai rien pu faire pour les sauver », se lamente la grand-mère rescapée, toujours sous le choc. « Je ne sais pas ce qui s'est passé. Nous étions ensemble sur la barque, tous heureux, mais cette joie n'a pas duré longtemps », pleure la pauvre femme.

Le visage en larmes, cette sexagénaire, vêtue de noir, ne quitte plus les rives du Nil, attendant que le corps de son petit-fils soit repêché dans l'espoir de l'enterrer. Elle a encore du mal à croire qu'en célébrant la naissance de son petit-fils, âgé d'à peine trois mois, ce dernier a disparu dans le fleuve.

Le jour du drame, son fils Mohamad avait invité toute sa famille à faire une balade en bateau sur le Nil. C'est à Maspero, en face du bâtiment de la télévision, qu'ils ont embarqué. Pendant que la felouque passait sous le pont du 6 Octobre, elle a heurté l'un des piliers. Une partie de la coque s'est brisée, laissant pénétrer l'eau à l'intérieur de l'embarcation qui a commencé à couler.

Le naufrage a coûté la vie à 5 personnes sur les 20 qui étaient à bord. L'enquête préliminaire effectuée par la police a affirmé que le nombre de passagers à bord du bateau Al-Maallem dépassait la capacité de charge limitée à cinq personnes. Accusé de négligence et de transgression à la loi, le batelier, qui s'est enfui et dont le permis avait expiré, a insisté, selon le témoignage des rescapés, sur le fait de poursuivre la promenade, malgré les cris des passagers lui demandant de faire demi-tour. Une situation qui a mené à la catastrophe. En quelques minutes, le bateau a coulé.

Cet accident tragique n'est ni le premier, ni le dernier du genre. Quelques jours après, une autre catastrophe a eu lieu dans le gouvernorat de Ménoufiya. Cinq véhicules sont tombés dans le Nil d'un bac qui assure la liaison entre le village Abou-Ghaleb à Guiza et Abou-Awali, à Ménoufiya. L'incident a causé la mort de 6 personnes.

ACCIDENTS À RÉPÉTITION
Les accidents de transports fluviaux ou maritimes sont fréquents en Egypte et sont le plus fréquemment imputables à la vétusté des bateaux. Parmi les plus tragiques, on peut citer celui du naufrage du ferry sur le Nil, qui a eu lieu en avril 2011, dans le sud du pays et qui a provoqué la mort de 43 personnes. Le ferry transportait un bus qui était en route pour une visite dans un cimetière.

Autre drame : 7 jeunes filles avaient péri lors du naufrage d'un bateau loué par une église dans le quartier de Maadi. En mars 2009, un bateau de croisière avait heurté un pont dans la ville de Qéna, entraînant l'effondrement d'une plaque métallique sur la tête des touristes. Bilan : un mort et 35 blessés.

En 2008, 9 personnes sont mortes noyées après avoir perdu le contrôle de leur véhicule, embarqué sur un bateau. Sans compter le nombre important de collisions provoquées par des bacs qui assurent la liaison entre les deux rives du Nil. Autant de tragédies qui relancent le débat sur la sécurité du transport flu-

vial en Egypte. « Les responsables ne font rien pour protéger les citoyens. La règle en Egypte est d'attendre qu'une catastrophe survienne. Alors seulement, on fait des réunions, on bouge un peu, puis on oublie tout ! », déplore Mokhles Abou-Seada, professeur en ingénierie des ports et de la navigation.

Il suffit de voir de loin ces bateaux amarrés tout le long de la corniche du Nil pour constater leur état de vétusté. Durant le Ramadan, on en voit un peu partout : à Maspero, au centre-ville ou à Maadi, car c'est la promenade préférée des gens modestes. Plusieurs felouques portent des noms insolites pour attirer les clients. A l'exemple d'Al-Nemr al-aswad (le tigre noir), Al-Zaïm (le leader) ou Arzaq (fortunes).

En principe, ces bateaux ne sont pas autorisés à embarquer plus de 5 clients. Seuls les plus grands peuvent embarquer entre 30 et 40 passagers, mais le plus souvent, les bateliers ne disposent pas de permis et transgressent toutes les règles.

D'après l'Organisme central de mobilisation générale et des statistiques (CAPMAS), le nombre de bateaux autorisés à transporter des passagers ou des marchandises sur le Nil avoisine les 1 000 embarcations.

« Les campagnes d'inspection ne se font pas de manière régulière et les contrôleurs n'exercent pas leur rôle avec efficacité », souligne Abou-Seada qui accuse l'Organisme du transport fluvial de négligence et de défaillance. « L'organisme laisse des adolescents conduire ces embarcations qui ne sont pas sûres. Et de surcroît sans autorisation ! Et celles qui possèdent des permis ne sont pas conformes aux critères de sécurité et sont pour la plupart en piteux état », affirme-t-il, tout en ajoutant que beaucoup de bateliers ne sont ni formés ni qualifiés pour cela.

Selon Abou-Seada, en cas d'accidents ou d'irrégularités, le bateau est saisi et le batelier transféré au Parquet. Mais ces mesures n'inquiètent jamais les contrevenants.

La raison est que la loi n'impose qu'une amende allant de 100 L.E. à 500 L.E. pour libérer le batelier et récupérer le bateau. « Pour remédier à ce problème, il est nécessaire de durcir les peines et d'alourdir les sanctions. En attendant, les citoyens sont condamnés à affronter la mort à chaque fois qu'ils traversent le Nil », dénonce-t-il.

Transports. Les accidents fluviaux sont fréquents en Egypte, la plupart du temps dus à la surcharge et à la vétusté des bateaux. Le récent naufrage d'une embarcation de plaisance au centre du Caire met en avant les lacunes sécuritaires et législatives dont souffre ce secteur. Tour sur le Nil.



LES TOURISTES SE FONT RARES

« Khalliha alallah, Rabena yes-torha (Que Dieu nous protège) », telle est la réponse de Am Abdallah, batelier, quand on lui pose des questions sur son bateau. Des propos répétés par beaucoup d'autres bateliers qui ne considèrent pas la surcharge comme un vrai danger menaçant la sécurité des passagers.

Am Abdallah est habitué à faire monter à bord une cinquantaine de passagers, alors que la capacité de son bateau ne dépasse pas les 25. Sur son bateau, Am Abdallah ne dispose que de 4 gilets de sauvetage.

Hadj Hussein Ibrahim, propriétaire de plusieurs bateaux de croisière, reconnaît l'existence d'une défaillance concernant l'absence de campagnes d'inspection régulières par la police du transport fluvial. « L'insécurité suite à la révolution a eu un impact sur notre gagne-pain. On ne trouve plus de touristes : surtout les Arabes qui venaient passer leurs vacances d'été en Egypte ! », se plaint-il. En effet, ces embarcations qui faisaient des va-et-vient les jours de fête

et les week-ends, d'une rive à l'autre, sont à la recherche de ces touristes qui se font rares. Il ne reste plus aujourd'hui que les clients égyptiens, avec le risque de les perdre en raison de ces accidents à répétition.

Avec la chaleur de l'été, la corniche représente une aubaine pour beaucoup de familles. Elles se regroupent et prennent une felouque ou un bateau à moteur pour aller respirer un peu d'air frais et admirer le paysage.

Nous sommes sur la corniche de Maadi. Les dernières chansons populaires en vogue comme celles de Saad Al-Saghir fusent des bateaux stationnés le long de la corniche. Et bien qu'elle soit bondée de promeneurs qui y trouvent repos et distraction, rares sont ceux qui s'approchent pour embarquer sur le Nil.

Saber, un batelier, essaie d'attirer les clients en réduisant son prix de 3 à 2 L.E. « Depuis deux semaines, je n'ai pas empoché un sou. Les felouques qui sillonnaient le Nil à longueur de journée sont aujourd'hui amarrées en attente d'un couple ou d'une famille qui veuille bien faire une petite balade sur le Nil », se plaint-il, tout en

confiant que, suite au dernier accident, nombreuses sont les familles qui se méfient de ces embarcations. A chaque fois qu'il propose à un promeneur de monter à bord de son bateau, il lui répond : « Cela ne te suffit pas ce qui s'est passé à Maspero ? ». Saber raconte qu'un couple lui a demandé d'organiser son mariage sur son bateau. Il s'est mis d'accord avec l'équipage, un D.J. et a apporté une kocha (sorte de fauteuils décorés sur lesquels s'assoient les mariés) contre une somme de 300 L.E. Malheureusement, le lendemain du drame de Maspero, le couple est venu annuler la soirée.

« J'ai tenté de les convaincre en leur disant que tous les moyens de sécurité avaient été pris en compte et que nous avons à bord des bouées, des gilets de sauvetage ainsi que des extincteurs en cas d'incendie, le couple a refusé de peur que son mariage ne se transforme en deuil », commente Saber qui ne comprend pas cette méfiance. Gamil, fonctionnaire et usager fréquent du transport fluvial, a refusé d'embarquer à bord d'un bateau malgré l'insistance de ses enfants. Ils voulaient faire une petite promenade jusqu'à Qanater (barrage du Delta), mais le père a été catégorique : « Quand j'étais célibataire, je prenais une felouque pour me promener sur le Nil, mais, aujourd'hui, je ne suis pas prêt à mettre en danger la vie de mes enfants ».

Un autre client, Rached, est à l'aise et ne s'inquiète pas en embarquant à bord d'une felouque avec sa fiancée, convaincu que les accidents peuvent, de toute façon, survenir n'importe où. Une promenade romantique avec sa dulcinée sur une felouque, tout en écoutant de la musique, est à la portée de ses moyens. Son mariage étant proche, il doit faire attention à ne pas dépenser trop d'argent. « Il n'y a pas de différence en ce qui concerne l'ambiance. Sauf le prix : ici, il n'est que de 3 L.E. alors que dans les bateaux de croisière cinq étoiles, il faut déboursier au minimum 200 L.E. », conclut-il, tout en jetant un regard sur un luxueux bateau-mouche qui passe tout près de sa felouque.





La berline plaisir *by* Ford.

Pour un plaisir complet, exceptionnellement accessible à partir de **2.450.000 DA***
Soit une remise de **90.000 DA.**
FORD MONDEO elsecom-motors.com



Go Further

Disponible en motorisation Diesel 2.0 TDCI 140 Ch boîte automatique et manuelle, et Essence 1.6 EcoBoost 160 Ch. Offre valable dans tout le réseau Ford dans la limite du stock disponible. (*): Taxe sur Véhicules Neufs incluse.

Elsecom Motors & Réseau de distribution

Alger - Bab Ezzouar : 021 51 05 10 - 0770 14 16 85 / 89 / 92 - 0770 27 87 88 - 0770 32 66 84 - 0770 94 29 28 - Hydra : 021 48 17 10 - 0770 14 16 90 / 93 / 97
Draria : 021 31 09 87 / 88 / 89 - Blida : 025 41 00 66 - Tizi-Ouzou 1 : 026 20 15 50 - Tizi-Ouzou 2 : 026 20 93 00 - Boumerdes : 024 81 91 26 - Chelghoum
El Aid / Mila : 031 52 74 62 - Constantine : 031 66 07 19 - Constantine 2 : 0770 53 21 97 - Tebessa : 037 47 33 67 - Sétif : 036 93 54 31 - Batna : 033 81 69 69
Tlemcen : 043 27 62 70 - Oran (Succursale) : 0770 97 26 79 / 82 - Oran (Ets. Saïdi) : 041 42 90 67 - Biskra : 033 73 75 38 - Ghardaïa : 029 88 52 36
Akbou (Bejaïa) : 034 35 36 22 - Ouargla : 029 71 32 74 - Azazga : 026 34 50 72 / 0555 03 91 26 - Bordj B. Arreridj : 035 79 48 83 - Jijel : 034 49 64 74
Mostaganem : 045 26 50 56 - Mascara : 045 93 55 57 - Chlef : 027 77 05 10 - Mila : 0770 53 26 27 - Bouira : 026 93 09 39 / 0770 53 25 88 - Annaba : 0770 53 28 09
038 88 32 10.



ALGERIE TELECOM SPA au capital social de 50.000.000.000 DA
DELEGATION REGIONALE DES TELECOMS CONSTANTINE
DIRECTION OPERATIONNELLE DES TELECOMS DE MILA
DEPARTEMENT DES RESSOURCES HUMAINES ET MOYENS
SERVICE LOGISTIQUE

AVIS D'APPEL D'OFFRES

N° 22/DRHM/2012/DOT MILA

Un avis d'appel d'offres est lancé pour la réalisation des projets suivants :

- 1 / REALISATION DES LOCAUX POUR CPT MILA.
- 2 / PROLONGEMENT DE LA CANALISATION TELEPHONIQUE VERS LES CITES SUIVANTES :
A / - CITE 279 LOTS OUED-ATHMANIA.
B / - CITE 177 LOTS FERDJIOUA.
C / - LOCAUX COMMERCIAUX FERDJIOUA.
D / - CITE FADILA SAADANE CHELGHOUIM-LAÏD.

Les entreprises qualifiées dans les domaines du bâtiment et de la canalisation téléphonique peuvent retirer le dossier d'appel d'offres auprès de :

LA DIRECTION OPERATIONNELLE DES TELECOMMUNICATIONS DE MILA SERVICE DE LA LOGISTIQUE, RUE BEN TOBAL / MILA

Contre paiement de mille cinq cents (1500,00 DA) par dossier à la caisse de régie de la DOT MILA.

Les offres doivent être présentées de la manière suivante :

- Enveloppe Offre Technique :**
- 1 - La déclaration à souscrire datée, visée et signée ;
 - 2 - La déclaration de probité datée, visée et signée ;
 - 3 - Copie légalisée de l'extrait du registre de commerce ;
 - 4 - Copie légalisée de la carte d'immatriculation fiscale ;
 - 5 - Copie légalisée de l'extrait de rôle apuré ;
 - 6 - Copie légalisée des statuts ;
 - 7 - Copie du certificat de qualification et de classification valide et légalisée au niveau de MTP ;
 - 8 - Affiliation à la sécurité sociale et mise à jour (CNAS, CASNOS et CACOBATH) ;
 - 9 - Casier judiciaire moins de 03 mois du fondé de pouvoir (en cours de validité) ;
 - 10 - Les bilans comptables des deux dernières années certifiés par un comptable agréé ou un

commissaire aux comptes pour les entreprises ayant plus de trois ans d'existence. Pour les entreprises ayant moins de trois ans d'existence, le soumissionnaire doit joindre le bilan du dernier exercice, certifié par un comptable agréé ou un commissaire aux comptes ;

- 11 - Liste des moyens humains et matériels ;
- 12 - La copie légalisée de l'attestation de dépôt des comptes sociaux délivrée par les services du Centre National du Registre de Commerce (CNRC) ;
- 13 - Une délégation de pouvoirs en cours de validité du fondé de pouvoir ;
- 14 - Le cahier des charges portant le cachet et la signature du soumissionnaire, précédés de la mention " lu et approuvé " ;

Enveloppe Offre Financière :

- 1 - La lettre de soumission datée, visée et signée ;
 - 2 - Le bordereau des prix unitaires en hors taxes et en toutes taxes comprises ;
 - 3 - Le devis quantitatif et estimatif en hors taxes et en toutes taxes comprises ;
 - 4 - Le planning de réalisation des travaux.
- Les deux enveloppes seront insérées dans une 3ème anonyme portant la mention " Soumission à ne pas ouvrir "

A MONSIEUR LE DIRECTEUR OPERATIONNEL DES TELECOMMUNICATIONS DE MILA " SOUMISSION A NE PAS OUVRIR "

Les offres doivent être déposées à l'adresse suivante :

Direction Opérationnelle des Télécoms de MILA Service de la Logistique, Rue BEN TOBAL - MILA -

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant la durée de validité d'offre. La date limite de dépôt des offres est fixée à 21 jours à partir de la première parution dans le journal et l'ouverture des plis se fera le même jour à 14 h 00 en séance publique.



A C P ALGERIE SARL

Nouvelle entreprise spécialisée dans la production de panneaux composite en aluminium (Alucobond) destinés à l'habillage des façades et des intérieurs de différents coloris et épaisseurs à des prix compétitifs



CW 32 A 0.5 Km - Hassi Ben Okba - Oran
Tél: 041.52.52.50/54 - Fax: 041.52.52.55
Mobile 0561 62 71 81
Email: acpalgerie@msn.com
Site web: www.acpalgerie.com



FILIALE N T C

INDUSTRIE ALGERIENNE DE LA TELEPHONIE (SPA)



FRANCE

AVIS DE PREQUALIFICATION

N°01/DG/2012 - ENTREPRISE PUBLIQUE ECONOMIQUE
" INDUSTRIE ALGERIENNE DE LA TELEPHONIE - EPE - INATEL - SPA "
AVIS DE PREQUALIFICATION D'UN BUREAU D'ETUDES POUR L'EVALUATION TECHNICO-ECONOMIQUE DE L'INTRODUCTION DE NOUVEAUX PRODUITS PREVUS DANS LE PROJET DE SON PLAN DE DEVELOPPEMENT DANS LE SECTEUR DES TELECOMMUNICATIONS.

- 1) L'Entreprise " INDUSTRIE ALGERIENNE DE LA TELEPHONIE - EPE - INATEL - Spa " lance un avis de pré qualification d'un bureau d'études, ouvert à la concurrence nationale, pour l'évaluation technico-économique de l'introduction de nouveaux produits prévus dans son Projet de Plan de Développement dans le secteur des Télécommunications.
 - 2) Tout soumissionnaire, intéressé par le présent avis, retirera le dossier de cahier des charges contre la remise d'un ordre de virement bancaire d'un montant de trois mille dinars algériens (3.000,00 DA) libellé au nom de l'EPE-INATEL-Spa au compte BEA N°002 000 9696 0966 021 062 agence d'El Kiffane Tlemcen.
 - 3) L'EPE-INATEL-Spa invite par le présent avis de pré qualification, les candidats à présenter leurs dossier de candidature sous plis fermés, relatifs aux travaux demandés à élaborer dans le cadre de son plan de développement dans le secteur des télécommunications.
 - 4) Les soumissionnaires doivent soumettre l'offre technique et financière, accompagnée de la caution de soumission d'un montant de VINGT MILLE DINARS ALGERIENS (20.000,00) et des pièces administratives et fiscales mentionnées dans le cahier des charges.
 - 5) La date de dépôt des offres est fixée le 27 Septembre 2012 à 15h00 à votre convenance à :
a) CENTRE REGIONAL CENTRE - EPE-INATEL-Spa 4 & 6 Boulevard Mohamed V - ALGER
b) DIRECTION GENERALE - EPE-INATEL-Spa Route de Chétouane Desserte 06 - TLEMCCEN
- L'enveloppe extérieure doit comporter la mention suivante :
Entreprise " INDUSTRIE ALGERIENNE DE LA TELEPHONIE - EPE - INATEL - Spa "
Avis de pré qualification N°01/DG/2012
SOUSSION " A NE PAS OUVRIR "
- L'ouverture des plis aura lieu à TLEMCCEN le lundi 01 Octobre à 10h00
6) Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une période de cent vingt jours (120) jours à compter de la date de l'ouverture des plis.

El Kerma

Un marché de détail à proximité du marché de gros

Houari Saaïdia

Un marché dédié exclusivement à la vente au détail sera créé à proximité du marché de gros de fruits et légumes d'El-Kerma, a annoncé récemment le wali. Ce dernier a confié la mission de concrétiser ce projet au directeur de l'EPIC de gestion des marchés de gros de fruits et légumes, des bestiaux et des voitures d'occasion, Belarbi Tahar. En quoi consiste ce projet et quels en sont les objectifs ? « Il s'agit d'une idée conçue et mise en œuvre par le chef de l'Exécutif lui-même. Il est question en fait de mettre sur place un petit espace approprié, soit dans le voisinage immédiat du marché de gros soit en son sein, où les consommateurs pourront faire leurs emplettes en s'approvisionnant en fruits et légumes frais, au détail », explique M. Belarbi. Et d'ajouter : « L'objectif de cette dé-

marche, c'est de créer, en premier lieu, un marché « référentiel » de vente au détail de fruits et légumes, c'est-à-dire, en quelque sorte, un repère de mercatoriale qui servira de référence pour les autres marchés des produits agricoles frais à travers la ville d'Oran. Logiquement les prix pratiqués dans ce marché « référence » seront bas par rapport aux autres points de vente de la wilaya, en ce sens que les marges bénéficiaires seront très réduites en passant du gros au détail du fait de la contiguïté des deux circuits, sachant que ce sont les frais de transport que répercutent les détaillants sur les prix qui représentent l'élément de « dopage » le plus important et, partant, le facteur spéculatif le plus utilisé. L'objectif secondaire de ce projet, c'est d'installer un marché de détail de fruits et légumes pour la région d'El-Kerma et ses environs. » Reste, cependant, quelques détails, d'ordre

technique, à régler pour donner corps à ce projet. Parmi lesquels, le choix du site qui accueillera ce marché. En confiant au directeur de l'entreprise gestionnaire, la tâche de la maturation et de la matérialisation de ce projet, avec la concurrence du directeur du Commerce, le wali a évoqué de manière « vague » l'emplacement de ce nouveau marché de détail, comme étant une structure projetée à proximité des nouvelles halles centrales d'El-Kerma. Or, toutes les assiettes mitoyennes aux halles centrales sont déjà réservées, y compris celles pour les futurs marchés de voitures d'occasion et du bétail. Il y a donc, selon nos sources, deux variantes envisageables : soit qu'on va prospecter un terrain situé un peu en retrait par rapport à l'enceinte du marché de gros, soit qu'on plantera le futur marché de détail projeté à l'intérieur du marché de gros lui-même.

Elections locales

Le RND bat le rappel de ses troupes

Houari Barti

La réunion organique regroupant les élus et autres militants et sympathisants du Rassemblement National Démocratique de la daïra d'Oran s'est tenue avant-hier, au niveau du siège du parti sis à Miramar.

Une rencontre qui s'inscrit dans le cadre des réunions organiques organisées au niveau des neuf daïras de la wilaya par le parti d'Ahmed Ouyahia en prévision des prochaines élections locales.

C'est ce qu'a précisé hier au Quotidien d'Oran, le coordinateur du bureau de wilaya et membre du bureau national du RND, M. Kada Benatia, qui, rappelés le, a été désigné, mi-juillet dernier, à la tête de la commission de préparation de ces élections. Outre les aspects purement techniques relatifs à ces joutes, cette commission est chargée de coordonner une stratégie de proximité des citoyens basée sur l'écoute de la population et de ses attentes, conformément aux directives

du secrétaire général du RND M. Ahmed Ouyahia, a indiqué M. Benatia. Il s'agira également d'élargir les débats au sein du parti en vue de présenter des candidats, dont le niveau intellectuel et d'intégrité morale et dont les qualités intrinsèques les qualifient à représenter et à défendre dignement les aspirations des citoyens.

A ce propos, il importe de rappeler que le dernier délai pour le dépôt des candidatures a été fixé au 10 octobre prochain. L'objectif recherché par ce cycle de réunions organiques au niveau des daïras, dont Oran est l'ultime étape, est aussi, selon le coordinateur du RND « de faire le bilan du travail effectué au cours de ce quinquennat par les assemblées populaires, où le RND est majoritaire en ayant en ligne de mire, la nécessité de faire le point sur ce qui a été fait mais aussi sur ce qui ne l'a pas été dans une démarche visant en fine à rendre des comptes aux citoyens, lors de la prochaine cam-

pagne électorale, dont le lancement est prévu le 4 novembre prochain. M. Benatia a rappelé par ailleurs, « qu'à l'issue des dernières élections locales tenues au mois de novembre 2007, le RND avait décroché la majorité au niveau de 7 communes de la wilaya. » Mais au cours de cette dernière année de mandat, a-t-il précisé, « son parti est devenu carrément la première force politique de la wilaya en présidant pas moins de 11 communes grâce, notamment au ralliement d'élus indépendants ».

Il est à souligner enfin, qu'à la faveur du nouveau code électoral, le nombre de sièges mis en jeu en prévision des élections locales du 29 novembre prochain a été revu à la hausse. La nouvelle Assemblée Populaire de Wilaya (APW) d'Oran passera ainsi de 51 sièges à 54, alors que l'Assemblée Populaire Communale (APC) d'Oran comptera désormais 43 sièges au lieu des 33 qu'elle compte aujourd'hui.

Ligne Oran-Arzew
Les bus augmentent leurs tarifs

Mokhtaria Bensaâd

Certains transporteurs desservant la ligne Oran-Arzew ont affiché, hier, une pancarte à l'intérieur de leurs véhicules annonçant une augmentation de dix dinars du prix de transport. Une révision des tarifs à la hausse qui reste inexplicable pour les usagers du fait qu'aucun avis préalable n'a été lancé par les services compétents. De 30 DA, le prix est passé à 40 DA, nous ont révélé hier des citoyens outrés de cette hausse sans aviser les usagers. Contacté à ce sujet, le représentant du syndicat de transport de voyageurs et de marchandises (SNTT) a affirmé que cet-

te mesure a été appliquée de façon illégale, puisque ni le ministère des transports, ni la direction des transports d'Oran n'ont donné une autorisation d'augmentation des tarifs de transport. Le même interlocuteur explique que (le SNTT avait déjà déposé, il y a trois mois, auprès du ministère des transports une demande d'augmentation des prix du transport au km. Jusqu'à présent notre demande n'a pas été validée. Nous attendons toujours la réponse de la tutelle ». En attendant la régularisation de cette mesure, les usagers se disent étonnés que certains transporteurs décident de façon unilatérale d'une augmentation de tarif.

Du nouveau pour le recrutement des agents de police
L'âge limite fixé à 25 ans

K. Assia

De nouvelles dispositions viennent d'être initiées par la direction générale de la sûreté nationale quant au recrutement de nouveaux agents de police. Désormais, l'âge limite fixé entre 19 et 23 ans vient d'être prolongé jusqu'à 25 ans au grand bonheur de nombreux jeunes désirant rejoindre le corps de la sûreté nationale. La direction générale de la sûreté nationale (DGSN) a dans ce registre prolongé la date d'ouverture du concours de recrutement des AP jusqu'au 24 septembre prochain. Les candidats sont priés de se rapprocher des sûretés urbaines pour se renseigner sur la composante du dossier à fournir pour le concours de recrutement.

Avec la prolongation de l'âge limite, le problème ne se posera plus pour de nombreux jeunes a fait savoir une source autorisée. Avec actuellement un effectif de 170.000 policiers au niveau national, la (DGSN) envi-

sage d'atteindre les 200.000 policiers dans les prochaines années. Un objectif que l'institution s'est fixée d'atteindre afin d'améliorer la couverture sécuritaire à travers toutes les régions du pays. Au niveau de la wilaya d'Oran, la couverture sécuritaire s'améliore avec un policier pour 700 habitants. Ceci reste tributaire du programme de réalisation de plusieurs infrastructures et surtout à la formation de l'élément humain. La police algérienne se modernise et s'adapte aux exigences de l'heure à travers une politique axée sur la communication, l'information et la prise en charge des doléances de la population» a indiqué un responsable précisant qu'une stratégie et un important plan de travail sont mis en place pour combattre la criminalité et la lutte contre la délinquance. L'institution s'est dotée d'équipements modernes pour améliorer la qualité des recherches et des enquêtes, ce qui a permis d'améliorer le taux des affaires solutionnées précise-t-on.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Israa



fèrent faire leur valise et la poser ailleurs. Mohamed, prends ta valise ! Là, vous commencez à recevoir vos amis, vos voisins. Et si jamais vous ne les aidez pas à remplir leurs valises pour retourner au bled, vous devenez un sale émigré.

Votre valeur est en rapport avec la taille de leur valise. Quand vous arrivez au bled, c'est kif-kif. «Car on ne dit pas combien de temps ghab, mais on s'intéresse à ouach jab». Pour la fille de chez nous, la valise est une autre histoire. Elle présage un autre voyage. Très jeune déjà, sa maman commence à la lui préparer. Cela s'appelle, selon la région, «chohra» ou le «jhas». Et c'est plein de valises qu'elle arrive chez l'époux pour le voyage qu'elle a choisi ou qu'on lui a imposé.

Quelquefois, avant d'avoir déballé tous ses bagages, elle prend sa valise: on parlera de mektoub. La valise devient ainsi une véritable trame symbolique qui propose au regard un véritable voyage, à travers notre jungle.

Alors, dans mes bras, bébé ! Débarrasse ta vie-valise de ce qui l'encombre, puisse-t-elle bien se refermer et te faciliter le voyage ! Mais que redire de la valise que prépare la femme avant de rejoindre une clinique ? Valise qui, par ses effets accueillera le nouveau-né. Israa, tu es la bienvenue, fille à la chevelure de soie.

Evocation de départ. Elle a sa part de poésie lors qu'elle nous accompagne dans nos déplacements. Une valise éveille tout de suite l'idée de voyage et même d'errance. Qu'y a-t-il dans une valise ? De la place, bien sûr ! Posez cette question à la première personne qui passe. Peu nombreuses seront celles qui vous donneront la bonne réponse. Et pourtant, c'est pour la place qu'elle nous offre que l'on achète une valise. De la place ! C'est ce qui nous manque à chaque instant, partout. Ainsi donc, quand nous voulons faire nos valises, on arrive vite à la conclusion qu'il y a trop de choses. Ça ne fermera jamais... Vous avez droit à votre première valise à votre naissance. C'est la maman qui la prépare pour vous, nourrisson qui vient à la vie en pleurant. Au fait, pourquoi n'arrivons-nous pas à la vie en riant à pleins poumons ? Triste voyage donc cette vie ? On défait la valise à votre place dans un lieu, un espace, une ville et un pays que vous n'avez pas choisis. Nombreux s'y habituent, d'autres pré-

Douar Cheklaoua
Une femme

enceinte retrouvée pendue

Une femme enceinte âgée de 26 ans a été découverte pendue dans une maison à Douar Cheklaoua, selon des sources de la protection civile. La dépouille mortelle a été évacuée vers la mor-

gue de l'établissement hospitalier universitaire (EHU) 1^{er} Novembre pour les besoins d'une autopsie. Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances exactes de ce terrible drame. J. B.

Les Andalouses et Cap Blanc
Chute fatale pour deux personnes

La saison estivale qui tire à sa fin continue d'endeuiller des familles. Avant-hier un homme âgé de 36 ans est mort après avoir fait une chute sur un rocher au niveau de la plage les Andalouses. La victime a été évacuée vers l'hôpital dans un état grave, où il a succombé à ses blessures peu de temps après. Un drame similaire a été enregistré au niveau de la plage de Cap Blanc, lorsqu'un enfant de 5 ans est mort après avoir heurté un rocher. J. B.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

- Jenan-Cherif Fereh, 83 ans, El-Barki
- Kramsa Khaïra, 19 ans, El-Hassi
- Nemiche Rahmouna, 82 ans
- Slimani Ahmed, 24 ans, USTO

Horaires des prières pour Oran et ses environs

12 choual 1433				
El Fedjr 05h05	Dohr 13h03	Assar 16h43	Maghreb 19h36	Icha 20h57

EL-BAYADH

Le dédoublement de la route sur la bonne voie

Hadj Mostefaoui

Pour celle ou celui qui visite le chef-lieu de la wilaya, après une longue période d'absence, il ne reconnaîtra pas sûrement les lieux et sera étonné de constater les mutations qu'ont subies, il y a très peu de temps, les deux nouvelles voies d'entrée qui mènent au centre-ville. Eclairage public, espaces verts, ronds-points, la stèle Cheikh Bouamama qui trône au centre comme pour rappeler aux générations présentes les hauts lieux de l'insurrection des Ouled Sid Cheikh et les moindres détails de cette glorieuse épopée, rappellent au passager l'histoire de la région pour celles ou ceux qui empruntent la RN 47 venant d'Aflou ou celle qui relie la ville à Tiaret en passant par l'aéroport. Deux voies à double sens, fleuries avec des aires de repos aménagées et savamment entretenues sur plus de 10 kilomètres. Il ne restait cependant que la dernière phase de cet ambitieux projet de

viabilisation et de la mise à niveau des trois voies d'entrée vers la capitale des Laghouat-Ksel, et le défi vient d'être lancé par les autorités de la wilaya qui semblent décidées à réaliser l'une des plus grandes prouesses qui relève, nous dit-on, de la fiction. Déplacer une montagne sur une longueur de trois kilomètres, cela relève sans l'ombre d'un doute de l'un des douze travaux d'Hercule, et il s'agit là de la nouvelle voie à double sens dont le lancement des travaux vient d'être récemment entamé sur la RN 6A. Des centaines de milliers de mètres cubes de roches seront ainsi arrachés aux collines qui longent le flanc droit de l'oued "El-Khnag". Des dizaines d'engins brise-roche sont mis à contribution pour élargir l'actuelle route en mordant dans un vacarme assourdissant des énormes blocs de pierre de la taille de ceux qui font la célébrité de la pyramide de Chéops. Ce projet qui porte sur six kilomètres, dans une première phase, et auquel a été consa-

crée une autorisation globale d'un montant d'un milliard de dinars, devra être achevé au bout de douze mois et sera certainement réceptionné et livré définitivement dans le courant du mois de juin de l'année prochaine. Il y a lieu de rappeler, toujours dans cette même optique, qu'une voie de contournement de la ville et réservée aux poids lourds et autres engins, longue de plus de quinze kilomètres, est actuellement ouverte à la circulation. Une voie d'accès également à la ville au cas où les deux autres routes principales, la RN 47 et la RN 6, seront endommagées par un quelconque sinistre. Cette voie d'accès relie celle menant de Bougtob, en passant par Mirres à la double voie menant vers El Abiodh Sid Cheikh et l'aéroport. Les gorges d'El-Khnag ne seront plus dans un avenir très proche ce labyrinthe sinueux et étroit coupé à la circulation en différents endroits, le plus souvent par les intermittentes crues automnales.

TLEMCCEN

Le «maître menuisier» n'est plus

Khaled Boumediene

Hadj Mohamed Bekhechi, dit Hami, le «maître menuisier», qui avait contribué, à l'aube de l'indépendance, à la naissance de ce nouveau métier est décédé mardi à son domicile à Tlemcen, à l'âge de 93 ans. Il avait participé à la création de l'association «Djémiât el ouléma» et avait participé à la construction de la première mosquée «el-médersa» à Hennaya. Hadj Hami, considéré comme le plus ancien menuisier de toute la région de Tlemcen, a préféré transmettre son savoir, acquis à l'époque coloniale, à toute une génération de jeunes menuisiers et ébénistes algériens qui exercent actuellement dans plusieurs ateliers de menuiserie ainsi que dans le secteur de la formation professionnelle. Des générations de menuisiers et d'ébén-

nistes reconnaissent en lui le ténor de la menuiserie et de l'ébénisterie, qu'il exerça avant et après l'indépendance à Hennaya. Ses anciens apprentis menuisiers, Chenine, Benali, Hadjeri, Aïni, Benaïssa, Djellouli, Benzenine, Benabderrahmane, Sebaa, Berrouguet, Mohammedi... se rappellent sa bonté et sa générosité sans bornes. «Hadj Hami était un professionnel, d'une bonté et d'une générosité sans bornes, qui avait une passion sans limites pour le bois. A l'époque, tout l'assemblage se faisait à la main. Il fabriquait des meubles, des escaliers, des charpentes, des fenêtres et des portes. C'est vraiment ce qui lui plaisait», affirme Chenine Benali, un ancien apprenti de Hennaya, devenu aujourd'hui un grand menuisier lui aussi. Le défunt, qui avait bien appris son métier, avait eu le

coup de foudre pour le bois, matière vivante, dès son jeune âge. «J'ai appris avec une douleur intense le décès de Hadj Hami, l'ancien menuisier de Hennaya. Je l'ai connu comme apprenti menuisier. Je ne peux être que douloureusement affecté par la perte de cet homme de hautes qualités humaines et morales et d'un grand niveau professionnel. Il avait toujours l'initiative de former inlassablement des jeunes de l'époque», déclare ammi Benaïssa, un menuisier formé dans les années 60. Mardi, de très nombreuses personnes, venues apporter leur soutien et sympathie à la famille endeuillée, ont pris part à l'enterrement du défunt après la prière d'el-asr au cimetière de Sidi Senouci de Tlemcen, dans une ambiance empreinte d'émotion. Repose en paix Hadj Hami !

MASCARA

Le quartier de Sidi Boussekrine menace de tomber en ruine

Khennouci Mostefa

Plusieurs anciennes habitations situées dans le vieux quartier de Sidi Boussekrine dans la ville de Mascara menacent de tomber en ruine et risquent de s'effondrer à tout moment mettant en danger la vie des habitants et les riverains.

Les citoyens constatent avec amertume l'état de vétusté dans lequel se trouvent ces habitations, dont certaines, plus anciennes, ont subi un effondrement partiel de la clôture extérieure obligeant les habitants à utiliser des couvertures pour remplacer le mur effondré. Les habitants de ce quartier lancent un

appel de détresse en direction des autorités locales pour la prise en charge de ce problème qui risque de faire des victimes. Ils demandent la rénovation de leurs habitations du moment que la plupart des occupants sont des familles pauvres dans l'incapacité financière de retaper leurs maisons.

NAËMA

700 retraits de permis depuis le début de l'année

M. S. Laradji

Sur une période s'étalant de janvier à juillet 2012, pas moins de 700 conducteurs contrevenants ont comparu devant la commission de wilaya du retrait de permis de conduire, laquelle, selon les services compétents, a infligé des sanctions allant d'un mois à deux ans de retrait de permis de conduire pour avoir causé des accidents mortels ou commis

des infractions graves au code de la route. Notons, par ailleurs, que les statistiques des services des transports ont fait le constat catastrophique du nombre des accidents au niveau de la wilaya qui a considérablement augmenté par rapport à l'année 2011 et ce, malgré les améliorations qui se sont produites sur l'état des routes avec notamment l'élimination des points noirs sur les grands axes routiers et la construction des ouvrages d'art.

TISSEMSILT

Les femmes artisans s'attachent à la tapisserie



Les femmes artisans du village «Selmana» relevant de la commune de Layoune (25 km du chef-lieu de wilaya de Tissemsilt) manifestent un attachement indéfectible à la tapisserie comme pour perpétuer ce métier original et ancestral. Des femmes de cette zone steppique préservent encore jalousement cette activité artisanale traditionnelle léguée d'une génération à une autre à travers les siècles. La fabrication du tapis à Selmana est un prolongement de celle pratiquée à Ksar Chellala dans la wilaya voisine de Tiaret, réputée par le tapis «Chellalia». Les tapis fabriqués dans ces deux régions sont très identiques. La présidente de l'association «El-Farah» de textile et de tapisserie de Selmana, Mme Bouameur Barka, a indiqué que ce métier artisanal est ancien dans son village, exercé collectivement. Les femmes se constituent en groupes de cinq à 10 qui tissent en chantant des airs du terroir. Le tapis de Selmana se distingue par sa couleur blanche comme celui de Ksar Chellala connu pour ses motifs particuliers. Il est tissé à la main en utilisant des outils et de broches (kholala, kardach, mensedj et un peigne) et fait de dessins de formes colorées, nécessitant un doigté et une concentration. Selon la Chambre de wilaya de l'artisanat et des métiers, Selmana dispose de plusieurs métiers à tisser, notamment ceux encadrés par les associations «El-Farah» «Khansae» qui forment environ 60 filles dans le souci de perpétuer cette activité artisanale. Le tapis de Selmana s'est taillé une réputation au niveau national, grâce à la participation d'un nombre de femmes artisans aux foires nationales et régionales, selon le président de la chambre, M. Ali Bouhamid. Dans le même contexte, la présidente de l'association «Khansae», Mme Zekri Bakhta, a souligné que la participation de son association à environ 30 expositions nationales et régionales ainsi que d'autres manifestations culturelles a contribué quelque part à la commercialisation

de leur produit, très demandé en hiver notamment. Elle a en outre énuméré un nombre de problèmes rencontrés dans ce métier, notamment ceux de la commercialisation, de pénurie de matières premières (laine) et d'indisponibilité d'outils utilisés dans le tissage comme le kholala. La wilaya de Tissemsilt recense, selon la Chambre de l'artisanat et des métiers, 16 artisans opérant dans la tapisserie, le textile dans les zones de Selmana et les communes de Bordj Emir Abdelkader, Lardjem, Tissemsilt, Maacem et Sidi Slimane. Elle se distingue par le tapis traditionnel «hanbel» similaire à celui de Ksar Chellala qui est connu pour sa légèreté, sa couleur blanche et les formes cubiques de ses motifs. Pour sa part, la direction du tourisme et de l'artisanat œuvre à développer ce métier à court et moyen termes par la réactivation du Fonds de soutien à la promotion de l'artisanat qui contribuera de manière significative à encourager de nombreux artisans à développer leurs activités grâce à des mesures incitatives, selon le directeur du secteur. Le secteur a été renforcé récemment par la réception de la première maison de l'artisanat et des métiers, ce qui contribuera à sa promotion, surtout à la faveur des espaces consacrés à la commercialisation du produit et à la formation. Selon la même source, le secteur de l'artisanat dans la wilaya a bénéficié, au titre du quinquennat en cours, de deux projets de réalisation d'un centre d'artisanat et de l'espace d'exposition et de vente des produits artisanaux devant garantir l'accompagnement permanent des professionnels. Il s'agit aussi de leur fournir des facilités pour présenter leurs œuvres tout au long de l'année et partant la promotion et le développement du commerce de produits artisanaux dont le tapis. Le directeur du tourisme et de l'artisanat a estimé que le tapis local est un facteur clé pour attirer les touristes vu sa qualité et son originalité.

TIARET

L'hôpital renforcé par des spécialistes

Le staff médical de l'hôpital Youcef Damerdji de la ville de Tiaret a été renforcé récemment par des médecins spécialistes en vue d'améliorer la prise en charge médicale des malades, a-t-on appris auprès de la direction de la santé et de la population de la wilaya.

Plus de dix spécialistes ont été orientés vers les services de leur spécialité, à savoir la neurochirurgie, la pédiatrie, la médecine interne, la phthisiologie et la radiologie,

en plus du renforcement des effectifs des laboratoires. Par ailleurs, la direction du secteur a signalé le déploiement, lundi, de 195 agents paramédicaux à travers les structures sanitaires des communes rurales de la wilaya en vue d'une prise en charge des besoins des populations en matière de prestations médicales. Les agents paramédicaux avaient bénéficié d'une formation d'une durée de deux ans à l'école paramédicale de Tiaret.

MÉDÉA

169 mandats de dépôt en trois mois

Rabah Benaouda

Plus de 515 affaires criminelles ont été enregistrées, à l'intérieur des périmètres urbains de la wilaya de Médéa, durant les mois de mai, juin et juillet écoulés et qui se sont soldées par l'interpellation de pas moins de 474 individus parmi lesquels 169 ont été placés sous mandat de dépôt.

C'est ce qui ressort, en effet, du bilan trimestriel établi par les services concernés de la police judiciaire de la Sûreté de wilaya de Médéa. Un bilan qui nous a été remis à la cellule de communication de cette institution sécuritaire et commenté dans ses moindres détails par l'officier de police Hakima Meghraoui, responsable de cette cellule. Un total de 515 affaires criminelles enregistrées d'où ressortent principalement celles liées aux vols et aux associations de malfaiteurs, au nombre de 188, suivies de 171 autres relatives aux coups et blessures volontaires, 48 pour les insultes et les menaces, 22 liées aux stupéfiants (kif traité et psychotropes), 17 relatives aux atteintes aux bonnes mœurs et 09 autres relatives au port d'armes blanches prohibées et 03 pour homicides volontaires.

Un bilan trimestriel qui fait ressortir le fait que le mois de juin aura été « le plus animé statistiquement » en termes d'affaires criminelles avec un total de 183, d'individus interpellés avec pas moins de 164 dossiers, de coups et blessures volontaires avec un



total de 70 cas. Ces mêmes chiffres ayant été, durant les mois de mai et juillet, respectivement de 166, 155, 56 et 166, 155, 45.

Alors que pour les mandats de dépôt, c'est le mois de mai qui « se détache » avec pas moins de 63 individus contre 53 et 54, respectivement pour les mois de juin et juillet.

Parmi les vols enregistrés, il y a lieu de citer ceux des téléphones portables

avec 45 cas, ceux des mobylettes avec 07 affaires et 03 autres liées aux voitures.

Concernant le chapitre des stupéfiants et des boissons alcoolisées, il a été saisi une quantité de près de 2,8 kg de kif traité (cannabis), 136 comprimés de psychotropes (Rivotrol, Barbidil), 03 flacons de « Isopridol » et plus de 411 unités entre cannettes de bière et bouteilles de vin rouge.

TIZI-OUZOU

Une foire pour les fournitures scolaires

Une foire «Spéciale fournitures scolaires» se tiendra, du 8 au 15 septembre prochains, à la salle omnisports Saïd Tazrouit de la nouvelle ville de Tizi-Ouzou, a-t-on appris auprès de la direction locale du Commerce.

Organisée par la chambre du Commerce et de l'Industrie «Djurdjura», sur instruction du ministère de tutelle, adressée cette année, à l'ensemble de ces entités professionnelles du pays, cette manifestation économique vise «à venir en aide aux ménages démunis en matière d'acquisition de fournitures scolaires pour leurs enfants scolarisés, et de contribuer, un tant soit peu, à la régulation du marché de ces produits, objet d'une spéculation, tous azimuts, pra-

tiquée par des vendeurs particuliers, à chaque rentrée des classes», a indiqué, à l'APS, le chargé de l'organisation des marchés et de la concurrence, à la direction du Commerce.

«Les produits scolaires sont disponibles en variété et en qualité, mais la loi de l'offre et de la demande ne semble pas influencer, vers la baisse, sur les prix pratiqués par les grossistes et les buralistes revendeurs», a fait observer M. Amar Zaina.

Pour susciter une «large» participation à cette foire des opérateurs économiques, versés dans ce créneau, un appel vient d'être lancé conjointement par la direction et la chambre du Commerce de Tizi-Ouzou, à l'ensemble des vendeurs grossistes et des

fabricants de fournitures scolaires, dont notamment la Société d'injection plastique et articles scolaires (Sis-coplast) de Draâ El Mizan, filiale du Groupe Enpc, spécialisée dans la fabrication des articles scolaires de traçage, d'écriture, de protège-cahiers et de documents, a-t-on relevé.

Les organisateurs de cette foire prévoient d'y «réserver» des stands destinés à la vente de tabliers scolaires, pour garçons et filles, qui seront proposés à des «prix compétitifs, comparativement à ceux en cours sur le marché, où cet article de confection se négocie entre 800 et 1.000 DA», a-t-on signalé à la direction du Commerce de la wilaya de Tizi-Ouzou.

ILLIZI

Où sont passés les programmes culturels et sportifs ?

Les jeunes de la daïra d'In-Amenas, dans la wilaya d'Illizi, se heurtent à l'absence criarde de programmes culturels et sportifs, à même de leur permettre de meubler leur temps et de valoriser leurs talents, malgré la disponibilité des structures. Ces jeunes se trouvent contraints à une oisiveté forcée, en l'absence d'activités récréatives, culturelles et sportives, en dépit des structures disponibles, dont deux maisons de jeunes, une salle omnisports, un complexe sportif et quatre aires de jeux de proximité, a-t-on constaté. Au coeur de la ville d'In-Amenas se trouvent pourtant un centre culturel, une salle de conférences et une aire de représentations qui, malheureusement, sombrent dans

une léthargie quasi-totale, à défaut d'une dynamique des activités culturelles et sportives. Un des jeunes de la région a imputé cette situation à l'inexistence d'une coordination entre les parties concernées, à savoir les services de la Jeunesse et des Sports, ceux de la Culture et les associations locales, versées dans les domaines culturel et sportif, manquant de programmes à même d'occuper cette frange sociale. Ces jeunes attendent des responsables concernés des efforts en vue d'impulser la scène culturelle et sportive locale, à travers l'établissement d'un calendrier et de programmes d'activités, à la satisfaction des jeunes actuellement livrés à eux-mêmes. Le directeur de l'Office

des établissements de jeunes (ODEJ) d'Illizi a lié ce problème au manque de personnel d'encadrement, aussi bien sur le plan pédagogique, culturel que sportif.

M. Hachemi Belaâlem a fait part de la consolidation du secteur par six nouveaux postes, ajoutant que les installations culturelles et sportives ont été renforcées en équipements, au début de 2012. Le directeur de la Maison de la Culture «Othmani Bali» d'Illizi a signalé, pour sa part, que trois associations d'In-Amenas, en l'occurrence : «Takouba», «Itrane» et «Wis-sal», relevant du secteur de la Culture, activent véritablement, notamment durant les différentes festivités et manifestations culturelles.

BLIDA

Association de malfaiteurs, quatre arrestations

C'est après avoir enregistré, au milieu du mois écoulé, la plainte d'un citoyen demeurant à El Affroun, concernant le vol d'un montant de 254 millions de centimes, de bijoux divers et de 2 téléphones portables, de l'intérieur de son domicile, que les services de la police judiciaire de la SD d'El Affroun ont ouvert une enquête approfondie, aidés en cela par les services de la brigade criminelle. Même si les indices laissés par les voleurs n'étaient pas très consistants, les policiers ne s'avouèrent pas vaincus et restèrent derrière l'affaire jusqu'à ce qu'ils eurent pu localiser l'un des téléphones volés à El Affroun même. Sûrs de leur coup, les enquêteurs procédèrent aussitôt à l'arrestation de la personne en possession du téléphone qui ne put que reconnaître avoir participé au vol et qui donna les noms de ses 4 complices qui furent arrêtés à leur tour.

Les policiers purent même récupérer la somme de 68 millions de centimes, en billets de banque ainsi qu'une partie des bijoux volés. Présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Blida, les 5 malfaiteurs ont été placés en détention préventive, le 26 août courant, sous les chefs d'inculpation d'association de malfaiteurs, vol, non-dénonciation de crime et recel.

74 personnes placées en détention préventive

Les différents services de police de la wilaya de Blida ont eu à élucider 149 affaires de crimes et délits divers, durant le mois de Ramadhan écoulé, ayant trait essentiellement aux vols avec 57 affaires traitées qui ont donné lieu à l'arrestation de 54 personnes dont 31 ont été placées en détention préventive, 1 mise en liberté provisoire et 22 sous contrôle judiciaire.

La dégradation des biens publics ou d'autrui a vu 22 affaires concernant traitées, onnant lieu à l'arrestation de 67 personnes dont 37 placées en détention provisoire, 1 mise en liberté provisoire et 29 sous contrôle judiciaire.

Enfin, et comme c'est devenu une habitude pour de nombreux citoyens qui jeûnent, les bagarres sont légion et ont fait que 70 affaires ont été traitées dans ce cadre par les différentes sûretés, ce qui a entraîné l'arrestation de 46 personnes, 6 d'entre elles ayant été placées en détention préventive et 40 sous contrôle judiciaire. Durant la même période, la police a procédé au retrait de 127 permis de conduire pour diverses infractions et délits, tout en enregistrant 35 accidents de la circulation, ceci en milieu urbain seulement, soit plus d'un accident par jour.

Tahar Mansour

ANNABA

Une zone extra-portuaire

Une zone extra-portuaire d'une superficie de 10 ha vient d'être mise en exploitation à Allelick, dans la commune d'El Bouni (Annaba), a-t-on indiqué mardi, à la direction générale de l'Entreprise portuaire de Annaba (EPAN). Situé à 4 km, au sud des installations du port de Annaba, cet espace, destiné dans un premier temps à l'entreposage des conteneurs vides, sera développé au fil du temps pour constituer un port sec, a-t-on affirmé.

La gestion de cette infrastructure a été confiée à la Société intermodale de logistique (SIL), dans le cadre d'un partenariat entre l'EPAN, l'Entreprise portuaire de Skikda (EPSK) et la STIM, filiale de société nationale de transport ferroviaire (SNTF).

Cette zone a pour objectif de fluidifier le trafic portuaire et d'améliorer la qualité de service au profit des usagers du port. Ce futur port sec sera «ancré» au projet visant la mise en place d'un pôle logistique «Est» destiné à prendre en charge les contraintes liées à la congestion du port de Annaba et, par la même, développer le trafic conteneurs, de plus en plus important, a-t-on également indiqué à l'EPAN. Le port de Annaba fait partie des 10 principaux ports de commerce du pays. Son champ d'influence s'étend sur 12 wilayas du pays où sont situées des zones industrielles à fort potentiel de développement et des ressources naturelles tels que les mines de fer, de phosphates et des champs pétroliers.

MILA

Une baignade tragique

Le jeune R.M, âgé de 17 ans, ne sera plus parmi ses camarades, à la prochaine rentrée scolaire, apprend-on auprès de la Protection civile de Mila. En effet, l'adolescent a péri noyé dans une retenue d'eau qui servait à l'irrigation agricole dans la mechta «El Mezaâcha», commune de Teleghma. La dépouille a été transportée à la polyclinique de Teleghma et une enquête a été ouverte par la Gendarmerie nationale pour déterminer les causes exactes de cette noyade.

B. Boussehla

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

12 choual 1433				
El Fedjr 04h47	Dohr 12h48	Assar 16h28	Maghreb 19h22	Icha 20h44



Ecole de Gestion d'Informatique et de Commerce EGIC IBN SINA
Des parcours diversifiés pour un maximum de possibilités

<p>Technicien Supérieur Diplôme d'Etat algérien</p> <p>Commerce International, Marketing Banque & Assurances, Informatique Comptabilité & Finances</p>	<p>DEP Diplôme d'Etat canadien</p> <p>Informatique Techniques de vente Comptabilité, Tourisme, ...</p>	<p>Diplôme Européen d'Etudes Supérieures & Master Européen</p> <p>Management, Finances, RH, Communication, Marketing, Informatique Tourisme, Qualité Sécurité Environnement,...</p>
---	---	---

Portes ouvertes du 16 au 27 Septembre 2012

ALGER : 17 bis lotissement Elfeth Elbiar Alger Tél & Fax : 021 92 75 02 contact@egicibnsina.com www.egicibnsina.com www.csmb.qc.ca www.fede.org
ORAN : 134 rue maaraket Djebel Ménaouar Place fontanel Gambetta (ex : rue de la croix) Tél & Fax : 041 53 31 31 040 21 44 44 / 0770 33 21 39

Grève illimitée dans une filiale de la CAAR

Réunis hier au siège du bureau de wilaya de Constantine en présence de la presse et du secrétariat de l'union territoriale Ouest de l'UGTA, les travailleurs de la Spa EXAL (Expertise Algérie, société d'expertise issue de la réorganisation de la compagnie d'assurances la CAAR) affiliés au bureau régional de l'Est qui regroupe 9 wilayas, ont annoncé être entrés en grève illimitée pour faire aboutir leurs revendications salariales non réglées depuis 2008, disent-ils, et protester contre les conditions de travail.

A. Mallem

C'est une grève illimitée, ont déclaré les représentants des travailleurs de toutes les antennes du bureau régional, au nombre de 74, dont une cinquantaine d'experts. Ils sont venus, hier, rejoindre le mouvement déclenché la journée précédente par leurs camarades constantinois du bureau régional. Contacté hier, le président de la section syndicale du bureau régional, M. Chebbi Redouane, nous a expliqué que la grève déclenchée spontanément par les travailleurs, et qui a obtenu l'adhésion de son syndicat, n'est que l'aboutissement logique des nombreuses démarches initiées auprès de la direction générale de l'entreprise qui continue à «faire la sourde oreille» face à leurs revendications. «Nous avons saisi à plusieurs reprises notre direction générale pour demander des revalorisations des salaires et le versement des rappels consécutifs à l'augmentation de 2008, ainsi que notre alignement sur les salaires en cours au niveau du secteur des assurances. Malheureusement, a-t-il déploré, nos revendications sont ignorées. La situation salariale des travailleurs a atteint un seuil critique car ils touchent toujours des rémunérations minables et, en plus, si quelqu'un ose réclamer, il est menacé de licenciement». Intervenant pour compléter, M. Bououd Mohamed, chargé de l'organique à la section syndicale, explique encore que «ce PDG avait pourtant reconnu à son arrivée il

à 2 ans que le point indiciaire normalement appliqué à notre catégorie est de 50 dinars, mais nous continuons à être payés sur la base de 40. Nous avons alors demandé la révision de la cotation et celle des indemnités ainsi que le développement des carrières. Mais nos demandes n'ont eu aucune suite».

Après avoir échoué à entrer en contact avec la direction générale d'Exal à Alger, nous avons contacté hier le directeur du bureau de Constantine, en l'occurrence M. Lefgoun Boudjemaa. Ce dernier a d'abord minimisé le mouvement de grève en déclarant que ce sont «quelques éléments perturbateurs qui ont déclenché cette grève, non pas pour des revendications salariales mais parce qu'un des leurs a été destinataire d'un questionnaire pour avoir insulté un de ses collègues. Ils ont exigé l'annulation de ce questionnaire en proférant des menaces de grève. Quoi qu'il en soit, a estimé le directeur du bureau régional, pour nous, cette grève est tout à fait illégale».

Notons, pour terminer, que selon les indications des syndicalistes, le secteur d'activité d'Exal ne se limite pas uniquement à l'expertise auto après les accidents de la circulation, mais s'étend également au parc roulant, le transport, les risques divers, l'expertise d'évaluation des biens meubles et immeubles, etc. Selon les informations recueillies hier auprès des experts attachés à cette société, Exal a signé des conventions avec des banques nationales pour mener les diverses expertises dont elles auront besoin.

Un mort et quatre blessés dans deux accidents de la route

Mardi dernier, un peu après 15 heures, deux graves accidents de la circulation qui ont provoqué le décès d'une femme et de très graves blessures à quatre personnes, ont été enregistrés. Selon la protection civile, trois voitures se sont violemment heurtées sur la route nationale n°03, à hauteur de la petite agglomération d'El Gourzi, dans la commune de Ouled Rahmoun. Une femme âgée de 66 ans et identifiée par les initiales N.H. a été tuée sur le coup. Le conducteur de l'une des voitures et un enfant âgé de quatre ans ont été grièvement blessés. Ils ont été évacués dans un état grave vers les urgences chirurgicales du centre hospitalo-universitaire. Le deuxième accident également survenu près de la ville de Ouled Rahmoun concerne une voiture dont le conducteur a perdu le contrôle, qui s'est renversée sur la chaussée. Le chauffeur blessé grièvement a été évacué vers le CHU de Constantine. Dans les deux cas, la brigade de gendarmerie nationale concernée a ouvert une enquête.

Des travaux annoncés aux cités Emir Abdelkader et 5 Juillet

L'information donnée, hier, par les services des secteurs urbains des cités Emir Abdelkader et 5 Juillet relative au lancement des travaux de réhabilitation de ces quartiers, a été favorablement accueillie par les habitants. En effet, ces derniers ne s'arrêtaient pas de critiquer vertement «l'abandon total des cités dont l'état de dégradation s'aggrave régulièrement». Ainsi, selon les indications de ces antennes de l'APC, deux entreprises viennent d'être désignées pour la prise en charge des travaux dont le lancement est prévu pour le début du mois prochain. Il est annoncé deux enveloppes financières de plus de 710 millions de centimes pour cette réhabilitation qui concerne la réfection des trottoirs, des rues et des carrefours.

Des taxieurs augmentent leurs tarifs

C'est encore un problème d'augmentation des tarifs par des taxieurs qui a été soulevé, hier, par de nombreux clients empruntant ces véhicules qui assurent la navette entre Sidi Mabrouk et le centre-ville. Alors que le tarif appliqué jusqu'à ces derniers jours était de 20 dinars la place, des taxieurs demandent 30. «C'est inadmissible d'être régulièrement victimes de ces pratiques injustifiées», ont remarqué ces clients. On remarque même que d'autres véhicules assurant d'autres navettes vont suivre le mouvement...

A. C.

De nouveaux équipements pour l'approvisionnement en électricité

A. El Abci

La direction de l'Energie et des Mines a établi un programme d'équipements et de réalisations, pour la wilaya de Constantine, qui s'étendra jusqu'à l'horizon 2025. Selon le premier responsable du secteur, Ahmed Bouzidi, il est prévu la construction de 3 postes sources d'une puissance de 220 kva (kilovolt ampère), à Boussouf, dans la commune de Constantine, à Békira, dans celle de Hamma Bouziane et à El Baaraouia, de la municipalité d'El Khroub.

Et de poursuivre «que pour ce qui concerne le poste de Boussouf, les travaux de construction sont en cours et sont estimés actuellement à un taux d'avancement de 70%, pour ce qui relève du génie civil. Alors que pour ce qui a trait aux équipements, il dira, qu'ils ont été achetés et déjà réceptionnés par la tutelle et sont actuellement en cours de transfert vers la wilaya.

Et notre interlocuteur de préciser qu'il sera mis en fonction incessamment, par le biais d'une cabine ou poste mobile et ce, en attendant sa réception définitive. Toujours dans ce cadre, il rappellera que la réalisation de ce poste devait se faire, il

y a plusieurs années, malheureusement elle a connu beaucoup de retard, en raison du refus du propriétaire du terrain de donner son accord pour qu'il y soit édifié. La situation n'a été débloquée que suite à l'intervention des autorités locales, dit-il. Pour les deux autres postes sources, le choix préliminaire de la société, chargée des travaux de transport électrique (GRTE), s'est porté sur les sites de Békira et d'El Baaraouia, qui restent cependant, à être confirmés par des sorties sur le terrain d'une commission de wilaya, seule habilitée à trancher en la matière. D'autres projets d'installation de pas moins 250 postes de basse et de moyenne tensions sont prévus dans les quartiers et cités des villes, pour le renforcement du réseau de distribution de l'énergie électrique déjà existant. L'objectif est de répondre ainsi aux besoins des populations de ces quartiers et cités qui connaissent des extensions, d'une part et de satisfaire d'autre part, la demande, sans cesse croissante des ménages en cette énergie vitale. Et la direction des Mines et la SDE, n'attendent que la désignation des sites de ces postes basse et moyenne tensions, par les services concernés des différentes mairies de la wilaya, pour en entamer l'installation.

Huit morts et 85 blessés sur les routes



Ph.: Arch.

Les services de la protection civile de la wilaya de Constantine ont enregistré du 15 au 28 du mois d'août en cours pas moins de 39 accidents de la route, qui ont entraîné la mort de huit personnes et des blessures à 85 autres dont la plupart sont des femmes.

Selon le chargé de communication des sapeurs-pompiers, le lieutenant Nouredine Tafer, qui intervenait, hier, sur les ondes de la radio nationale, l'ensemble de tous ces accidents ont pour cause le facteur humain avec l'excès de vitesse, en premier, les dépassements dangereux, le non-respect de la ligne continue ainsi que celui de la distance de sécurité entre les véhicules. Et de poursuivre «qu'une comparaison avec la même période de l'année dernière, qui a enregistré 140 accidents avec 03 décès et 127 blessés, montre une réduction dans le nombre d'accidents et des blessés, mais une hausse pour les décès». Tous ces accidents ont eu lieu sur des routes nationales et des chemins de wilaya et cela au niveau des daïras. Celle d'El Khroub a eu la part du lion puisqu'elle a enregistré 19 accidents à Baaraouia, El Gourzi, Ouled Rahmoune et El Guerah où une femme est morte et 05 personnes ont été blessées. Ensuite vient la

daïra de Hamma Bouziane où 05 accidents ont eu lieu, dont celui survenu sur la RN 03 qui a causé le décès de quatre jeunes filles et des blessures à deux autres. La daïra de Aïn Abid a enregistré quatre accidents sur la RN 20, qui compte parmi les plus importants points noirs de la circulation avec le douar Ezzanaitia.

Au niveau d'Ibn Ziad, il y a lieu de signaler le lieu-dit Farrallah, alors que les points noirs de la daïra de Constantine où 09 accidents ont été enregistrés, sont la route menant à l'aéroport, la route à double voie de Mimosa, la cité de Boudraa Salah et la descente de la mort de la cité d'El Ménia. A l'effet de réduire autant que possible les déboires des usagers de la route, la direction des travaux publics a entamé ces derniers jours des opérations de réhabilitation de tronçons de la RN 79 et la RN 05 menant à Sidi Khelifa avec son virage de la mort, qui enregistre régulièrement des accidents mortels. Selon le directeur M. Bouhamed, en sus de ces réhabilitations, des études sont en cours pour voir la possibilité ou la faisabilité d'aménager des dos d'âne ou des bandes rugueuses pour inciter les conducteurs à faire moins de vitesse.

A. E. A.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

12 choual 1433

El Fedjr 04h34 Dohr 12h34 Assar 16h14 Maghreb 19h08 Icha 20h29



Football - Equipe nationale

La préparation monte en cadence

Kamel Mohamed

Les onze joueurs locaux, regroupés au centre de Sidi Moussa depuis le 23 août, poursuivent leur préparation avant qu'ils soient rejoints par les joueurs évoluant à l'étranger le 3 septembre prochain. Les 11 joueurs sont soumis à des séances d'entraînement biquotidiennes, lesquelles sont axées notamment sur l'aspect physique. Etant en début de saison, les joueurs manquent de compétition et le sélectionneur national, Vahid Halilhodzic, a opté pour le côté physique afin que ses poulains soient prêts le 9 septembre prochain contre la Libye à Casablanca pour le compte du match aller du 3e et dernier tour des qualifications à la CAN-2013. Halilhodzic qui tient à intégrer progressivement les joueurs locaux au sein de la sélection, préfère les avoir sous la main le plus longtemps possible afin de leur assurer une préparation à la hauteur des défis qui attendent l'équipe nationale. Le technicien bosniaque n'avait pas cessé de critiquer le travail effectué par les joueurs au niveau de leurs clubs respectifs. Face à la levée de boucliers des techniciens algériens, Halilhodzic a décidé d'éviter l'affrontement et la polémique en se chargeant lui-même de la préparation des joueurs locaux sur lesquels il compte. Il s'agit ainsi pour le sélectionneur national de disposer de joueurs bien préparés, d'autant plus que le prochain adversaire de l'Algérie multiplie les matches amicaux et se prépare activement pour cette rencontre. Aussi, Halilhodzic a tenu



Ph.: Areh.

à regrouper les joueurs auxquels il a confié qu'il est satisfait de leur progression après s'être montré très critique à leur égard. En ce sens, il n'a pas négligé la préparation psychologique pour motiver ses joueurs, tout en les mettant en garde contre le prochain adversaire.

En lançant que l'Algérie n'est pas favorite, le sélectionneur national amène ses joueurs à rester concentrés et motivés avant cette rencontre décisive, voire vitale dans la mesure où le vainqueur ira directement à la phase finale de la CAN-2013.

MC Alger

Zedek sommé de tenir son AGO et de s'éclipser

Kamel Mohamed

L'ancien président du Club sportif amateur CSA - MC Alger, Abdelhamid Zedek, tiendra son assemblée générale ordinaire aujourd'hui. Il présentera ses bilans moral et financier, sachant que son mandat était arrivé à son terme en juin dernier. Cette AGO intervient au moment où le CSA - MCA a élu son président, Amar Brahmia, pour entamer les discussions avec Sonatrach, laquelle reprendra le club. En ce sens, l'AGO de Zedek s'apparente à un parasitage du processus de reprise du

MCA par Sonatrach. Sur le plan réglementaire, l'AGO de Zedek est légale dans la mesure où il dispose de l'autorisation de la wilaya d'Alger. Aussi, pour être en règle, Zedek devrait présenter ses bilans. Toutefois, au CSA que préside Brahmia, on indique que Zedek doit tenir son AGO et s'éclipser, lui signifiant d'éviter tout « marchandage » ou « parasitage ». Autrement dit, cette AGO ne doit pas être suivie d'une AG électorale puisque le CSA - MCA est désormais présidé par Brahmia. Or, des membres de l'AG de Zedek insistent sur la tenue d'une assemblée

électorale après l'AGO. Mieux encore, on avance que le coordinateur de la Société sportive par actions SSPA - MCA, Omar Ghrib, serait candidat au poste de président du CSA version Zedek. Ce dernier est ainsi tenu responsable de tout ce qui peut se produire par la suite, indique-t-on auprès du CSA que préside Brahmia. Zedek en est ainsi averti. Au CSA de Brahmia, on a signifié que la reprise du MCA par Sonatrach ne peut faire que du bien au Mouloudia et au sport algérien de manière globale, avertissant que « chacun doit prendre ses responsabilités ».

USMBA

L'équipe-type tarde à se dessiner

Kadiri M.

Fort contrariés par le retard de l'AGO - qui se déroulera finalement aujourd'hui - et, bien évidemment par celle de l'AGE du CSA, les dirigeants de l'USMBA n'ont pas manqué de pointer du doigt les « parties » à l'origine de ce blocage. Sur les ondes de la radio locale, Chambi Mahfoud a apporté un certain éclairage sur la situation prévalant actuellement. Ceci dit, l'effectif qui se trouvait en stage en Tunisie est rentré lundi après-midi à Sidi Bel Abbès, mais sans le Camerounais Cyril, intéressé par des essais chez les Girondins de Bordeaux a-t-on

appris de bonne source. Après deux journées de repos, les protégés de Bouali reprennent les entraînements aujourd'hui au stade de 24 Février 1956, en prévision de la joute amicale prévue demain à Tlemcen contre le WAT.

Selon toute vraisemblance, l'équipe-type tarde à se dessiner à quelques jours du coup d'envoi du championnat. En effet, en dépit des six rencontres livrées en terre tunisienne, plusieurs joueurs n'ont pas convaincu Bouali Fouad. Heureusement, ce n'est pas le cas d'autres éléments qui ont justifié l'investissement. Ceci revient à dire qu'il reste encore du pain sur la planche pour

le coach en chef et ses adjoints pour retrouver la cohésion et l'efficacité tant recherchées.

Sur un autre registre, et en fonction de l'expérience passée, les dirigeants ont engagé un chargé de la prévention sécuritaire. Il s'agit de Mekki A., qui a effectué sa formation à Toulouse et participé à plusieurs joutes sportives en France avec la société Sécuritas.

Il sera aidé dans sa tâche par des stadiers ainsi que par l'association des sourds-muets. Outre la sécurité qui en découlera, les recettes au guichet seront certainement plus conséquentes, ce qui n'était pas le cas auparavant.

MC Oran

Une crise malvenue

M. Benboua

Décidément, le manque de sérénité au Mouloudia d'Oran est devenu quasi-chronique. En effet, au moment où les supporters pensaient que le MCO est, enfin, en mesure de rectifier le tir cette année et revoir ses ambitions à la hausse, un nouveau bras de fer entre le PDG de la SSPA, Djebbari Youcef, et quelques membres du CA, a fait tâche d'huile ces derniers jours au sein du club. Cela ressemble plutôt à une crise interne qui ne dit pas son nom et qui risque de porter préjudice à l'équipe à deux semaines seulement du début du championnat. En effet, la dernière sortie médiatique des deux principaux membres du CA, Abdelilah et Kalaïdji en l'occurrence, annonçant la destitution de Djebbari de ses fonctions de PDG de la société, n'a pas été très appréciée par les supporters et les pouvoirs publics de la ville d'Oran. Le concerné lui-même était surpris d'apprendre une telle décision alors qu'il se trouvait à l'étranger. Le CA représenté par l'actionnaire majoritaire Ahmed Belhadj, le directeur général de la société, Hassan Kalaïdji, et l'ancien PDG, Larbi Abdelilah, reprochent à Djebbari de ne pas avoir tenu ses engagements transcrits et signés sur le PV d'installation, notamment ceux concernant le paiement des joueurs, les staffs techniques et les différents fonctionnaires de la SSPA. Selon les interlocuteurs, Djebbari aurait même « éliminé Abdelilah de la signature des chèques en le remplaçant par Haddou Moulay, l'actuel manager général de l'équipe ». Cependant, pour Kalaïdji et Abdelilah, la raison la plus importante qui a valu que Djebbari soit démis de ses fonctions est relative au non-paiement des dus de Belhadj Ahmed, dit Baba. « Il devait commencer par rembourser les deux milliards de centimes à Belhadj, par tranches, comme cela était convenu », affirme l'un des deux membres influents du CA,

qui risquent toujours la prison dans l'affaire qui les oppose à Belhadj, pour émission d'un chèque sans provision d'un montant de deux milliards de centimes. Par ailleurs, le président Djebbari Youcef, qui devait rentrer hier d'Espagne, a estimé que cette démarche est illégale et que personne n'a le droit de destituer le PDG en son absence. Ce dernier a même publié un communiqué hier dans lequel il porte à la connaissance des pouvoirs publics, des établissements bancaires et de la chambre des notaires d'Oran, « qu'une réunion non réglementaire du conseil d'administration, s'est tenue en son absence, en violation des dispositions des statuts de la société, notamment son article 17, qui stipule que le conseil se réunit sur convocation de son président au siège de la société, sauf mention contraire, inscrite sur la convocation, que l'ordre du jour doit être communiqué à chaque administrateur cinq jours avant la date du Conseil, et que les résolutions doivent être communiquées aux membres actionnaires ». Djebbari considère en outre que cette « réunion est non conforme aux textes et lois en vigueur et, de ce fait, ses résolutions sans fondement », indiquant par ailleurs « qu'il se réserve le droit de porter l'affaire devant la juridiction compétente, afin de défendre les intérêts du club et de la société ». Pour les spécialistes, la très probable fusion avec Naftal est la cause principale de ce conflit. Cette décision de l'entreprise étatique a fait sortir plusieurs personnes de leur léthargie et tout le monde désormais veut être au-devant de la scène.

Sur un autre registre, et en attendant d'y voir plus clair dans cette affaire, l'équipe poursuit sa préparation pour la nouvelle saison à Maghnia, mais elle risque d'être affectée par cette nouvelle crise, à l'image de l'entraîneur belge Luc Eymael, qui serait tenté de jeter l'éponge à tout moment.

MC Saïda

Kermani, nouvel entraîneur

M. K.

Comme nous l'avions annoncé dans une précédente édition, Arab Ilies a quitté la barre technique du MCS. Après ce départ, les dirigeants mouloudéens ont jeté leur dévolu sur Kermani dont ce sera un retour à Saïda. Ce dernier a exigé un contrat en bonne et due forme. Après cette formalité, le nouveau

responsable technique a observé l'équipe lors du match amical livré face au CRB Benbadis et qui s'est soldé par une victoire du MCS par 2 à 0. Hier, mercredi, les Saïdéens ont affronté la JS Sidi Brahim de Hadj Lachlak Bekhaled, une équipe qui vise l'accession. Par la suite, le MCS ralliera la ville de Aïn-Témouchent où une rencontre amicale contre l'USMH est programmée.

Ligue Inter-régions de football

La suspension de trois joueurs du FCB Frenda levée

La sanction de trois joueurs du FCB Frenda (inter-régions, centre-ouest), suspendus trois ans pour « voie de fait envers officiel avec lésion corporelle », a été levée suite à une décision de justice, a annoncé la Ligue inter-régions de football (LIRF). La levée de la sanction est entrée en vigueur à compter du mardi 28 août 2012, a précisé la LIRF sur son site. Les trois joueurs concernés, Bourihia Abdelhakim, Boua-

bida Fethi Mohamed et Djeraoui Khaled Ben Walid, avaient écopé de trois ans de suspension à compter du 30 octobre 2011 pour « voie de fait envers officiel avec lésion corporelle », en fin de partie face à l'IR Ouled Nail (1-1) disputée le 21 octobre dernier. Ils ont également été condamnés à une amende de 40.000 DA chacun, mais la LIRF n'a pas précisé si cette dernière sanction a aussi été annulée ou pas.

APARTEMENTS

■URGENT : A louer F2 et F3 dans une villa à Canastel Coopérative Moudjahidiane. 1 l'avance 2 M et 3 M par mois - 0696.25.10.08 / 00.33.6.20.84.64.45

■A vendre des appartements F3 et F4 promotionnels à Bel Air. ORAN - Tél. 0550.46.18.22

■Vends F3 aménagé en F4. Acté. Cité 1500 Logts USTO. 3ème étage. Prix offert 950 U - Tél. 0775.13.26.29

■Vends appartement F4 acté. Cité Radieuse, Maraval. Oran. 72 m². 4ème étage. Très bon état. Ligne téléphonique. Parking gardé H/24. Proche toutes commodités. Contact : 0561.60.02.69 avant 20 H

■TLEMEN. A vendre appartement F3 au RDC cité 500 Logts commune de Mansourah très bien aménagé - Contacter le 0552.96.92.73

■Loue des Apparts dans un immeuble meublé et équipé et toute commodité, garage, eau H/24, dans un quartier résidentiel pour famille, Trouville Ain El Turck - Oran - Tél. 0777.65.23.63

■Loue une pièce pour 2 ou 3 personnes, genre dortoir pour des gens qui travaillent loin de leur domicile, composé 3 lits, gaz camping, Télé, à 500 m de la CASORAN - Tél. 0553.89.40.76 - ORAN. Prix Après visite.

■Vends F4, grand hall, 100 m², Akid Lotfi, vue sur mer, 5ème et dernier étage, dalle de sol, état neuf - Tél. 0661.20.47.51

■Vends F4, 2ème étage, Akid Lotfi, cité Sofia Eleonor - Tél. 0661.69.84.62

■Couple cherche pour achat F3 maximum 2ème étage, résidence Fellaouène SH. Barki Oran. Non intéressé par autres adresses - Tél. 0552.450.466

■A vendre Appart F3, 4ème étage acté, 790 Logts Bt 603 Cité USTO. Oran - 041.42.19.45

■A vendre un appartement F4 à Adda Benaouda Plateau ORAN n° 10, 7ème étage avec ascenseur en marche, accepte promesse de vente, prix après visite et la visite après 18 h 00 - Tél. 0557.04.50.39

■A. TEMOUCHENT - V. Appart. F3 - 83 m² - 4ème étage - Acté + L.F. - Tél. 0775.68.90.32

■A vendre un appartement F2. Acté. 3 façades, aux HLM Gambetta 3ème étage. Sup. 60 m² grand couloir 6 m, bien aménagé - Tél. 0552.95.10.39

■Vends ou échange contre F3 + complément, un F2 à Oran, rénové, propre, centre-ville, R.D.C. parking auto + vendis local commercial (fonds) à Mascara centre-ville - prix intéressant - Tél. 0771.82.03.87

■TLEMEN. Vds. Appart F3, 5ème étage, refait à neuf à Haï Nassim IMAMA - Tél. 0773.31.05.22

■A.V. Appart Promotionnel F3 : 120. F4 : 130, équipé à Yaghmoracen sur boulevard - 0550.46.12.03

■Vends très bel Appart F4 neuf acté 4ème étage, à 20 mètre de place des Victoires (centre-ville) ensoleillé, 2 façades, pas de vis-à-vis - pas d'intermédiaire SVP - 0555.37.89.68 - 0779.73.81.93

■S.B.A. - A vendre F5, 2ème étage, 139 m² à la cité Sabah (C.Ville) climatisation, chauffage, réservoir d'eau avec moteur + 1 garage 30 m² au-dessous. Prix après visite - Tél. 0770.97.95.06

■Loue Appart au R.-de-chaussée d'1 maison de maître, entrée individuelle, 170 m². Grand F4, hall, cuisine, SB, cour, terrasse indiv., chauffage, chauff.-bain, eau H/24 - endroit calme à Plateau St-Michel - Tél. 0561.12.90.59

■Vends Appart. Acté F3. 1er étage, refait à neuf - endroit calme - Haï Zitoune rond-point Bahia à côté Assurance Trust - 0771.99.90.93 - 0556.00.16.04

■A vendre appartement acté, 1er étage, 2 P. + cuisine + toilettes + petit balcon + débarras - Adresse : Choupot. Oran - Tél. 0556.44.65.36 - 0552.46.74.80

■Studio à louer à Bousfer-village, toilettes, douche, cuisine et cour, séjour pour l'année - Tél : 0771.66.34.77 - 0791.35.56.52

■Vends ou échange un joli F3. T. bien ensoleillé à 03, Rue Jean Kraft - Miramar - Tél. 0779.34.75.86

■Vends appartement haut standing F4 (134 m²) neuf, dans résidence surveillée H/24 avec vues panoramiques, à Haï Khemisti en face Acyl, cuisine équipée, chauffage central, 02 salles de bains, 02 ascenseurs et parking au S/sol. Prix après visite - Tél. 0556.32.47.30

■A vendre 1 appartement F3 à Haï El Yasmine côté Hasnaoui. Acté - Tél. 0550.37.28.12

■Echange F3 neuf 1er étage à l'entrée de Sidi Bel Abbès à côté Maison Citroën contre F3 à Oran et les environs d'Oran - Tél. 0661.16.20.92

■A vendre F3 Paradis-plage - Ain Turck - refait à neuf, 1er étage. 75 m². Prix fixe 390 Unités Désistement - Tél. 0770.61.28.10

■Vends ou échange F5 110 m². Acté. L. Foncier. Les Oliviers Maraval contre petite Maison. Prix 12,5 MDA - Tél. 0550.31.15.00

■Cherche location F2 - F3 - F4 - 12 mois à GDYEL et environs - Tél. 0792.01.68.87

■A vendre Appart F3 acté + livret foncier, 4ème étage, aménagé, eau H/24, parking auto assuré, ttes commodités - cité Haï Essedikia. ORAN - Tél. 0776.85.43.24

■TLEMEN. Vds Appart acté F3 aménagé en F4, 80 m², refait à neuf, 3ème étage. Prix après visite, Bd Imama 1060 Logts - Tél. 0555.97.26.05

■A.V. Appart Larbi Ben M'hidi 5ème étage, ascenseur personnel, sup. 110 m² + A.V. Appart à côté Dar El Salem à côté du Commissariat sup. 75 m², 2 façades, équipé, cuisine, Jacuzzi 7ème étage avec ascenseur - 0550.46.12.03

■A vendre Appart F3, 4ème et dernier étage, acte, libre de suite, très bien aménagé, 2 façades, en face la CNEP Seddikia (Bâtiment Vert) Oran - Tél. 0778.14.65.75

■A vendre Appart 3ème étage, 2 façades, refait à neuf 100 %, avec une cave 40 m², 3 locataires cité des enseignants Akid Lotfi + F3, 5ème étage Haï El Yasmine - Actés et libres de suite - Tél. 0772.99.32.23

■Louons Appart standing F3 meublé, garage, ascenseur, 4e étage, grande terrasse avec très belle vue. 125 m². Situé à Gambetta Résidence Alexandre Nobel - Tél : 0557.23.87.69

■A vendre F4, 2ème étage, acté + livret foncier, propre, bien ensoleillé 02 façades, parking auto assuré - toutes commodités + Internet + ligne téléphonique. Cité St-Hubert - Oran - Tél : 0774.43.54.45

■Loue Appart F5. RDC. Bien situé - à usage bureaux, fonction libérale - commodités, parking, Tél. fixe - à Saint Hubert - ORAN - Tél : 0771.77.09.38

■A vendre un F3 au 5ème étage à Haï Yasmine. Acte (LSP) 77 m². Acte final mois de mai, avec un salon + 02 chambres + cuisine + SB + WC + 02 balcons (eau 24/24 - gaz disponible) Contacter : 0770.34.27.62

■A vendre appartement. Acté. R/C. F4. 114 m² + terrasse. Eau H.24. Très bien ensoleillé. Prix après visite. Adresse CNL Bir El-Djir - ORAN - 0556.06.26.29

■A vendre F2 à côté place des Victoires, 2ème étage. Acté (50 m²). Prix 520 M - Tél : 0779.28.38.51 ou 0780.04.25.40

■AG. NAJET. Vends Apparts : F5 110 m² 4e étage 1,14 U USTO - F3 1er étage Désistement 500 U + F4 Désistement 2ème étage 550 U Boutléis - F3 1er Acte 550 U El-Malah - F2 1er étage Désistement 180 U Hassi Ghala - F2 4ème étage Désistement 390 U Es-Sénia + F3 1er étage Acte 900 U Grande Terre - F3 3ème étage Acte 850 U Boulanger - 0777.04.46.83 / 0552.98.13.81

■Vends studio 40 m² Rue Mostaganem. 500 U (négociable) - Cave 300 m² 600 U El-Malah - 0777.04.46.83

■AG. NAJET. Location : F3 2ème étage Haï El-Yasmine 2 U/mois (non négociable) - M.M. F3 RDC 2 U/mois Brédéa - 0777.04.46.83 / 0552.98.13.81

■Vends appartements : F3 1er étage, Ain El-Turck - F3 avec garage bord de mer - Duplex F5 Eden - F3 1er étage Michelet 78 m² Oran + local commercial 42 m² Oran - F5 132 m² Bouisseville 1er étage - Agence EL-BAHRIA - Ain El Turck - 0774.01.89.57

■Vds : F5 110 m² 1er étg. Bd Maâta. Conviendrait P.L. immeuble rénové - F4 Rue de la Bastille 2ème étg. - F3 à la cité Les-cure 3ème étg - Vds immeuble de 5 appart (à rénover) deux façades, sur Gde artère pour particulier ou société - 0551.10.12.20

■Cherche Achat F1, F2 et F3 à Adda Benaouda Plateau, Gambetta, Es-Sénia - Cherche location de F2 à Oran ou environs - 0551.10.12.20

■Location F4 à Hô Chi Minh plein centre-ville d'Oran à côté consulat d'Espagne, 4ème étage - Contactez-moi N° 0560.70.20.86

■A louer à Point du Jour Oran pour bureau, F3 avec chauffage et chauffe-eau et interphone. Eau H24 - Tél : 0771.62.28.15

■A vendre F4, 9ème étage (02) deux ascenseurs. Acté - en face centre spatial. ADL. 85 m² - P.D : 1 MD négociable - Contacter Miloud : 0554.06.65.17

■Vends F3. Acté. Résidence Echourouk Akid Lotfi - ORAN - au 4ème étage - 0697.75.30.41

■Vends nouveau bel appartement F3 bien aménagé, sup. 66 m² LSP, RDC double façade (salon + 02 chambres + cuisine), avec placards en bois et grillages, conviendra pour aussi profession libérale à 15 mn d'Oran à Oued-Tlélat - Oran. Prix après visite - Contacter : 0771.43.26.54

■A vendre F4 acté, 1er étage, cité Saint Hubert, centre-ville d'Oran, 2 façades, grand balcon, très bien ensoleillé, eau H24, parking avec gardiennage et endroit calme - Tél : 0795.44.30.48

■Vends un Appart luxe de 115 m², 03 façades, type F4, 3ème étage à Gdyl, refait à neuf. Prix demandé 12 M.D - Tél : 0770.87.38.61

■ARZEW. Vends F3. Acté. 2e étage, cité Zabana Ilot 14 Bloc 2/1 - 77.50 m², deux façades avec 2 gds balcons, situé à 150 m du lycée et du dispensaire, un seul Appart par palier. Appart à l'état initial. Pas de promesse de vente. Prix 600 U. Intermédiaire s'abstenir - Tél : 0554.64.25.96

■A vendre F4 Maraval cité 156 Logts 3ème étage, refait à neuf, avec toutes commodités, cité calme et bon voisinage. Prix après visite et intermédiaire s'abstenir S.V.P. - Tél : 0661.31.09.53

■Location ou vente F3 luxe avec ou sans meuble à Yasmine 2, résidence sécurisée, excellent voisinage, 82 m², 2 façades, toutes commodités, libre de suite - Acte LSP - prix après visite - Tél : 0780.02.56.43

■V / F4 2e étage C.V d'Oran, quartier Miramar, cité BADR - Larbi Ben M'hidi - AG * 31 * IBN ROCHD - 0554.11.77.14 - 0771.54.59.96

■Vends Appart F3 bloc de 05 étages, deux paliers, en 3ème étage, propre et acté avec toutes commodités à El-Akid Lotfi - Oran - Tél : 0553.98.45.27

■Loue très bel appartement F6, 150 m², au 1er étage, au centre-ville (à proximité consulat d'Espagne) rénové récemment avec toutes commodités - convient fonction libérale ou société - Tél : 0696.34.31.79

■A vendre Appart 3 P.C. SDB. T. refait à neuf situé au 1er étage résidence SOFIA LEONOR, Akid Lotfi. Curieux et intermédiaire s'abstenir. Merci - Tél : 0551.53.62.02 - 0559.18.94.82

■Part. vend très beau appartement 5 pièces, 107 m², cuisine américaine, 2 façades. Acte notarié. Place des Victoires. ORAN. Prix après visite. Agence s'abstenir - Tél : 0791.50.51.53

■Vente Apparts avec l'acte, 3 pièces + cuisine + toilette, couloir + hall + balcon, surface 66 m². Adresse : Chamoulou Ahmed, 3e étage, porte gauche à Plateau - Oran - Tél : 0798.47.53.06

■Particulier met en location 2 pièces + cuisine + salle de bain au centre de la Sénia, pour une période de 9 mois ou 12 mois (voies plus) - curieux et intermédiaire s'abstenir - Tél. 0771.41.54.16

■A.V. F4. 95 m². 3 Ch. Avec placards + 1 Sal. (équipé) très ensol. Au 2ème asc. 2 fa. dont la principale avec balc. à 300 m de l'univers. USTO (Oran) refait à neuf, peinture instal. Gaz, eau, élect. Pose de faïence 1er choix aux sanitaires + cuisine équipée en meuble (hêtre) avec 1 séchoir vitré en Mischler, 1 citerne de 500 L avec pompe, la SDB équipée de ttes commodités + le serpent. Tél. ADSL Scharyng. Parab. Cité AADL, P.D. 1.5 P.O. 1.3 - Tél. 0554.26.55.22

■Vends un F4 luxueux dans une résidence à l'Avenue Sananès 1er étage sup. 117 m² sécurisé, porte d'entrée avec Interphone - Agence et courtier s'abstenir S.V.P. - Tél. 0772.37.30.09

■Loue Appart. F3, 1er étg. Canastel + F4 meublé à Haï Zitoune + F3 meublé à Haï El Yasmine + F4, 3ème El Yasmine + niveaux de villa F6 avec garage à Fernandville + villa R+1 avec garage de 160 m² - Ag. Immo. Canastel - Tél. 0770.28.60.71 - 0554.58.86.89

■A louer Appart F2, 1er étage, neuf avec chauffage central et interphone à les Castors ORAN à côté Mosquée Maghrawa - Tél. 0555.11.55.49 - le prix après visite

■Mets en location des Apparts F2 et F3, équipés, meublés, situés sur le grand Bd Paradis-plage Corniche oranaise - Contacter Mob : 0777.01.34.14 - Fixe : 041.44.19.15

■V / 2 F4 190 m² chacun + F6 270 m² Mle Art Promot. - V / 12.000 + 24.000 m² Zi Chitbo bon prix. Intern. s'abst. - 0773.29.55.50 - 0552.41.06.62 - V / 3.000 m² Bel Air vue sur mer

■Vends Appt F5. Sup. 120 m², 3 façades toutes commodités, refait à neuf, l'intérieur et l'extérieur du rez-de-chaussée jusqu'au 4ème étage - citerne d'eau 2000 litres, situé au 3ème étage à l'USTO HLM - curieux s'abstenir S.V.P. Contactez-moi au 0550.56.63.08 - Merci

■Loue F1 et F2 avec sanitaires au 5ème étage à usage de bureaux à Point du Jour. Oran - Tél : 0770.35.36.29

■Bouzedjar-plage. Location appartements après Ramadan - Phone 0665.70.64.75

■A louer à Point du Jour Oran pour bureau F3 80 m² avec chauffage et chauffe-eau et interphone - eau H 24 - Tél : 0771.62.28.15

■A vendre F5.(Possibilité promesse de vent) 4ème et dernier étage. 4 Pcs + salon (5 m 50 / 5 m 30) hall (5 m 20 / 5 m 30) CSN (5 m 30 / 5 m 30) + SDB + Chauff. central (6 radiateurs). Total superficie 100 m² à Yaghmoracen - Oran - Tél. 0555.48.73.88

VILLAS

■ORAN. Vends carcasse R + 1er étage clôturé + bache d'eau. Sup. 150 m², 2 façades, à côté boulevard, sise à Belgaïd Coop. Panorama. Actée avec Permis de construire - Tél. 0549.40.08.37

■A vendre Maison de maître à Petit Lac. RDC : pièces, cuisine + SDB, toilettes. 1er étage : 2 pièces + hall - Tél. 0796.110.782

■A vendre villa 500 m². Bâti 230 m² avec un jardin entourée et garage de 100 m². Bien située à l'Hippodrome Oran - 0555.27.63.78 - Curieux s'abstenir

■TLEMEN. Vds villa à Birouana 380 m² : 1 appart (indv) + 2 étages, 2 façades + gd garage - Tél : 0771.70.87.80

■A vendre villa finie à 80% sup. 340 m² à Résidence El-Bahia (El-Barki). RDC : garage 180 m². 1er étage : 2 séjours + 1 cuis. + 3 pièces + SDB. 2ème étage : 2 séjours + 2 pièces + SDB. 3ème étage : 2 buanderies, 2 grandes terrasses. Pas de vis-à-vis + 1 grand jardin - Tél : 0799.09.37.40

■A.V. villa Bd Millenium Oran, 520 m², 2 façades, toutes commodités - Vds Résidence Fernandville Oran, 230 m², 7 appart type F3 avec grand local commercial - 0770.97.62.29

■Maison à vendre 100 m² actée, comprenant 3 pièces + cuisine + une cour + WC au rez-de-chaussée et au 1e étage : 3 grandes salles et une grande terrasse à El-Hamri - ORAN - Tél : 0791.98.11.49 - Le tout au prix de 1 Md 700 U

■TLEMEN. Particulier vend 1 ensemble de biens : 1 maison 3 niveaux, 1 local 250 m², 4 magasins commerciaux d'1 surface de 250 m² - le tout construit sur 1 terrain de 800 m² avec façade de 50 m au centre-ville sur Gd boulevard. Acté + livret foncier - Tél : 0775.13.52.77

■A vendre villa à Canastel 200 m² R+1 - N°: 0791.52.21.52

■Vends villa 265 m² / 200 bâtis. Actée + livret foncier. Nouvelle const. R+1. RDC : 2 pièces + 1 Sal. + 1 Gd hall + 1 SDB + 1 WC + 2 jardins + garage pour 4 véhi. H. 4 m + F.M. + B. d'eau. 1er étage : 3 pièces + 1 salon + 1 cuis. + 1 WC + 1 bain + 2 vérandas + terrasse 2ème étage - Carreaux Gambetta - Tél : 0778.16.22.94

■AÏN TEMOUCHENT : Location villa 247 m² R+1 - 7 pièces + 2 Gds salons + 1 cuisine + hammam + cour + jardin + garage avec Chauff. central + bache à eau - Tél : 0036.46.79.50.27

■EL AMRIA. W. Ain Témouchent. Vends Maison 200 m² actée avec livret foncier dont 140 m² bâtis, composée d'1 garage + 3 pièces + cuisine + SDB + cour + jardin - Tél : 0796.29.24.26

■A vendre villa centre-ville Ain El-Turck, rez-de-chaussée, 2 garages + 2 étages - finie - Tél : 0552.67.66.87

■A.V. villa 295 m² à ES-SENIA, face centre commercial Plaza, toutes commodités, chauffage central (hammam) bache d'eau et réservoir, salon, séjour + cuisine + SD + 2 cours, garage pour 2 voitures Haut, 4 chambres 1 avec SD, 1 avec dressing et terrasse + SD + clim - prix après visite - Tél : 0561.14.12.79

■Vends une carcasse (150 m²) de (2) étages + sous-sol (cave) avec toutes commodités (assainissement + eau + route), bon voisinage à Fernandville (Ilot 14) - Veuillez contacter le : 0771.56.72.10

■Vends des maisons de maître à Fleuris 120 m² (R+1) 930 U / 250 m² 1.200 U + terrain 240 m² façade 13 m - Tél : 0550.13.19.62 - 0793.12.49.77

■A Gambetta pour l'extension ou démolition, vends maison coloniale état moyen, dans impasse résidentielle, stationnement réservé, lieu calme, discret, surf. actée 187 m² + livret foncier + plan. Im + F3 hall, cuis., Sdb, Toil. courrette 40 m², garage 55 m² 4 V. Façade 18 m - Tél : 0775.79.15.96

■A vendre belle villa nouvelle construction R+1 sis 200 logts Es-Sénia 180 m² avec Ch. central + F. motrice (380 V). RDC : 1 salon + cuisine + cour + 1 gd hall + P. Hammam + sanitaires + garage + 1 studio à part. 1er : 04 chbres + 1 salon + cour + SDB + WC. 2ème : 01 gde buanderie + 1 terrasse + possibilité d'extension. Curieux s'abstenir. Prix après visite. Tél: 0551.70.33.19

■Loue à Sté ou personne étrangère, villa neuve, meublée, cuisine équipée, se situant sur artère principale. RDC : Gd Sal, Cuis, SDB, garage et gd jardin. 1er : 3 P, SDB. B'eau. 2ème : 1 salle + terrasse. Quartier calme et tranquille. Libre de suite. Peut servir comme résidence et/ou bureaux. Curieux et intern. s'abstenir - Tél : pour visite 0698.10.42.99

■ORAN - A vendre carcasse R+2. 220 m². Actée. Deux façades + un grand garage. Finie 100%. Très bon voisinage, en face crèche Errisalaen face stations d'essence à El Hassi à 5 minutes des Amandiers. Prix après visite. Tous intermédiaires s'abstenir - Tél : 0551.63.40.10

■Vends villa 215 m². 4 pièces, CSB, garage, 02 cours, située près Mobilis - prix vente 20 Mu négociable - ES-SENIA - ORAN - Tél : 0659.38.87.83

■A vendre une maison actée 250 m², 02 façades, 200 m² dallée, en face d'un bain à 100 m de la mosquée. 03 pièces + cuisine + jardin + 2 grands garages - bon voisinage. Gdyl - Tél : 0551.92.55.84

■A vendre maison actée superficie 237 m², 2 façades, R+1. RDC : 2 studios + garage + jardin + puits. 1er étage : F4. Toutes commodités (eau - gaz - route goudronnée...) située à Hassi Mefsoukh commune Gdyl. Oran - Tél : 0771.42.55.93

■A vendre villa 140 m² (R+1) finie à 100% disponibilité de toutes commodités, située à Bir El Djir Lotissement 119 - prix après visite - courtier s'abstenir - 0772.74.34.73

■Vends jolie maison actée à Ain Tolba (W. Ain Témouchent) R+1 surface 240 m² bâti 156 m². RDC 100% fini : cave, cour, jardin, SDB + sanitaires, garage avec bache d'eau, grand hall, salon, 1 ch, jolie cuisine + salle à manger. 1er étage : 3 grandes chambres + grand salon + grand hall + SDB + sanitaires + grande terrasse (reste Trx de carrelage et peinture) eau + gaz de ville + électricité 380 V avec mise à la terre. Endroit très calme à 15 km de Béni-Saf et de Témouchent. Prix 1,8 M. Tél : 0773.77.77.91

■Vends immeuble 3 étages + terrasse, 3 rue Abdelkader Med Seghir (St-Antoine) en bon état, 150 m², artère commerçante - Tél. 0666.43.45.74 - 0796.50.89.32

■Mets en location P/immeuble G/standing centre-ville d'Oran pour direction / clinique médecine et autres - Tél. 0794.26.17.52

■Vends villa à Canastel en face jardin. 253 m². Sous-sol + R+2 - finie à 100 %. 2 façades - Tél. 0791.16.84.61

■A vendre à REMCHI (W. de Tlemcen) R+3. 2 façades. 225 m² - Tél. 0776.71.24.51 ou 0555.03.66.67

■A.V. villa 382 m² R+1 Gambetta. Panoramique. Conv. Laboratoire analyses médicales ou imagerie, bureau d'études, T.P. RDC : Gd garage, hall entrée, Gd salon, hall, Gd salon, 3 Gdes Ch., Gde cour, 2 Cuis., SB, WC. R+1: hall, terrasse, 2 Apparts F2. Gd Sal. 3 Ch. hall, escalier, terrasse 330 m² (pas de vis-à-vis). Visite sur RDV. Courtier et curieux s'abstenir. Merci - Tél. 0698.643.277 - 4 M 5 nég.

■Vends ou éch. Belle villa R+2. Sup. 277 m² sise à Saint Remy à 3 km d'Oran - garage, jardin, 1 Cuis., 4 pièces, 2 grands salons, 2 vérandas, 1 grande terrasse, hammam, SDB, chaudière + Clim. + puits + Tél. + groupe électrogène - Visite à partir de 16 H 00 - Tél. 0775.25.69.62

■Vends villa à SIG. Actée + L.F. 35' d'Oran par autoroute Est - Ouest. Endroit résidentiel. Sup. 315 m². 2 façades parallèles de 15 m chacune. 4 pièces + salon + Gd hall, SDB, WC, cuisine, 2 cours, 1 garage à chaque façade + bache à eau + terrasse avec buanderie. Prix après visite - Tél. 0778.19.68.21

■A.V. villa luxe 250 m². Cave. RDC : 1 Appart. 1er étage : 2 Apparts. Canastel - Tél. 0660.33.70.47

■A vendre ou échange : Sidi Abdelli 32 Km à Tlemcen, Maison 150 m². RDC 3 P., cuisine, SDB, 2 WC, cour, garage, terrasse, eau H/24 + gaz. Bon voisinage. 6 Km de l'autoroute Est - Ouest. 1 Km Hammam Baraka. P.O. 325 U - P.D. 450 U négociable - Tél. 0796.36.59.08

■Vends carcasse R+1 - 154 m² - double façade à Panorama - Tél. 0667.76.31.20

■ANNIVERSAIRE
A la mémoire de ta maman adorée Schahrazed, tu es été son petit cœur juste 4 mois, et pour ce 31.08.2012, toi BOUBEKA NOHAM, tu souffleras ta 2ème bougie, ainsi Mima Saliha, tes oncles, tes tatas, tes cousins et cousines te souhaitent vie pleine d'amour.
A tes cent ans Incha ALLAH
Familie ABDSLAM

■ANNIVERSAIRE
Le 31.08.2012 notre adorable BOUBESLA Yanis soufflera 3 bougies, ses parents Nabil & Amel, Papy Bouhjar et Mamies Aïcha et Yamina, Tata Ismahane et ses cousines Dalal et Nihal lui souhaitent un heureux anniversaire et une longue vie pleine de santé et de succès.
Merci.

■ANNIVERSAIRE

■Vends à Oran Point du Jour très belle villa R+2. 380 m². Actée + livret foncier. 6 P. 2 C. 2 S. 4 SB. 2 grands locaux (80 m² et 50 m²). 2 jardins avec arbres fruitiers (150 m² et 30 m²). Quartier résidentiel. Très bon voisinage. Très bon endroit situé uniquement à 50 m du grand Bd El Morchid, dans la rue en face la nouvelle banque AGB - Tél. 0776.35.00.82 - pas sérieux s'abstenir SVP.

■A vendre villa 225 m² R+1 nouvelle construction. RDC + gd garage + salle à manger + salon + gd hall + jardin + bache d'eau, SDB, hammam turc + cuisine américaine, chauffage central. 1er : 4 chambres + gd salon + SDB avec jacuzzi, terrasse avec buanderie + caméra de surveillance DVR - à Misserghine Zabana - Tél. 0770.92.63.90

■Part. vend belle villa confortable + 500 m² R+1, ttes commodités, Arzew. Fd. G.B. de mer vue imprenable. 1er : 5 P. + 2 balcons + C. Toit. RDC : 4 salons + cuisine + SDB / hammam + C. Toit., gde cour + jardin + véranda + D. Toit. + gde terrasse face mer + dépendances + B. eau + gaz de ville + TLP - Cur. s'abst. - Tél. 0777.78.71.67 / 0774.45.70.14

■Cause de départ : vende villa 122.5 m² N/C. R+1. Actée. Ben située à Cap Falcon Ain Turck ORAN. Tout en dalle de sol et faïence, grand garage, Bd'eau ADSL + Tél. fixe, toutes commodités - libre de suite - Tél. 0796.03.45.14

■A vendre habitation 2 étages 400 m², double façade avec douche publique 25 cabines + puits et 5 magasins, garage, Rue F. Forest angle Maupas St-Eugène - ORAN - Tél. 0554.29.01.07

■A vendre ou échange M.M. S.130 m². Actée. Douar Boudjemaa Coopérative. 8.50 m de façade. RDC : hall, grand salon + courrette, garage, douche, W.C. 1er étage : 2 pièces, cuisine, salle de bain, toilettes. 2ème étage : terrasse, 1 grand salon - Tél. 0774.33.36.18

■Vends villa 309 m² entourée de jardin, bien située, cité Point du Jour - Mob. 0791.38.81.27 - curieux s'abstenir.

■Location d'un immeuble commercial de 4 étages à Ain El Turck-Centre d'une superficie de 320 m² par étage pour tout usage commercial (superette, clinique privée, etc.) - Tél. 0556.12.91.40 - Voir sur site ou contactez

■TIARET-Ville : vente villa R+1 la CADAT. Sup. 169 m². RDC fini. 1er fini à 70%. 02 façades. Quartier très calme. Acte + livret foncier - Tél. 0661.18.54.83 - Curieux intermédiaires s'abstenir.

■Vends villa R+1 (atelier + garage + bache à eau) surface 144 m². 1er étage : 1 salon + 2 pièces à Monplaisant - Oran - Contacter au numéro Mobile 0559.03.07.68 - Fixe : 041.53.37.57

■Vends villa 240 m² N.C. R+1. 6 pièces, grand garage, deux grands halls + jardin - Hai Nakhla (Canastel) - Tél. 0770.84.29.08

■A.V. villa R+1 finie à Brédéa Boutléils. ORAN. Actée. 340 m². 04 gdes chambres + 01 salon + gde cuisine + 03 garages + SDB + WC - d'une superficie de 272 m² et une cour de 68 m² - Tél. 0792.19.83.59 - 0773.89.76.23

■A vendre une maison vieux bâtie à Boulanger 116,45 m² une seule façade 8,85 avec acte et livret foncier - Tél. 0557.81.97.24

■MOSTAGANEM. Vends maison sur 310 m². 02 salons, 03 pièces, cuisine, 02 toilettes - quartier très calme Saint Charles - Mostaganem - Tél. 0777.20.77.66

■Loue villa F5 toute équipée à proximité des plages des Andalouses et de Bousfer, marché et commerce à proximité ainsi que service public (dispensaire, pompier, gendarmerie...) - location à la semaine, au mois ou à l'année à prix raisonnable - Tél : 0781.54.21.66 - 0780.32.05.72

■MOSTAGANEM - Stidia-plage : Vends maison au bord de la mer refaite à neuf 135 m², 4 façades, 5 pièces, terrasse, garage, sur le boulevard principal de la plage - Tél : 0780.89.78.70

■A vendre maison de maître 180 m² R+2 - USTO - ORAN - Tél : 0558.48.11.87

■AIN TEMOUCHENT : Vends villa R+1 sise à Hai Moulay Mustapha, bien située, prix offert 920 U. Curieux s'abstenir - Tél : 0798.46.68.73 - .0560.80.52.25

■A vendre villa R+1 à Gdyl, superficie 120 m² rez-de-chaussée habitable avec 2 pièces + salon + cuisine + cour + douche. 1er : dalle reste à finir - Contacter : 0773.47.68.28 - 0774.11.01.22

■Vends des villas et des carcasses à Canastel à partir de 150 m² jusqu'à 300 m², bien situées, actées et viabilisées - Ag. Immo. Canastel - Tél : 0770.28.60.71 - 0554.58.86.89

■Vends villa moderne 200 m² luxe à Fernandville - Oran à côté Mosquée El Kods nouvelle construction avec jardin. Toutes commodités - Tél. 0556.74.50.07

■Particulier vend jolie villa en R+1 (actée + livret foncier) dans quartier résidentiel / cité Kara 2, sup. 143 m², toutes commodités, avec 06 Ch. + 01 salon + 01 cuisine + 01 garage + 02 SDB + possibilité d'extension en R+2 (surface habitable développée 230 m²) avec cour de 38 m². Prix offert 16 millions DA - Nous contacter au 0771.74.94.55

■Vends Maison 160 m², 100 % finie au centre-ville Gdyl. R+1. Actée. 1er étage F4 + cour + cuisine équipée - au R.C. local commercial 160 m² fini + un dépôt + puits - Tél. 0551.57.10.67 - 0792.77.17.12

■A vendre villa R + 2 étages. Superficie 260 m². F6 chaque étage à GDYEL, située à Coopérative Amel - Tél. 0661.20.53.31

■BENBADIS (DESCARTES). W. SIDI BEL ABBES. Vends Maison. Sup. 180 m². Actée. Sur le grand boulevard, en face l'hôpital. 3 pièces, SDB, cuisine, cour. Gaz. Eau. Elect. - Tél. 0560.15.96.44

■V / 5 à 15.000 R+20 Bd vue sur Mer Oran ou Ech. C/Aff. en Europe (France - Italie ou Espagne). V / 1.000 et 20.000 m² Bd Z.I. Hassi Ameur bon prix - AG - 16 Bd F/de Mer - 041.39.21.08 - 0661.20.32.99

■Vends villa 250 m² composée de 5 chambres, 2 salons, cuisine, hammam et douche, terrasse, 2 garages, située à Trouville 2 coopérative Med Boudiaf - Tél : 0771.30.93.28 - 0776.02.66.45

■Vends belle villa grand standing nouvelle constr. à Courbet côté Sheraton R+2 Quart. Résid. 05 pièces avec placards + suite avec dressing. Gd salon avec cheminée, salle à manger, cuisine avec petite buanderie. 03 SDB, Jacuzzi, bain turc, 03 WC, chaudière + chauff. central, Clim, gd garage (06 voit) B/ d'eau, jardin avec piscine + douche, sécurisée par système d'alarme + caméras de surveillance - P : 0770.977.428

■Cherche carcasse environs Canastel, Bir El Djir, Pépinière ilot 15 - Tél : 0554.26.16.44

■Loue 2 immeubles de 6 appartements chacun meublé avec garage, neufs Oran + vends centre commercial de 32 magasins à HLM Oran - 0770.89.35.09

■Loue à Oran face à l'hôtel Sheraton, villa style mauresque (R + 1 + E/S) 180 m² bâtis sur 320 m² de terrain, tout confort (marbre, chauffage central, eau H24, Tél., accès goudronné). Convient pour maison d'hôtes ou représentation - disponible à partir du 1er Août 2012. Curieux et intermédiaire s'abstenir - Tél : 0550.51.66.42

■Villa à louer meublée ou à vendre. Bien située sur Bd. Millennium, 10 à 15 min du Front de Mer ou accès autoroute / aéroport. REC : gd salon, salle à manger, gde cuisine, sanitaires, garage et jardin. 1er étage : 3 gdes chambres, SDB et sanitaires. 2ème étg. : petite chambre ou buanderie et terrasse. Tél. et Internet disponibles - Tél. 0556.25.62.84

■Loue à société villa 255 m² entièrement meublée, tout confort, 2 pièces, salon, salle à manger, garage, jardin, à Ain Biya, 35 km à l'Est d'Oran - Tél : 0799.55.32.71 - 0033.6.20.73.53.04 - email : ahmedhanifi@gmail.com

■Vends villa nouvelle construction à SOUHLIA, située à CHAACHAA, bâtie 150 m² sur un terrain de 3000 m² à 2 km de la plage de Boukhniasse et à 10 km de la plage Bhira - Tél : 0561.30.90.31

LOCAUX

■Local à vendre environ 50 m² et soupente, toutes commodités. WC. Gaz. Elect. F.M. Sis 11, Rue Cavaignac parallèle Rd Ben Mhidi - Tél. 041.65.01.46 - 0550.26.91.48

■Mets en location restaurant pizzeria 200 m² bien aménagée, équipé de matériel, situé au centre-ville 12 place Mira - Miramar - avec 2 parkings Tél : 0550.31.42.50

■A vendre un immeuble à usage commercial RDC + 3 niveaux superficie 400 m² toutes commodités. Acté. Libre de suite. N° 07 Coop. Bouazza Habib (Yaghmoran) Oran - prix après visite - N° Tél : 0771.77.09.58 - 0551.74.64.88

■Mets en location cabinet d'avocat à proximité du tribunal de Cité Djamel - Oran - Tél : 0790.77.17.37

■TLEMEN (REMCHI). Loue local grande sup. Acté + livret foncier - Tél : 0554.24.09.50

■SIDI BEL ABBES. A vendre boulangerie fonds et murs en pleine activité avec bonne clientèle (14 B / Comptoir + 6 livraisons) sup. 135 m² bien situé à Sidi Djilali rond-point marché Hasnaoui - Tél : 0560.08.65.50

■TLEMEN. Particulier vend 1 local 250 m² avec 5 magasins construits au RDC sur 2 façades avec 1 terrain mitoyen de 100 P sur Gd boulevard commercial. Acte + livret foncier - Contacter le 0775.13.52.77

■A louer 1 local bien situé Avenue Mekki Khefifa - Maraval - avec climatiseur, étages - refait à neuf - Tél : 0555.80.46.56

■A louer local 240 m², 2 façades, bien aménagée avec sanitaires et composé de sous-sol + RDC. Sous-sol : 3 pièces et RDC : 5 pièces - en face résidence de la wilaya de MASCARA. Convient agence d'assurance, banque ou autre - Contacter 0771.00.87.91

■Vends magasin 50 m² acté en plein centre-ville d'Oran, refait à neuf avec vitrine + sanitaires + 2 entrées : idéal pour pharmacie, bureau ou autre ou échange contre terrain acté à Oran ou Bousfer-plage - 0556.81.84.38

■Loue local commercial de 99 m² sur Gd Bd Emir AEK Misserghine Oran - Idéal pour entreprise Nle ou étrangère - Tél : 0559.92.31.41 curieux s'abstenir

■A vendre local sup. 13 m², situé à Hai El-Yasmine N° 4 Bt H. ORAN - Contacter : 0555.11.70.11

■Loue local 70 m² sur boulevard. Route de Belgaid. Prix après visite - Tél : 0794.85.05.24

■Loue local commercial de 72,38 m² au Bd Adda Benaouda. Plateau - ORAN - Tél : 0776.05.21.72

■Vends 2 locaux mitoyens avec sanitaires : 52 m² et 25 m². Actés à la Cité 1180 Logts Maraval - ORAN - Tél : 0557.04.67.59

■A louer un dépôt de 500 m² + magasin + bureaux à Cité Petit - Convient atelier... - Tél : 0559.59.15.31

■Loue " Hôtel du Jardin ", 65 chambres, 5 étages, 360 m² + location douche 30 cabines. 24 Av. Cheikh AEK. Medion. ORAN. Possibilité location ensemble ou séparé. - Tél. 041.34.96.49 - Fax : 041.58.85.11 - Port. 0661.20.81.95

■A vendre un magasin de 43 m² avec sanitaires à boulevard Marceau - ORAN - Tél. 0551.27.94.13

■A vendre deux locaux commerciaux 100 m² chacun avec une terrasse de 200 m² vide possibilité pour extension. 9, Ave de Sidi Chahmi. ORAN (face la Brasserie) - Contact : 0557.79.22.21

■Mets en location cafétéria - pizzeria - restaurant 340 m² bien aménagée, équipée de luxe + supermarché 600 m² fini et bien amenagé + hammam de 170 m² avec sauna, bien amenagé + 5 bureaux + gde pièce de 40 m² située Bd Paradis-plage Ain Turck - Tél. 0777.01.34.14 - Fixe : 041.44.19.15

■Vends un Fonds de commerce en plein centre-ville d'Oran, surface 28 m², façade 4,5 m, sanitaires et porte secours, ou loue à partir de 23 mois renouvelables. Activités : prêt-à-porter - textile - chaussures - Tél : 0554.64.92.13

■A vendre à Oran garage couvert avec bureaux et dépendances. Surface 668 m². 16 Rue des frères Khazoubi ex-rue Chamberlin - Tél. 0669.09.07.25

■Vends local commercial à Hai Yasmine (2) côté résidence Hasnaoui sup. (32 m²) fini 100%, (D.D. sol, faux plafond, WC, vitrine Mischler) façade avec marbre et Arcobone - prix 15 U le m² (ferme) - Tél. 0559.16.23.53

■Vds local de 55 m² à Hai Yasmine 2. Oran avec matériels de pâtisserie + crèmerie, pétrin, laminer, four 10 plats, chambre de fermentation, four à pizza 2 P, garde-chaud, comptoir présentoir, 3 congélateurs, 1 frigo à 7 bacs, 1 juteuse 2 bacs, 1 Carpigiani 3 bras, 10 tables + 40 chaises + divers matériels - Tél. 0661.20.17.15 - 0772.58.65.12

■J'ai un local de 130 m² à Oran cherche Associé - Tél. 0771.16.67.80

■Loue pâtisserie double façade avec matériels complets et neufs à Protin Hai Saâda - Loue local à Victor Hugo - Tél. 0774.56.44.63

■Promoteur Immobilier - Vend locaux à usage commercial ou profession libérale, situés lotissement nouveau à Gdyl-Est, proche à axe routier vers Oran et centre-ville - Tél. 0555.46.16.66

■A louer local commercial situé sur l'avenue Akid Lotfi (Le Méridien) double façade de surface 25 m², il est composé de : au-dessus : un studio - en dessous : une cave + bache d'eau - Tél : 0696.58.05.21 ou 0557.81.96.71

■Loue local dépôt vide au rez-de-chaussée d'une villa, 200 m² à Oran entre Canastel et Belgaid (la Poste 2) + vends Berlingo 2011 CCR, blanche + vends F3 Pépinière - Tél : 0559.45.16.97

■Saison estivale résidence familiale loue des appartements F1, F2, meublés, toutes commodités, avec garage à Bousfer-plage. Corniche ORAN - N° 0550.45.68.03

■Sté met en vente un local commercial 150 m². Double façade à Hai El-Yasmine - Contactez au : 0560.03.83.85

■Loue local - dépôt de 500 m² à 50 m de l'Avenue Sid El Chahmi, avec très bel appartement F3 (120 m²) au 1er étage entièrement rénové - Tél. 0696.34.31.79

■Vends local + S/sol de 170 m², 2 rideaux, façade de 11.50 m + entrée côté immeuble + 2ème façade côté cour. Agencement luxueux peu servir centre d'imagerie, groupe de médecins, laboratoire d'analyses, superette, salon de coiffure et esthétique (top) + divers commerces luxe Oran-Est - 0669.26.70.05 H.B.

■Loue un hangar 400 m² charpente métallique hauteur 6 m + hangar 180 m² autoroute Misserghine - Tél. 0778.03.98.73

■A louer local 19 m², propre avec dalle de sol - visible au : 19, Rue Président Carnot, parallèle l'avenue de Choupot - ORAN - Tél. 0790.69.27.59

■A louer local plein centre ex-Café Valauris - Tél. 0555.00.97.26

■SIDI BELABBES : Loue sur grande avenue (route d'Oran) local commercial 50 m² avec sous-sol. Convient à toutes activités commerciales, bureau, atelier ou autres. Loyer 38.000 DA/mois - Tél. 0771.62.33.47

■Vds local Mdina Jdida 30 m² - 02 F2 480 Logts Maraval 900 U - 02 Niv. villa Maraval 16 - Loue F3 résidence Plateau - F3 1er étage Miramar - F1 la Bastille pour bureaux 2 U - Villa EPLF 300 m² Misserghine 30 - Villa la LOFA 30 - Jammel : 041.35.34.27 - 0667.43.43.15 ou 0776.37.88.74

■V / Showroom : 2.000 et 3.000 m² sur terrain 5.000 et 10.000 m² 4e Périph. et Auto. Aéroport. V / Loue 5 hangars 1.000 chacun sur assiette 35.000 m² Auto Oran - Tiélat - AG. IMM. 6, Bd F/de Mer - 041.39.21.08 - 0661.20.32.99

■V / Hangar 5.000 m² sur terrain 10.000 m² ZI Hassi Ameur - V / Loue Centre Cl en activité 1.500 m² Maraval - Ag. Imm. 16 Bd F/Mer. Oran - 041.39.21.08 / 0661.20.32.99

■Local à vendre 13 m² à Hay El Yasmine Dar Essalam. Oran - Tél. 0550.20.71.58

■A vendre local commercial situé centre-ville MASCARA. Superficie 300 m² - Tél. 0793.45.90.96

■Vends local 1.300 m². Acté. Bel Air. Pres. 45 U. Const. en dur + cour + charpente 8 m de haut, ttes commodités, pouvant servir à tous commerces, même promotion immobilière comme résidence. Endroit calme et sécurisé. Prix O. : 7 M 5 le m². Curieux s'abstenir SVP - Tél. 0779.28.16.21

■TLEMEN : Loue local commercial sur Gd Bd bien aménagée surf. 4 m 30 / 20 m² H.4 M - Tél. 043.28.51.44 / 0772.19.92.78 / 0550.34.01.68

TERRAINS

■Part vend 140 lots à KOLEA à 30 m de la RN Koléa - Tipasa + Acte notarié. Sup. 120 m² à 200 m² - 0778.19.25.88 / 0550.22.06.46 / 024.46.89.02

■SIDI BEL ABBES. A vendre Ferme actée 1,5 Ha bien située sur Gde route entre Telmouni et Siseif, habitation + hangar + puits + bache à eau - Contacter le 0552.55.25.25

■Vends lot terrain à Port-aux-Poules 120 m² clôturé. Acté. P.O.F. 370 U, PD 400 U - terrain agricole à Sidi Chami 04 Ha 25 ares Livret foncier + Acte - 500 m de la route. Prix 900 U - Tél : 0550.13.19.62 - 0793.12.49.77

■Possède terrain avec Permis de construire R+10. Superficie 260 m² au centre-ville d'Oran, cherche Associé - Tél : 0554.65.08.42

■A vendre lot de terrain 154 m², acté, viabilisé, 2 façades, en plein centre urbain (BOUFATIS) - Oran - Tél : 0555.200.383

■Vends lot de terrain " Rocher " façade 13,5 x 18. Viabilisé. Acté. Plate-forme, entourage double paroi - pas loin de l'arrêt du bus " ETO " - Mob : 0556.80.79.75 / 0552.85.78.59

■A vendre lot terrain 154 m² 2 façades acté + livre foncier à Mostaganem (Ain Sidi Cherif - 12 km de la ville) eau, gaz, électricité - prix offert 335 U - prix demande 350 U - Tél : 0779.43.64.61

■Vends ou échange lot de terrain 163 m² à Sina Cité Sidi Lekhlar derrière clinique Kara contre lot ou maison à Tlemcen. PV : 10 U/m² - Tél : 0773.40.41.55

■AG. NAJET. Vends Agricole : 5 Hec 600 U Cap-Blanc + 3 Hec 280 U Mereghine + 5 Hec + puits + bassin + fruits 800 U Boutléils + 8 Hec 1000 arbres oliviers + amandiers 800 U Boutléils + 7 Hec 550 U Boutléils + 10 Hec 550 U Ain Tassa + 24 Hec puits 850 U Ain Tassa - 0777.04.46.83 / 0552.98.13.81

■AG. NAJET. Vends terrains : 250 m² Acte 520 U BC7 Boutléils + 200 m² Acte 420 U Bouze-djar + 150 m² Désistement 310 U Boutléils + 220 m² Acte 320 U Brédéa + 22.600 m² Acte + permis 2F Emir AEK Témouchent (pour complexe) + 410 m² Acte 800 U Bousfer-village + 260 m² Acte 300 U Boyakor - 0777.04.46.83 / 0552.98.13.81

■Vends terrains : 264 m² (2 façades), 260 m² Bousfer-plage - 467 m² Trouville bord de mer - 175 m² et 170 m² Coop. Benzer-gua - Agence EL-BAHRIA - Ain El-Turck - 0774.01.89.57

■TLEMEN (OUJLIDA) : Vds 2 lots terrains résidentiels et viabilisés actés + livret F. : 242 m², 2F avec cave et plate-forme + 152 m² 2F - Tél : 0553.60.38.06 - Pas de courtier SVP

■Investisseurs et promoteurs Ach. Terrains à bâtir et Terres agricoles W. d'Oran - Témouchent - Mostaganem - Perrégaux - Tél : 0552.41.06.62

CONDOLÉANCES

Le Directeur Régional, la section syndicale, le comité de participation et l'ensemble des travailleurs d'Air Algérie DROA profondément attristés par le décès de notre collègue retraité
Mr : NEGRO GHALEM
Présentent à sa famille leurs sincères condoléances et les assurent en cette douloureuse circonstance de leur profonde sympathie. Que Dieu le Tout-puissant accorde au défunt Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.
A Dieu nous appartenons, A lui nous retournons

Triste et douloureux fut pour nous le 23 juillet 2012 date à laquelle nous a quittés à jamais notre chère et regrettée mère et grand-mère
DERGAL Houria épouse MOUMEN
A l'âge de 89 ans
Ton fils, tes filles, tes petits-fils et toutes la famille prient le tout puissant de l'accueillir dans Son Vaste paradis
A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.



H. Larbi, KHIAH

Importante Société cherche Juriste basé à Oran ville il sera chargé de fournir des conseils juridiques stratégiques sur tous les projets " examen et conseils sur les contrats commerciaux en général, documents relatifs au financement des projets, polices d'assurances, etc. expérience minimum de 08 ans, maîtrisant la langue anglaise et la langue française " parlé et écrit ", apte à organiser et faire le secrétariat du conseil d'Administration, capacité à travailler individuellement et collectivement, salaire motivant.
Veillez envoyer vos CV par Fax au
021.69.61.96/ 041.33.81.73 Par mail à tmmalgerie@live.fr

DÉCÈS
Les familles MESKINE, BOUZIANE, RAHALI, MAHMOUDI, BENZINE, MAGHRAOUI, KHALFA, MOKHTARI de Fren'da, d'Oran, d'Alger, de Perpignan et d'Aubagne ont la douleur de vous part du décès de Madame
MESKINE Banina née BOUDIA,
la levée du corps aura lieu le vendredi 31 août 2012 en son domicile sis cité Wiam Bir El Djir Oran à partir de 16 heures.
Famille MESKINE

40ème JOUR & REMERCIEMENTS
Les familles BENKALFAT, KAZI-TANI, BENSENANE, KALFAT, KLOUCHE, SELADJI & HAMZAOUI remercient tous ceux qui ont partagé de près ou de loin à leur douleur, suite au décès de leur cher époux, père, grand-père, beau père et grandre
Hadj Amanoullah BENKALFAT,
survenu à Tlemcen le 25-07-2012 à l'âge de 82 ans.
Nous demandons à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée pour lui, en ce 40ème jour de son décès.



Hadj Amanoullah Benkalfat

EMPLOIS

■ Père de famille, 56 ans, retraité, très bien instruit, très bonne présentation, cherche tout emploi dans tous les niveaux, dans tous les domaines à ORAN et environs - Tél. 0557.558.824

■ Pharmacie à Bir El Djir cherche Preneur pour Désistement d'Agrément - Tél: 0669.73.07.26

■ Crèche privée (maternelle et préscolaire) recrutée pour année scolaire 2012 - 2013 éducatrice diplômée (B.T.S. ou qualifiante) ayant expérience. Adresse: le nouveau Canastel. Lotissement 380. Villa 379 - Tél. 0559.42.20.65 - 0556.29.11.31

■ Jeune Homme sérieux, cherche un emploi comme Distributeur ou Vendeur ou autres avec sa propre voiture " Fourgonnette toute neuve 2012 " - Tél. 0794.33.54.92

■ J.F. âgée de 24 ans, réside à Oran. Niv. Univ. Maîtrise outil informatique. Permis de conduire catégorie (B) : cherche emploi comme Secrétaire de direction ou Commercial. Exp. 6 ans - Veuillez contacter H.B. : 0555.26.04.27

■ Société de Manutention, de Transport et d'Entreposage recrute : Comptable - Chef de service Facturation - Commercial - Magasinier - Gestionnaire des conteneurs - Envoyez votre CV + Photo par mail : smtentrepot@gmail.com

■ Sté privée recrute Assistante Comle sérieuse et expérimentée (Administration Com et contact clientèle) + Vendeur-Representant exp. terrain apte au déplacement hors wilaya - oranemplois95@yahoo.fr

■ Centre commercial au centre-ville d'Oran cherche des Diplômés universitaires pour le poste de Responsable de stock - Assistante administrative - Agent de saisie (âge 20 - 35 ans) - résider à Oran - Tél : 0798.87.78.14

■ Société de bâtiment recrute Assistante de direction ayant un profil juriste et une bonne expérience DAF - Envoyez CV par faxe au : 041.429.238 ou par mail : recrutement-archi@hotmail.fr

■ SIDI BEL ABBES Médecin généraliste retraitée cherche Remplacement ou Consoeur avec cabinet privé pour un travail à mi-temps - Contacter le 0560.31.99.53 ou 0777.02.71.05

■ Ets de Formation recrute Enseignants anglais, informatique PAO et maintenance - Déposez CV + Photo au 13, Rue Mohamed Khemisti 1er étage. ORAN

■ Cabinet de comptabilité et commissariat aux comptes sis à ES-SENIA, recrute un Comptable (H) dans le cadre de l'ANEM - Envoyez CV + LM : bensafi_cac@yahoo.fr

■ Pizzeria sise au centre-ville de Cherche Pizzaiolo - Plaquistre - Serveuse - Femme de cuisine - Apprentie - Laissez vos coordonnées dans un SMS au : 0555.10.23.53

■ TLEMCCEN : Société de distribution cherche Vendeurs - Envoyez CV à : gtdistribution13@yahoo.fr

■ H 60 ans ex-cadre dirigeant, très bonne présentation, sérieux, cherche emploi gérance ou dans la GRH et administration générale à TLEMCCEN ou environs - Tél : 0661.22.82.30

■ Société secteur médical, recrute JF avec expérience, bonne présentation moderne, pour poste polyvalent, facturation commercial - Envoyez CV avec photo tête nue au mail : recrutement092012@yahoo.fr

■ Bureau d'études recrute Informaticienne, ayant le DEUA en informatique, bilingue, résidant dans la wilaya d'Oran - Tél : 0661.20.60.50

■ Cherche Coiffeuse et Esthéticienne à Oran - 0664.25.24.66

■ Cherche Coiffeuse avec expérience de travail - salaire intéressant - Tél : 0778.45.38.81

■ Cherche Jeune Fille dynamique et présentable avec connaissance en informatique, résidant à proximité du centre-ville d'Oran pour emploi dans un cybercafé - Tél : 0550.54.03.80

■ Salon de coiffure dames " Péninière Seddikia " cherche 2 Coiffeuses + Apprentie - Tél : 0561.12.43.98 - de 9 h à 18 h

■ Recrute. Entreprise privée à Es-Sénia : 01 - Un mécanicien automobile multimarque. Pour service rapide. Expérience souhaitée. 02 - Un technicien vulcanisateur pour montage pneu / équilibrage Appeler de 8 h à 17 h au Tél. 0560.02.35.41

■ Entreprise privée recrute Soudeurs polyvalents et qualifiés en chaudronnerie plus de dix ans d'expérience - Nous contacter au : 0697.30.87.48 ou au : 040.23.74.13

■ Société privée cherche étudiantes bilingues en médecine psychologie orthophonie management comme hôtesse dans un salon à Sidi Bel Abbès - Envoyez CV + Photo à : educloisirs@yahoo.fr ou appelez le 0555.99.48.81

■ Pizzeria recrute un serveur, plaquistre + un plongeur présentable à côté café El Nadjah centre-ville Plateau - Oran - Tél. 0550.28.55.00

■ Jeune homme 36 ans, diplômé en biologie, option biochimie, cherche emploi dans le domaine - Tél. 0773.24.91.36 - Mohamed.

■ Pâtisserie Pizzeria, à Haï Yasmine Oran cherche 1 Pâtissier et 1 Pizzaiolo avec expérience - Tél : 0661.20.17.15 - 0772.58.65.12

■ Pâtisserie Pizzeria, à Haï Yasmine Oran cherche 1 Pâtissier et 1 Pizzaiolo avec expérience - Tél : 0661.20.17.15 - 0772.58.65.12

■ Société étrangère recrute pour sa cantine une Hôtesse et des Serveuses. Très bonne présentation. Anglais souhaité. Résident axe Oran - Arzew - Transport assuré. Très bons salaire + CDI - Envoyez CV à contact@lapem-dz.com

■ Cherche Manœuvres nettoyage chantier sérieux - URGENT - JAMEL 0554.71.77.35

■ Agent agréé automobile sis à Oran : Recrute : 01 - un mécanicien. 02 - un électricien auto. 03 - un magasinier pièces de rechange automobile. 04 - un responsable service après-vente - expériences souhaitées 02 ans à 5 ans - Tél. 0770.96.70.53 - Email : Com.ambassades@gmail.com

■ A vendre petite Maison de maître à Oran (Actée) Cuvelier. 50 m². RDC + 2 avec un lot derrière de 50 m². ORAN - Tél. 041.34.67.75 - 0662.32.98.23

■ Cherche Femme de ménage entre 18 et 25 ans max - Se présenter avec C.V. chez administrateur Bloc D Plaza Immobilier Bd Millennium Es-Seddikia - ORAN - Tél : 0770.96.49.89

■ Cherche Manutentionnaire entre 18 et 25 ans max - Se présenter avec CV chez administrateur Bloc D Plaza Immobilier Bd Millennium Es-Seddikia - ORAN - Tél : 0770.96.49.89

■ Importante agence de publicité situé à Oran cherche assistante de direction présentable maîtrisant l'outil informatique et ayant le sens de la communication et l'organisation - Envoyez CV par Mail : espace-vision@hotmail.fr - Tél/Fax : 041.530.545

■ Grossiste cherche agent de saisie (fille). Adresse : Coop. Widha N° 67 Othmania - Yaghamoracen. ORAN - Veuillez contacter 0774.77.76.30

■ Superette " Shop Yayo " Haï Khemisti Lot N° 336 Fernand-ville à côté de la mosquée El Quods cherche vendeuses, aide ménagère - Allo : 0661.62.04.51 ou 041.43.10.81 (de 8 h à 13 h)

■ Entreprise privée recrute pour son chantier à Tlélat 03 conducteurs d'engin polyvalents qualifiés avec expérience - faxez votre CV au N° 041.43.42.52 - Non qualifié s'abstenir

■ Pizzeria à Oran cherche cuisinier, serveuse / serveur, femme de ménage - Tél : 0770.18.67.20 - 0665.50.37.09

■ Salon à la Rue Khemisti, cherche coiffeuse, salaire motivant, selon compétence - Tél : 0661.86.55.40

■ Salon de coiffure à ORAN Bel-Air cherche coiffeuse - expérience exigée, sérieuse - Salaire intéressant - Tél : 0549.37.36.20

■ Pharmacie à Bir El-Djir cherche vendeur (se) qualifié (e) - Tél : 0549.42.14.09

■ Salon de coiffure pour dames cherche à recruter une coiffeuse expérimentée - Tél : 0551.25.44.03

■ Institut de beauté (Albert Premier) cherche esthéticienne sérieuse et motivée. Contacter le : 0559.59.07.03

■ Pharmacie à Maraval cherche étudiant ou vendeur avec expérience au comptoir pour travailler les après-midi - Contacter le : 041.32.85.62 ou le 0561.60.90.19

■ Société à Oran : recrute un coursier. Bon niveau en français. Permis de conduire + 05 ans. Envoyez CV avec photo au : Recruteuroran31@gmail.com

■ Homme retraité 57 ans, cherche emploi DFC. Plus de 25 ans d'expérience dans le domaine comptable et financier + ADM. Audit. Contrôle de gestion - Tél N° : 0792.23.67.07 - Etudie toutes propositions

■ Cherche Employé pour Khouzb Sour, résidant hors wilaya, lieu de travail Ain Turck - Oran - Tél. 0771.85.21.77

■ Service après-vente recrute T.S. en Informatique (maintenance et montage PC) + connaissances réseau souhaitées, expérience minimum 3 ans, résidence Oran. Salaire intéressant - Envoyez C.V. + photo : recrut31.dz@gmail.com

■ Service après-vente recrute technicien en électronique (T.V./LCD, LED + électroménager) expérience minimum 5 ans, résidence Oran. Salaire intéressant - Envoyez C.V. + photo : recrut31.dz@gmail.com

■ Service après-vente recrute technicien froid et climatisation (électroménager et climatisation), expérience minimum 5 ans, résidence Oran. Salaire intéressant - Envoyez C.V. + photo : recrut31.dz@gmail.com

■ Pizzeria Dreams cherche 2 plaquistes, 2 F. de ménage pour la nuit - Tél : 0771.99.93.95

■ Importante société recrute un aide comptable qualifié, bonne connaissance en bilans, déclarations fiscales, parafiscales...etc. Bonne maîtrise du système SCF. Expérience dans le domaine 03 ans au minimum. Salaire selon compétences. Envoyez CV par mail au : recrut_dg@hotmail.com

■ Ecole privée recrute pour année scolaire 2012 / 2013 transporteur public pour écoliers, ayant minibus 15 - 20 places, 02 dépli/ jour matin - soir de Sept à juin. - Tél. 0556.58.26.89

■ Entreprise privée de location d'engins sise à Auroutour n° 11 Oran / Mosta. (Sidi El Bachir, Bir El Djir) recrute deux jeunes femmes : diplômées en Comptabilité & Secrétaire bureautique - envoyez CV + photo par Email : recrut.birjir@yahoo.fr

■ Ecole privée recrute cuisiniers et aides cuisiniers qualifiés pour préparer menus écoliers de 4 - 12 ans, sérieux, présentables et ayant le sens de la responsabilité - 0556.58.26.89

■ Société privée cherche Commercial pour distribution de produit alimentaire, apte au déplacement wilayas de l'Ouest - E-mail : cafemany@yahoo.fr

■ Recrutons Médecins Généralistes retraités pour Mostaganem - Chef - Mascara - Tiaret - Tlemcen - Téléphonnez ou envoyez SMS au 0661.10.35.16

■ ORAN. Sté recrute Ingénieur / TS en informatique avec expérience. Connaissance Hard Soft, Réseau TCP/IP, Anglais technique / Disponible. Réside Oran - Envoyez CV : plarecrute@yahoo.fr

VEHICULES

■ Mets en location un Camion Frigo KIA K2700. Année 2012 avec chauffeur - Tél : 0792.27.03.34

■ Vends RENAULT SCENIC Octobre 2011 - 06 Vit. 130 CV. DCI. Noire. Toutes options. 10.000 Km. Etat neuf - Tél. 0791.51.54.73

■ Vends VW Transporteur tôle blanc 1.9 TD 4 cylindres 10 CV an 97. 1ère main - Tél : 0552.06.58.42 - Oran

■ Vends Clio 3 année 2012 couleur blanche 1.5 DCI. 6.800 km au compteur (night and day) toute option, toit ouvrant semi cuir... etc. - Veuillez appeler après 16 H 00. Tél : 0770.28.56.06

■ A vendre : MERCEDES BENZ E220 CDI, toutes options. 2003. Toit panoramique, chargeur CD, régulateur de vitre, marron de couleur, téléphone intégré, 277.000 Km, en très bon état - Tél : 0549.404.893

■ A vendre LOGAN : Année 2011. Energie 1,4 Essence. Couleur : gris comet. Kilométrage 6000 km - Tél : 0779.03.69.88

■ A vendre une PASSAT 2012 (Noire) toutes options. Roulé 24000 Km (C.C.R.) + PARTNER. Année 2008 (1,6 HDI). Roulé 10800 Km - Tél : 0771.77.09.58 - 0550.20.40.28

■ Particulier cherche achat véhicule récent de type Picanto, Spark ATOS. Etudier toute proposition - Tél : 0555.11.53.14

■ Tlemcen : Vends ou échange 1 camion Volvo année 1979 en panne - Contacter le 0771.23.17.08

■ A vendre Mercedes CLS avec licence année 2012 couleur blanche nacrée, toute option, AMG, 5000 Km. Germany - Tél. 0778.14.65.75

■ A vendre 02 camions semi. Renault. Année 1985 et Volvo F10. Année 1980 avec remorque plateau très bon état - Tél: 0771.82.13.80

■ A vendre : FORD RANGER 2008 - Double cabine 4x2 - FORD RANGER 2008 - Simple cabine 4x2 - Tél. 0661.40.11.28

■ A vendre un Sportage KIA toutes options. Année 2012 " 30 km " et un Sorento blanc. Boite auto. Toutes options. Année 2012 - Tél : 0552.67.36.57

■ A vendre Chevrolet 4x4 CAPTIVA LRZ année 2011 - 26000 km. C. Grise. B. Auto. Cuir noir. T ouvrant. Lecteur DVD. Bluetooth. PARROT. Radar et Caméra de recul - Tél : 0553.11.62.63

■ A vendre Camion Tracteur marque " IVECO " année 2005 + Citerne capacité 27.000 l. Bon état - Tél. 0550.48.04.08

■ Vends Bus HYUNDAI Aerotown 70 places (25 assises). Année 2004. Bon état - Tél. 0550.34.16.30

■ A vendre Fourgon MERCEDES MB 100 moteur 240 D. Année 93 - W. Oran - Bonne occasion - Tél : 0795.36.52.23

■ A vendre : LEON FR 31 2012 blanche - BERLINGO noire 2008 - 31 CCR - Veuillez contacter le N° 0550.46.11.65

■ ORAN. Loue pour société : Master châssis long, année 2012 - Tél. 0775.54.05.15

■ Vends : 02 fourgons 12 place (JMC Année 2009). 01 Fourgon 12 places (MAZDA Année 2007). 01 pelle sur chenille O et K. 01 Pied de mouton KOMATSU. 01 Roulotte CARAVANE - Mob. 0770.92.96.93

■ A vendre NISSAN 4x2 double cabine. Blanc. 2011 - Km 35000 - Tél : 0771.26.33.35

■ HIGHWAY LOCATION DE VOITURE " vous propose ses services avec une large gamme de véhicules touristiques toute option et neufs, année 2011 et 2012 pour particulier et principalement des sociétés à longue durée. Adresse : 40 rue des Oliviers - Maraval. ORAN - Tél : 0661.49.86.14 / 0770.71.55.81 / Mail : contact@highwaylocation.com

DIVERS

■ Prends en charge des Travaux de : Démolition - Gros Œuvres - Maçonnerie - Aménagement - Décoration Façade - Plomberie - Peinture - Clés en main - Fourniture et Pose avec Contrat et Garantie - Tél. 0555.94.04.33 - 0770.97.35.82 - Oran

■ A vendre Oxyde Titane BAYERNE RFA. Ligne PEHD Max. Acide Stéarique - 0549.14.40.09

■ A vendre : 02 Souffleuses PET avec 02 moules 1.5 litre + 02 moules 5 litres + 02 moules pour bonbonne 4 litres 600 - Turbo mélangeur pour PVC - Compresseur KEILZER. RFA. Grande capacité - Ligne fabrication de sacherie + Soudreuse automatique double piste pour PEBD et PEHD + Essoreuse + Granulatrice - 0549.14.40.09

■ Pour toute réparation de coffre-fort bloqué, appelez le 0555.944.327 - 0697.75.31.14

■ A vendre matériel de cafétéria complet - Tél : 0560.26.84.11

■ Vente PC portable Toshiba Satellite Intel Pentium DUAL CPU T 3200 02 GH mémoire 3 GHz HDD 250 G. Webcam - Bluetooth - Wifi - Windows Vista Orig. à 23000.00 DA - Tél : 0793.46.22.39

■ TLEMCCEN : Vds très bon matériel Boulangerie en marche : 2 fours BONGARD 10/60, 1 pétrin BONGARD 120 kg, 2 diviseuses BERTRAND, 2 façonneuses Super Major - Tél : 0776.29.13.31

■ TLEMCCEN. A vendre comptoir mural 2 m, comptoir présentoir 2,5 m, 1 appareil coupe barre, 1 micro-ordinateur, 1 balance électronique 30 kg, 1 petit bureau, 18 étagères, 1 appareil P/Etiquetage - le tout ayant très peu servi - Tél : 0550.02.08.54

■ V / une ligne compète de gaufrette en production à Oran. Equipements en très bon état de marque HAAS avec Four 24 plaques HAAS - Tél : 0795.50.10.87

■ Mets en Désistement un Agrément de pharmacie commune d'Oran région de Canastel - Pour toute information contacter le : 0775.41.10.17

■ A vendre tireuse DKS 750 KIS et déveleppuse Sophia 960 SPI en bon état - Contacter : 0771.50.22.64

■ Vends pour la fabrication du Saucisson Caucher et Pâté Matériel industriel en inox production 2 Tj - Tél : 0550.61.42.91

■ A louer Licence de café à Oran - Tél : 0778.56.56.32

■ AIN EL TURCK. Vends Conditionneuse poudre de 1 gr à 50 gr (sucre - épices...) machine neuve - Tél : 0770.64.64.63

■ El Bahia Pub. Tél : 0777.42.62.21 - 0667.88.61.45 - Infographie pub-boîtes de communication. Création d'emballage. Réalisation d'affiche. Panneau publicitaire. La Sérigraphie. Les Cadeaux de fin d'année, etc. Organisation des séminaires. Les Affiches pour les élections

■ A vendre 1 coleretteuse - assembleuse - 3 aiguilles Brother - 1 surjeteuse Brother - 1 surjeteuse Juky 3 fils - 1 coupe-bande Melo - 1 bobinoir - deux broches - 1 presse pour papier - transfert pneumatique - Tél : 0560.24.14.85

■ Vends Pièces pour Moulin à café made in Danemark N° 600 mm pour Europemille plus 300 mm et un Moulin N° 400 mm Marque JURUS Allemande - Tél : 0560.06.63.60

■ Agence de Déménagement Assure votre Déménagement de A à Z (Particulier & Entreprise) Emballage + Transport + Montage, Démontage - MBL : 0556.51.09.53 - 0556.51.11.82

■ Hôtel à ORAN Cherche Entreprise qualifiée en climatisation pour la révision et l'entretien des deux centrales de marque TRANE - Envoyez références au : 041.29.62.16 - 041.29.57.77

■ ORAN. Vente Appareil de parallélisme GTR 300 marque FACOM. Equilibreuse FFB marque FACOM avec Kit alliage - état neuf - Tél : 0771.50.81.66

■ A vendre machine fabrication de Manche à balai - 0670.30.00.08

■ A vendre machine de glace Carpigiani en bon état 3 bras - 0550.75.92.64 - 0556.29.47.13

■ Vends à Oran papiers Glassine jaune 60 g (Silicone) pour utilisation dans l'emballage des dattes - Tél : 0661.20.28.53

■ En prévision de l'ouverture d'une classe préscolaire et classe maternelle, la crèche Petit Ange : pour les inscriptions de vos enfants, veuillez contacter Tél. : 0559.42.20.65 - 0556.29.11.31 à partir du 01er Septembre

■ Vends des Echafaudages métalliques à éléments emboîtables pour travaux de maçonnerie pour R+4 et plus pour façade et intérieur + des Echafaudages mobiles faciles à déplacer et à monter pour tous travaux de bâtiment et industriels - Tél. 0773.43.62.07 - 0556.39.17.26

■ L'école de cuisine et pâtisserie forme des cuisiniers, pâtissiers, pizzaiolo et gâteaux orientaux - 18 Rue Bekkal Baghdad (Bon Accueil). Carteaux H.L.M. ORAN - Tél : 0555.11.47.80 - 0770.76.34.27

■ S.B.A. A vendre un tour parallèle marque ALMO - 2 M entre pointe - en bon état + fraiseuse HURE ancien modèle - Tél : 0771.14.85.98

■ Vends pour alimentation : 1 frigo mural 2 mètres, 2 congélateurs Morsi (neufs), 1 climatiseur 18000 (Carrera), 8 étagères, 1 frigo comptoir, 1 comptoir Mischler - 0557.23.90.96

■ Vends un stock de 4000 pièces de vêtements pour enfants de marque tout compte fait et 2000 pièces de vêtements pour femme de marque Pinkie. Le stock est neuf et conditionné avec grille de taille - Contactez nous pour plus de renseignements au 0795.19.89.09 ou 00336.23.19.36.37

■ Vends en liquidation machine injection plastique en électromécanique d'occasion 2 kg / 1 kg / 500 g / 300 g / 250 g - Groupe refroidisseur - Broyeur 130 CV - 1 Extrudeuse sous emballage. Double vis pour tube PVC et divers - Mobile : 0555.06.05.20

■ Part vend 140 lots à Kolea à 30 m de la RN Kolea tipaza, acte notarié, sup 120 m² à 220 m² - Tél : 0778.19.25.88 / 0550.22.06.46 / 024.46.89.02

■ Cause besoin d'argent vend machine de comets à glace de marque " HAAS ", en très bon état de marche - Tél. 0550.28.37.11

DÉCÈS
Familie
ABDEKADER
CHAHMI
annonce le
décès de
Mr ABDEKADER CHAHMI
à l'âge de 66 ans
Enterrement a eu lieu le :
27/08/2012
Adresse mortuaire : Sidi
Benyekba- Arzew.
إنا لله وإنا إليه راجعون

■ Vds broyeur de plastique neuf 30 CV mâchoires (70 x 70) cm - Véhicule Ford Focus 1.8 TDCI. Neuf. 2011. Roulé 12.000 Km. Safia. W.02 - Tél : 0550.27.72.26

■ Ets privé Oran, cherche Fournisseur Importateur ou fabricant 1ère main de portes métalliques, bois, Alum. - Tél : 0669.26.70.05.H.B.

■ TLEMCCEN : Vds lot de pièces détachées Lourds STR + SNVI neuves et B/occasion fermeture pour raison de santé - Tél : 043.28.51.44/0772.19.92.78/0550.34.01.68

■ ETS - YOUSFI - Installation plomberie chauffage central, maintenance & réparation toutes marques des chaudières. 33 Rue Larbi Boulenouar - Mob : 0779.84.68.30 - Tél/Fax : 041.501.896 - YOUSFI_TOUFIK@HOTMAIL.FR

■ V. Flouka 4 m 80 + moteur Yamaha 25 + accessoires. T.B. état - Tél : 0772.93.61.31

■ A vendre matériel complet pour café - Tél : 0555.00.97.26

■ Vente matériel de pâtisserie complet : Four 8 plats + batteur + pétrin + laminer + les plaques + 02 chariots et un présentoir en forme de S - 0550.96.17.20 - 0773.89.76.23

■ Je cherche location de numéro de taxi n'importe quelle wilaya. Oran - Tél : 0555.40.49.86

■ Entreprise travaux bâtiment cherche des projets : Démolition - Construction - Maçonnerie - Electricité - Ferronnerie - Peinture - Plomberie - Etanchéité (Etude - Réalisation). Expérience - Contacter Amine : 0771.85.21.77

■ Couple avec enfant cherche gardiennage de villa ou Appart Oran ou environs. Contacter le : 0777.92.17.33

■ ORAN - Vend pétrin de 100 kg REX - Tél : 0772.84.60.34

■ A vendre 4 Manèges enfants en bon état - Contacter : 0555.36.65.00

■ A.V. 01 remplisseuse 12 becs automatique - 01 remplisseuse 6 becs semi-autom. - 01 chaudière 31200 kilocalories - 01 pasteurisateur 1400 L/H - 01 filtre à charbon actif 5000 L/H - 01 visseuse - 1 cuve inox 500 L - 01 cuve inox 380 L - 01 moule PET 2 L - 01 moule PET 3 L - Tél : 0696.20.30.11

■ Affaire à saisir - Vends Lot Dentifrice. Prix imbattable - Tél : 0770.62.42.05

■ Crèche " Le Coquelicot " à Gdely - Oran - ouvre ses portes pour l'inscription de vos enfants - Pour tout renseignement contactez le : 0770.72.78.98

■ La SARL DENTAL OUEST informe son aimable clientèle de la disponibilité des Appareils flexibles à des prix promotionnels - Tél. 0774.01.63.01 - 041.33.45.09

■ Soldes !!! Soldes !!! Soldes !!! Changez le tissu de votre salon marocain !!! c'est le moment !!! -30% jusqu'à -40 % de soldes sur du tissu haut de gamme. 6, Rue Bellevue. Miramir, en haut et la dernière rue entre la Rue Bedeau et la Rue Jean Kraft près du lycée Lotfi - Tél. 041.40.68.27 - 10 h 30 à 16 h 00 (Horaire Ramadhan)

■ Vend à Oran machine neuve pour fabrication de Gobelet en papier jetable (pour café) - Tél : 0661.20.28.53

■ Vous entendez mal ? Votre enfant entend mal ? Audifil vous offre un test d'audition gratuite. Pour prendre rendez-vous téléphonez au : 0661.10.35.01 Oran - 0661.10.35.06 Mostaganem

■ World Equipement vend chaîne huilérie (Maâra). Mat. aliment de bétail, chaîne auto. pavé, hordis, bordure

La culture des prétextes

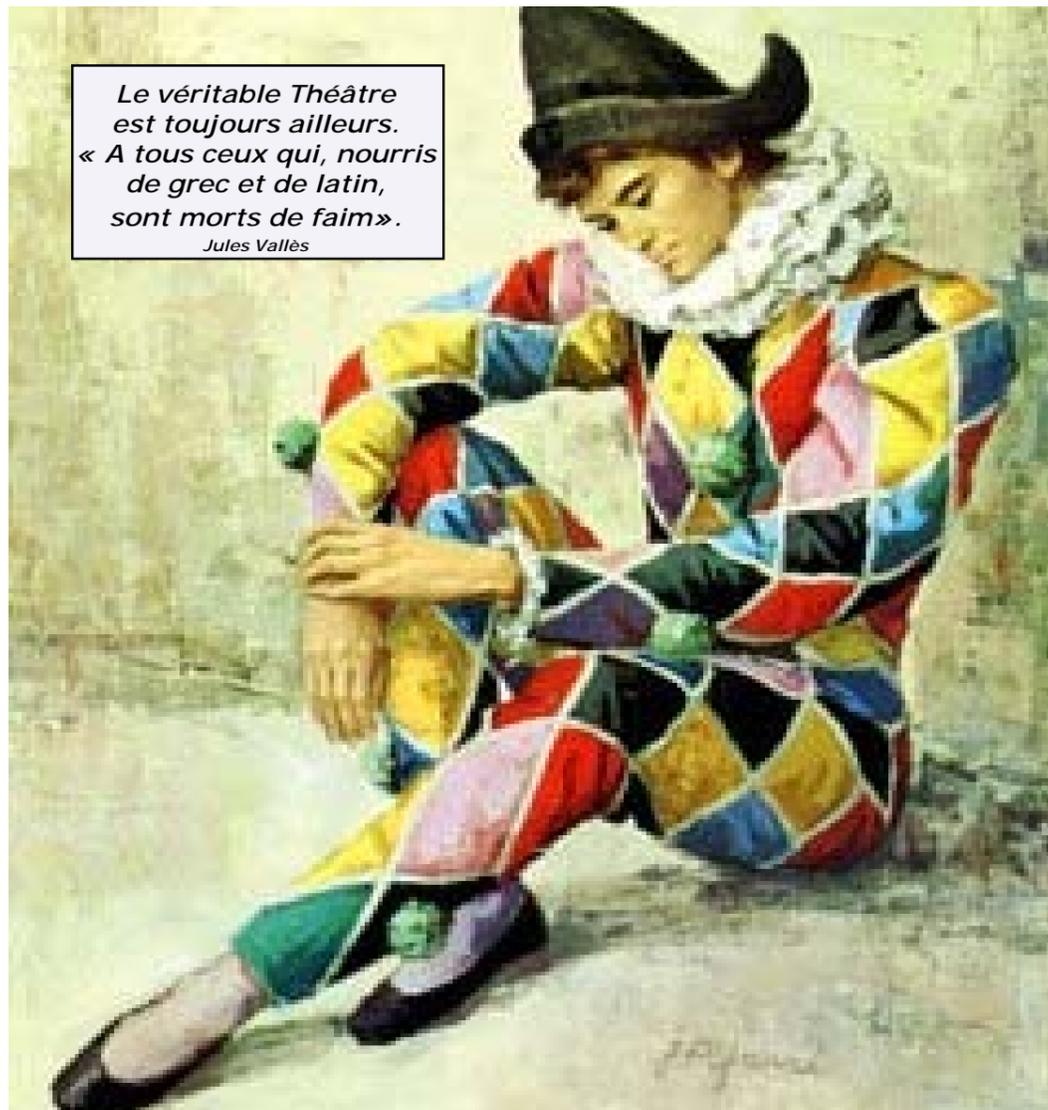
Par Mazouzi Mohamed *

Pourquoi le Théâtre est-il toujours ailleurs ? Telle est en effet cette maudite énigme similaire à celle de la Sphinx et que l'on s'échine à résoudre comme Oedipe, non pas pour narguer une implacable fatalité et aspirer à un monde parfait (chose illusoire puisque parait-il Œdipe n'a fait qu'accélérer un destin funeste), mais au moins pour décadencer les voies et les voix de la liberté. A l'occasion de cette 45ème édition du Festival National du Théâtre Amateur qui se déroule actuellement à Mostaganem, je ne commettrai point devant vous l'impardonnable impudence d'aborder ici ce Théâtre où l'on parle de pièces (création artistique) auxquelles nos artistes donnent naissance par cet authentique acte de procréation empli d'amour, de noblesse et de génie, en consacrant un temps considérable, un talent fou et avec des moyens dérisoires. Il ne s'agit pas non plus de ce Théâtre où sur ces planches de bois patinés (témoins de vocation et de labeur), les martellements solennels du «Brigadier» viennent imposer cette révérence que nous devons tous à cette scène, à cet espace d'obstétrique qui donne naissance à une œuvre qui, animée et dotée d'un «patronyme», prendra corps, grandira et revendiquera sa place dans notre mémoire collective. «Une pièce de théâtre, c'est quelqu'un. C'est une voix qui parle, c'est un esprit qui éclaire, c'est une conscience qui avertit.» dira Victor Hugo. Serais-je en mesure d'évoquer ce Théâtre ballotté comme le radeau de la méduse mais ô combien si précieux, «Fluctuat nec mergitur» ! Alcôve de toutes les interactions tel un accélérateur de particules qui, de manière extrêmement imperceptible, complexe et en l'espace d'un instant si fluide et fulgurant, fait que l'imprévu se réalise: Un ardent fusionnement d'émotions et d'états cognitifs jusque là enfouis et insoupçonnés ; inestimable opportunité à toutes ces maîtéutiques mentales et intellectuelles si essentielles. Telle devait être cette potion magique plusieurs fois millénaire avec laquelle le Théâtre, en parfait thaumaturge, se proposait d'exorciser nos chimères pour autant que les collaborations et les mobilisations nécessaires soient de manière indéfectible au rendez-vous. En effet, quel meilleur salut qu'une parfaite osmose entre le Pathos et le Logos, l'émotion et la gnose.

«Le théâtre c'est la superbe exaltation de la vie, la concentration des émotions, la possibilité de crier devant un public les secrets les plus intimes du cœur humain.» C'est ainsi que le Romancier et dramaturge canadien Jean-François Somain résumera l'essence de cet art si noble.

Non ! Ce n'est pas de ce Théâtre là que je voulais parler, ni de ces lieux si intimes où, pendant des instants magiques, le Scaramouche-oracle accomplira ce miracle dont il est le seul à détenir les secrets et qui consistera à nous faire voyager dans le temps, à nous projeter dans une dimension où le rire, la réflexion, l'introspection et les méditations existentielles deviennent les seuls hôtes, les seuls maîtres des lieux et peut-être les seuls artisans d'une certaine forme d'affranchissement et d'émancipation... si toutefois cet Art si noble et antique réussissait cet inconcevable prouesse de s'imposer avec sa propre logistique (Formation-Recyclage-Financements publics, Mécénat, Parrainage...), un statut moins insultant et un large public toujours attentif, fidèle et disposé à toutes ces descriptions hargneuses et empressées à défendre ces rares îlots culturels menacés (Théâtre-Cinéma-Musique-Peinture-Littérature...) où prend forme dans la douleur et le chaos notre patrimoine culturel «national».

Donnons-lui seulement le respect qu'il mérite, quant à ces autres turbulences fatales qui l'ont traversé et qu'on s'empressera parfois de lui reprocher (Problématique linguistique «diome ou arabe classique». Hésitation entre l'ancrage dans des contingences sociétales fami-



Le véritable Théâtre est toujours ailleurs.
« A tous ceux qui, nourris de grec et de latin, sont morts de faim ».
Jules Vallès

lières et intelligibles «réalité de la société algérienne et référents historico-religieux statiques», ou l'appropriation aventureuse d'un répertoire universel dynamique), Il trouvera en lui-même l'énergie et les techniques nécessaires pour dépasser ces écueils transitoires.

LORSQUE LES ÉPIPHÉNOMÈNES TIENNENT LIEU D'ŒUVRE ARTISTIQUE ET DE SPECTACLE

Il est prématuré de définir ce que sera la mouture de cette édition-2012 que les organisateurs présentent comme ambitieuse et innovante, néanmoins Il fût un temps, pas aussi loin que les années précédentes, où les gestionnaires de ces deniers publics alloués pour la promotion de cette activité théâtrale enguenillée, d'authentiques Scapins natisés de cette même ville symbolique, haut lieu de pèlerinage artistique, n'éprouvaient aucuns scrupules à grignoter dans l'impunité la plus totale une partie de ce pactole déjà insuffisant et concédé parcimonieusement pour que le peuple puisse hypothétiquement (car une fois par an) tisser ces liens si fragiles et précaires avec cette noble institution incontournable parmi tant d'autres dans le devenir d'une nation «D'autant plus que le théâtre et les autres arts produisent du sens, des biens symboliques... un lieu essentiel de la culture nationale... Ainsi, il est temps que l'environnement immédiat considère le théâtre et les autres arts comme des éléments essentiels dans la définition de notre identité et la construction d'une image positive de l'Algérie.»⁽¹⁾

Faces d'une même médaille, paire d'effigies antinomiques et inconciliables, liées par une gémellité diabolique, là où il y a pièces de théâtre il y a forcément ces pièces sonnantes et rébuchantes dont usent et abusent les organisateurs de spectacles, véritables arlequins et aigrefins incorrigibles.

On est souvent moins fasciné par ce théâtre de Scaramouche et de sa bande que par l'autre spectacle des escarouches au sujet des escarcelles où un génie et un talent d'une autre griffe se met à l'ouvrage dans des coulisses d'un autre genre. Le monde de l'Art s'éclip-

se et fait place au royaume des arrhes et des busards.

Peut-être, penserait-t-on que sans peintres, sans musiciens, sans écrivains, sans troupes théâtrales et sans tous les autres artistes, il n'y aurait ni Ministère de la culture ni festival, ni orgies et bouffonneries. Ceci est peut-être valable ailleurs, mais nous avons, chez nous, réussi à créer une forme de Méta-théâtre. Les véritables artistes sont assurément ces créanciers et ces organisateurs de l'Art, ceux qui détiennent le Budget de ces manifestations culturelles. C'est uniquement là où nous est possible d'assister à l'Art dans toute sa splendeur: surfacturations, emplois fictifs, dilapidations, malversation, clientélisme, népotisme... Là où se trouve l'argent public, rodent tels des oiseaux de proie, les plus talentueux et les plus voraces des acteurs-prédateurs.

Même moribonde, la culture n'est qu'un prétexte parmi tant d'autres qui donne sens au règne de ces bureaucraties de malheur et légitime tous les caprices de leur autorité.

Arrivera-t-on à trouver un large public résolu à se préoccuper de l'état des lieux du théâtre algérien en particulier, à s'enquérir du parcours de nos troupes théâtrales, à s'informer et à s'approprier l'enseignement décisif véhiculé par cette institution?

Peu de temps avant de mourir, excédé et empli d'amertume, Ould-Abderrahmane Kaki, avec un langage franc, incisif et délibérément trivial au point d'illustrer les aspirations d'un peuple qui ne semble pas avoir évolué, dira : «N'évoquez surtout pas la Culture, personne ne vous écouterait. Il est plus sensé, rationnel et intelligible pour le commun des mortels de parler de pomme de terre.» Plusieurs années plus tard, les mêmes critiques sont assénées par deux spécialistes.

«Le théâtre, au même titre que les autres formes artistiques, connaît une crise extrêmement profonde... marqué par une extraordinaire paralysie et une organisation trop obsolète...»

Certains gestionnaires représentent un danger réel pour l'avenir de l'institution théâtrale. »⁽²⁾

A défaut d'une véritable révolution en matière de hiérarchisation du fait cul-

tuel parmi nos priorités nationales et d'une volonté politique acharnée, nous continuerons à subir ces mêmes simulacres qui pousseront tout le monde à se contenter de grives fautes de merles. Si cet Art scénique, né dans la douleur et le dénuement persiste à susciter des mécontentements car invariablement en deçà des folles espérances des puristes, L'ambiance festive et gastronomique que le festival créera palliera toutes les autres déficiences de fond.

C'est la réponse du berger à la bergère. Mondanités, festins, opportunistes et dévouements tous azimuts deviendront l'attraction suprême, le seul spectacle le plus assourdissant, le plus ostentatoire et le plus mémorable. L'Art théâtral sera réduit alors à un insignifiant prétexte à toutes ces orgies.

Le théâtre finira, si nous n'y prenons pas garde, par ressembler davantage à ces «Ouâda, Tâam et Zerdas» de ces saints plus nombreux que les étoiles de la voie lactée, érigés malgré eux en véritables totems sources de folklores et pourquoi pas aussi de festival annuel (syncrétisme et modernité oblige). Magma de chair humaine, concrétion de puristes, de néophytes ou de simples curieux que des aînés avaient conditionnés à ces rituels trivialement jouissifs. A l'instar de tous ces saints mystérieux ensevelis à quelques mètres de ces kermesses et dont nul n'osera prétendre connaître la généalogie, la biographie ou le message ; Ainsi voguera le théâtre (ses metteurs en scènes, ses réalisateurs, ses comédiens). Chronique embuée et évanescence qui n'est qu'une aubaine parmi tant d'autres qui se pointent subrepticement comme toutes ces journées mondiales ou nationales, prétexte dérisoire aux foules et à leurs marmailles pour se déverser dans ces clairières urbaines disparates et propres à toutes formes d'exutoire. Dans cette station balnéaire de la ville des mimosas et d'Ould Abderrahmane Kaki, Kâaba de tous les compromis et compromissions ; la liesse, le gîte et le couvert et autres divertissements et dérivatifs annexes justifient depuis longtemps une partie d'un Budget initialement alloué pour maintenir sous perfusion un art qu'on a tout fait pour figer au stade de la Chrysalide.

Tout ce bazar extra-artistique pourtant tributaire de cette noble manifestation, demeure royalement et de très loin plus attractif et nutritif que ces fugaces représentations culturelles qui seront illico presto chassées de nos mémoires une fois les bivouacs démontés. Notre subconscient ne retiendra que les émotions charriées par nos sens subalternes et la promesse pour l'année suivante d'une autre invitation au plaisir de la bonne chair.

EN FINIRA-T-ON UN JOUR AVEC TOUTES CES CONCUPISCENCES PARATHÉÂTRALES ?

Le «Prétexte» est la matrice du diable qui n'annonce ni projet ni finalité hormis l'irrépressible volonté de reproduire et de maintenir un cycle d'artifices, de mystifications, d'obscurantisme et de servitude. L'Histoire est un prétexte pour la conquête et la reconquête du pouvoir. La Religion est un prétexte à toutes les guerres, les ressentiments et la négation du Futur. Le sport est l'ultime prétexte pour tous nos honneurs et gloires bradés çà et là et que l'on s'échine vainement à reconquérir. Le Ramadan est un prétexte pour nos sacrilèges et pulsions blasphématoires : Voracité, cupidité, violence. Tout ce que nous simulons théâtralement dans notre foi et dans notre vie profane se mue en mascarade. L'outrage et la démesure dans le culte comme dans le loisir.

La Culture n'échappe pas elle aussi à cette règle, à ces schèmes, à ce fétichisme. Espérons que cette édition de 2012 qui s'annonce plus ambitieuse et innovante par tous les gages d'un travail élaboré et offensif que ses organisateurs essayent de faire valoir («Halqa» dans les places publiques, séminaires et conférences, lectures des textes théâtraux pour enfants, exposition de photographies, récitals poétiques, essaiage des représentations à travers quelques communes limitrophes...) inaugurera une prise de conscience des véritables enjeux et un désir sincère de se libérer de cette politique de l'évènement ponctuel et du spectaculaire sans lendemain. Mœurs politiques si coriaces dénoncées gentiment un jour par Le Professeur A.Cheniki et qui lui ont probablement valu un ostracisme insultant. ⁽³⁾ Espérons que chaque pierre ajoutée à cet édifice éreintant ne sera pas qu'une énième opération de marketing. Espérons que la société civile consentira un jour à apprécier à sa juste valeur la mobilisation de tous ces gens du métier et de terrain qui déploient dans un admirable bénévolat une énergie fort louable (Conférenciers, Formateurs, Troupes théâtrales, quelques rares organisateurs intègres et dévoués...) Espérons que cette dynamique de proximité, d'enseignement, de communication et de transmission de l'art scénique infestera l'ensemble des communes et des écoles. Espérons que notre formidable théâtre suscitera l'attention qu'il mérite de la part des pouvoirs publics (Refonte législative-Politique culturelle nationale-Diversification des subventions -choix des gestionnaires et requalifications des prérogatives...) « Nous voulons de la vie au théâtre, et du théâtre dans la vie. »

Jules Renard
*Universitaire

1,2 « Le théâtre en Algérie, état des lieux et propositions de sortie de crise » Document réalisé par A.CHENIKI (Professeur à l'université d'Annaba, Professeur invité à l'université Paris3-Sorbonne nouvelle et à l'université d'Artois) et M.BOUKROUH (Professeur à l'université d'Alger) 3- Ahmed Cheniki: «Suis-je sur une liste noire des personnalités culturelles indépassables en Algérie?» Le Soir d'Algérie du 11/07/2009 «Ayant explicitement pris position, dans mes articles, contre les manifestations ponctuelles que constituent de nombreux festivals et des événements trop peu opératoires... Ma position critique aurait poussé les organisateurs à insister sur ma mise à l'écart alors que je ne pouvais pas participer, par principe, à ces événements qui, selon moi, n'apportent absolument rien à la culture nationale. »

Kaki, El Mesrah et l'«engagement dans l'art dramatique»

Par Mahfoud Bentriki*

1^{ère} partie

En parcourant l'article «l'Engagement dans l'art dramatique» publié dernièrement dans le Quotidien d'Oran⁽¹⁾, article dans lequel l'auteur met en exergue l'engagement du théâtre algérien dans la lutte de libération, nous avons relevé dans cette étude au demeurant fort intéressante, quelques inexactitudes -devenues hélas et malheureusement bien récurrentes- quant au volet consacré au grand dramaturge et metteur en scène, le regretté Ould Abderrahmane Abdelkader dit Kaki (1934-1994). En effet, l'auteur écrit que Kaki «est d'abord membre de la troupe amateur «Es Saïdia» de 1947 à 1948, puis passant à l'étape suivante, il crée avec Abdelkader Benaïssa la troupe «El Masrah» qui deviendra le célèbre «masrah el garagouz». Il en assumera la direction de main de maître jusqu'à l'indépendance... Nous saisissons cette opportunité pour rétablir certaines Vérités, en essayant de répondre à ces assertions et éclairer par la même occasion la lanterne de l'auteur en élaguant ce passage de certaines contre-vérités concernant le parcours artistique et l'œuvre de Ould Abderrahmane Kaki. Pour ce faire nous nous référons aux écrits de feu Benaïssa Abdelkader (1924-2002), considéré à l'époque par Serge Durrieux, journaliste à Echo -Dimanche, comme l'homme lige d'es-saïdia. En effet, en nous rapportant à son opuscule «Annales mostaganémoises 1952 - 1962»⁽²⁾ et en opérant des recoupements avec les témoignages des anciens pensionnaires d'Es-Saïdia (Bensaïd Mekki régisseur de la troupe et comédien ; Mohamed Tahar compositeur et comédien ; Bentriki M'hamed et Mezadja Bouzid musiciens et comédiens) il ressort nettement que :

1- Kaki n'était pas membre d'Es-Saïdia en 1947, pour la simple raison que cette troupe n'était pas encore reconstituée à cette date. Car en effet si sa création remonte à 1938 (son appellation est un hommage à Sidi Said El Bouzidi Errachidi, saint patron de la ville de Mostaganem), cette «société» fit long feu car contrainte aussitôt à l'arrêt par l'irruption de la seconde guerre mondiale, ce qui eut pour effet de briser la dynamique d'une association qui s'évertuait à échafauder maints projets. A cette époque, son ambition se limitait à la préservation du patrimoine immatériel local (us et coutumes, melhoun, musique andalouse et chaabi...).

Il n'y avait pas encore à proprement parler de troupe musicale et le théâtre n'était nullement dans sa ligne de mire. Le 08 mai 1945, jour de la victoire contre le nazisme, les massacres commis par la France coloniale à l'encontre des populations algériennes sorties pacifiquement manifester pour l'indépendance de l'Algérie, ne constituait nullement une conjoncture propice à la reprise de ses activités. Il faudra attendre 1952 pour que cette association renaisse de ses cendres, sur l'instigation de Abdelkader Belhamissi (normalien, membre du club des poètes, membre fondateur du groupe scout «El Falah» et d'«Es-Saïdia» de 1938), qui soumettra l'idée à Benaïssa Abdelkader (professeur de langue arabe, lauréat de djamaa Zitouna et grand féru d'art) et au musicien et compositeur Mohamed Tahar, chef de la section musicale du Fawdj El Fa-



lah. Cette rencontre est relatée dans l'ouvrage en question (Page 66) : «je fis la rencontre de monsieur Belhamissi et il m'exposa l'objet de son désir, à savoir : faire sortir la musique de l'ornière où celle-ci s'enlisait. En tant que président de l'association, celui-ci m'offrit la direction artistique, et ce, après une discussion étendue et après qu'il y eut une identité de vue sur l'objectif à atteindre». Au départ, la troupe musicale qui prendra ses quartiers au Derb, sera composée des musiciens Abdelkader Bensaïd ; Mohamed Bennegouch, Charef Bettadj, Mohamed Benabdelkader dit Mohamed boulanger, Lagraa Charef, Mustapha Remaci, Ahmed Benacer... et bientôt renforcée par Mezadja Bouzid, Bentriki M'hamed, Beladjine Hamou Cheikh, Benaïchouba Benabdellah, Boukheidouma Lakhdar, Abbou Bouasria, Benyekhou Rachid, Benkartaba Toufik, Maazouz Bouadjadj...

D'après nos sources, c'est vers 1953 que Ould Abderrahmane Kaki rejoint «Es-Saïdia» et ce, sur les instances de son ami le compositeur Mohamed Tahar, ancien scout, et de Benaïssa Abdelkader le directeur artistique, car ce dernier - véritable esprit éclectique - prévoyait d'y créer, malgré l'exiguïté des lieux, une section de théâtre parallèlement à un atelier d'art plastique. Kaki en jeune prodige commence à se faire connaître dans le fawdj el falah comme acteur, auteur et metteur en scène, y côtoyant son mentor Benabdelhalim Mustapha dit «Si Djillali» (1920-1990), responsable du théâtre scolaire au sein du PPA-MTLD, créateur de la troupe «El Badr», auteur également de pièces («Le Dentiste atomique», «Moudjrimoun em la ?», «Zwadj Ber Ridha») (3) et qui sera dans les années soixante, le principal promoteur du festival du théâtre amateur de Mostaganem.

2- L'histoire du théâtre algérien étant très riche et ses différents repères suffisamment bien balisés, nous nous astreindrons en ce qui concerne «Es-Saïdia», à respecter la chronologie des événements afin de ne pas écorner la vérité et par la même «rendre à César ce qui appartient à César». Comme écrit plus haut ce sont trois

personnalités de l'art qui remettront dès 1952, Es-Saïdia sur les rails : Abdelkader Belhamissi, Benaïssa Abdelkader et Mohamed Tahar, dont l'attitude toute en noblesse est bien explicitée par Benaïssa Abdelkader dans son ouvrage (page 67) : «notre désir d'aboutir, nos rêves, le souci de se dépasser ; notre ambition d'être autre chose que nos camarades qui déambulaient à travers les rues ou qui s'adonnaient à des voies que la morale réprouve. Cet ensemble de sentiments nous servaient de stimulant et nous faisait accepter les sacrifices inhérents à tous ceux qui aspirent à un lendemain meilleur».

3- L'auteur de l'article nous apprend que «Kaki crée avec Abdelkader Benaïssa la troupe El Mesrah qui deviendra le célèbre Mesrah El garagouz...» (4) Encore un raccourci qui dénote une méconnaissance de l'histoire d'Es-Saïdia. Là encore, il nous faudra expliquer pourquoi El Mesrah et pourquoi Mesrah El garagouz.

Ce dernier est-il une évolution «naturelle» du premier comme le laisse supposer le texte ou n'est-ce plutôt que le résultat d'une scission qui obéissait à une conjoncture particulière ? Alors pourquoi tout d'abord «El Mesrah» ? Revenons aux écrits et voyons ce qu'en pense Benaïssa Abdelkader (page 68) : «El-Mesrah, formation musico-théâtrale, est née (en 1959) d'une situation conjoncturelle. Il devait participer à la lutte armée et la servir dans toute l'acceptation du terme : collecte de fonds grâce à ses spectacles afin de pourvoir aux allocations des familles de djounouds, collecte de renseignements, collecte de médicaments et d'habits... Le local de ladite association était devenue la plaque tournante de l'activité artistique militante de l'OCFLN». Toute cette «activité» était rendue possible de par la position insoupçonnable d'Es-Saïdia dans le cercle artistique de la ville mais aussi par les liens professionnels et amicaux qu'elle entretenait avec les groupes européens.

Et continuant plus loin, il précise «...je me permets d'avancer que la différence entre l'appellation Es-Saïdia et El -Masrah résidait surtout dans la forme juridique et administrative, et rien de plus... El-Masrah

est seulement l'appellation semi-professionnelle d'Es-Saïdia». On en déduit donc que les fondateurs d'«El -Mesrah» et ceux d'«Es-Saïdia» (celle de 1952), sont en fait les mêmes puisqu'il s'agit en vérité de la même troupe et que le changement réside seulement dans la dénomination. Dans une réponse au journaliste serge Durrieux (4), Benaïssa Abdelkader explique clairement cette nuance «Es-Saïdia est une troupe d'amateurs subventionnée par l'inspection des mouvements de jeunesse et par la municipalité de Mostaganem. Son directeur, si j'ose dire, est la troupe El Mesrah dont je suis l'unique responsable et qui a l'ambition de devenir semi-professionnelle et par conséquent, commerciale». Nous ressentons à travers cette «forme juridique», tout d'abord le souci de son directeur de s'affranchir de l'emprise de l'«inspection» et de son «droit de regard intentionné», mais aussi - et on le comprendra pourquoi - de ménager son escarcelle en essayant d'échapper à l'imposition annuelle, s'inspirant, pour ce faire de la troupe française, «le Grenier de Toulouse» laquelle s'était constituée en société coopérative ouvrière de production, régie donc par un régime spécial (en responsable avisé, Benaïssa Abdelkader s'arrangea pour se procurer une copie des statuts). Et afin de garantir le nerf de la guerre aux djounouds, El-Mesrah troupe musico-théâtrale s'obligera à organiser jusqu'à neuf représentations par an à travers toute l'Oranie, programmes que ses abonnés achetaient à l'avance.

Le fisc s'en mordait les doigts. Ces économies substantielles servaient à renflouer dans le plus grand secret les caisses de la révolution (précisons que dans les coulisses de cette action clandestine, seuls deux membres du comité directeur étaient au courant de l'engagement de la troupe : le président Abdelkader Belhamissi et le trésorier Bekhlouf Belkacem). Et cet engagement était tel qu'«El-Mesrah» - qui se préparait fébrilement à intégrer la troupe artistique du FLN - tentera de joindre en septembre 1961 le GPRA «en vue de proposer à notre gouvernement, le ralliement

spectaculaire de la troupe El-Mesrah à la lutte armée» comme le dévoilera plus tard Benaïssa Abdelkader.

Dans ce but et prenant prétexte d'une invitation au Festival de théâtre de Bruxelles, Benaïssa Abdelkader accompagné du musicien Benkartaba Toufik partent en éclaireurs vers la Belgique. De là, pour ne point éveiller les soupçons, ils transitent par l'Allemagne avant de rallier la Suisse, escomptant sur Benahmed Mohamed, un étudiant mostaganémois, chef de cellule FLN à Lausanne pour y rencontrer Abdelhamid Mehri, ministre des affaires sociales dans le 2^{ème} GPRA, ancien responsable PPA à Tunis et ancien chef hiérarchique de Benaïssa Abdelkader du temps où ce dernier était étudiant à Djamaa Zitouna et activait dans le PPA-MTLD de Messali Hadj. Mais contre toute attente, ce représentant de l'ex UGEMA (Union Générale des Etudiants Musulmans Algériens), les informe qu'un changement de gouvernement (3^{ème} GPRA) a eu lieu et que Mehri qui n'y figure pas, n'est plus à Genève. Benaïssa Abdelkader laisse alors à son contact «une lettre explicative, à remettre aux frères». En novembre 1961, soit quelques semaines après leur retour au pays, Benaïssa Abdelkader et Benkartaba Toufik sont arrêtés après l'attentat qui eut lieu aux «citronniers» (quartier d'El Arsa de Mostaganem) (5).

A suivre.

*Médecin Radiologiste, Mostaganem

Notes :

(1) Article de Mr Mohamed Ghriss publié dans le «Quotidien d'Oran» le 15 juillet 2012

(2) «Annales mostaganémoises 1952-1962 ou l'Art au service de la patrie», opuscule édité par l'imprimerie Sidi Charef (Mazagran W. Mostaganem)

(3) Dans «Zwadj Ber Redha», qui obtint en 1950 le 1^{er} prix au festival du théâtre amateur d'Alger, l'auteur Benabdelhalim usant de métaphores fera dire à l'un de ses protagonistes fellah : «Il ne faut pas laisser le parasite nidifier dans nos terres, car à la longue il corrompra toutes nos cultures et il sera alors difficile de s'en débarrasser», allusion à peine voilée à l'occupant.

(4) Journal Echo Dimanche du 21/11/1959 p 5

(5) Voir «Les Senteurs de mon pays» de Benkartaba Toufik p 127/Dar El Gharb 2006



09.30 Documentaire
10.00 Dessins animés
10.30 Vent de sable
Reportage
11.30 Doumou'e el qalb
Feuilleton algérien
12.00 Journal
en français
12.25 Doumou'e
el taldj (Feuilleton doublé)
13.45 Girls in the city
Documentaire
14.30 Sira'e el male
Feuilleton arabe

15.30 Le grand
batre
16.50 Vic le viking
17.15 Oulama'e
el djazair
Documentaire
18.00 Journal
en amazigh
18.30 Doumou'e
el qalb
19.00 Journal
en français
19.30 Khali el bir
beghtah
20.00 Journal
en arabe

20.45
**Kahouet
Mimoun**

21.10 Med Tahar
Fergani
(Portrait)
23.00 Festival
de la musique
actuelle
(Concert)
00.00 Journal
en arabe



19.35 **Carnet de voyage
d'Envoyé spécial**



08.35 Amour,
gloire et beauté
09.00 Lignes de vie
09.30 Cœur Océan
10.00 Motus
10.25 Les
Z'amours
11.00 Tout
le monde veut
prendre sa place
12.00 Journal
12.50 Toute
une histoire
14.05 Comment
ça va bien !
15.00 Le jour
où tout a basculé
15.55 Jeux
paralympiques
Londres 2012
17.00 On
n'demande
qu'à en rire
18.00 Mot
de passe
19.00 Journal

Présenté par **Guilaine Chenu, Françoise Joly**
- Bienvenue en France
C'est tout le paradoxe de la France : le tourisme ne s'y est jamais aussi bien porté, mais les Français sont aussi pointés du doigt pour leur arrogance et leur absence d'hospitalité. La liste des arnaques à l'encontre des touristes étrangers est longue.
- Vacances sans limite
Rencontre avec Paul et Henri qui descendent les calanques de Marseille grâce à des fauteuils roulants tout terrain, et avec des bénévoles qui les accompagnent.
21.50 Rendez-vous en terre inconnue
23.50 La fièvre de l'or
01.25 Des mots de minuit



19.35 **Le mur de l'Atlantique**



10.35 Comment
dessiner ?
11.00 12/13 :
Journal régional
11.25 12/13 :
Journal national
11.55 30 millions
d'amis
12.55 Inspecteur
Derrick
14.00 En course
sur France 3
14.15 Le distrait
15.45 Des chiffres
et des lettres
16.30 Slam
17.10 Questions
pour un champion
18.00 19/20 :
Journal régional
18.30 19/20 :
Journal national
19.00 Tout le sport
19.10 Plus belle
la vie

Avec **Bourvil, Sophie Desmarest**
En 1944, dans un petit village normand, le restaurateur Léon Duchemin vit tranquillement, malgré la guerre, avec sa soeur Maria et sa fille Juliette. Le chef local de la Résistance, Armand, tout comme le lieutenant allemand Friedrich, fréquentent son établissement. Confondu avec un peintre en bâtiment, Léon doit remettre à neuf la Kommandantur. Il emporte par erreur des plans secrets de la plus haute importance alors même qu'un aviateur anglais, Jeff, vient d'atterrir par le plus grand des hasards dans sa maison.
21.30 Soir 3
21.55 Rambo III
23.35 Jeux paralympiques Londres 2012
00.25 Match, l'album des Français



08.45 Expression
directe
08.55 Silence,
ça pousse !
09.40 Les escapades
de Petitrenaud
10.10 Zoo nursery
11.07 Kangoo juniors
11.30 Les aventures
du Marsupilami
12.15 Les p'tites poules
12.26 Tom-Tom
et Nana
12.35 Catherine II,
la soif du pouvoir
13.30 Pauvreté,
santé, inégalités
14.25 Fourchette
et sac à dos
14.55 Vu sur Terre
15.50 Dangers
dans le ciel
16.45 C dans l'air

18.45 Arte journal
19.05 La Schlei
19.50 The Killing
- Jour 14 : dimanche 16 novembre
Avec **Sofie Grabol, Soren Malling**
L'état se resserre autour d'Olaf Kristensen, quand il est renversé par une voiture. Les policiers, certains qu'il savait quelque chose sur la mort de Nanna, se lancent à la recherche de la voiture, de couleur blanche. Pendant ce temps, Troels se décide enfin à parler. Mais ses explications peinent à convaincre la police et il est renvoyé en garde à vue. C'est alors que Sarah découvre que Phillip possède une voiture blanche...
22.50 Naissance d'une île
23.40 Justice à Vegas
01.30 Traffic



TF1 19.50

MASTERCHEF

Présenté par **Carole Rousseau, Frédéric Anton, Yves Camdeborde**
L'épreuve de la Grande Cuisine a permis aux jurés de sélectionner 19 candidats, qui ont aussitôt intégré l'Atelier MasterChef. Les cuisiniers amateurs vont être soumis à leur première boîte mystère. Ils doivent réaliser leurs propres pâtes, mais à la sauce «gastronomie». Puis leur culture culinaire est mise à l'épreuve lors d'un test de reconnaissance de pâtisseries. En équipe, les candidats partent ensuite au pied du majestueux pont du Gard, où ils rencontrent le chef Jérôme Nutille pour un challenge culinaire autour des produits AOC de la région, comme l'asperge. Enfin, l'Atelier accueille Rougui Dia, chef du restaurant parisien «Le 144».



M6 19.50

BONES

- Qui a tué le prince charmant ?
Avec **Morgan Fairchild, Emily Deschanel, David Boreanaz, Michaela Conlin**
Dans une décharge, le corps de Debra Cortez, une conceptrice au sein d'une entreprise de jouets, est retrouvé emballé dans un sac plastique avec une poupée du prince Charmington. L'équipe interroge Rick, le frère de Debra, qui avait signalé sa disparition, Lawrence Deighton, un collègue jaloux, Brock Vorback, le petit ami de Debra, et Bianca Chiverton, la PDG de l'usine. Parallèlement à l'enquête, Lance Sweets souhaite obtenir un port d'arme, contre l'avis de Booth. Brennan, elle, n'y voit pas d'objection. Par ailleurs, Booth et Brennan n'arrivent pas à se mettre d'accord sur leur futur domicile...



CANAL+ 19.55

BODY OF PROOF

- Identité
Avec **Dana Delany, Jeri Ryan, John Carroll Lynch, Nicholas Bishop**
Donna Whirley et Keri Greyson, deux jeunes femmes, sont amenées à l'hôpital dans un état grave après un accident de voiture. L'une d'entre elles ne survit pas, mais Megan s'aperçoit que l'accident n'est pas la cause de sa mort. En effet, une balle a traversé le corps de Donna pour se loger dans celui de Keri. Apprenant qu'une des femmes est atteinte d'un lupus, la médecin légiste réalise qu'une terrible erreur d'identification a été commise. Les familles concernées sont furieuses. Par ailleurs, des examens révèlent que Lacey souffre de diabète...



23.20 **New York
police judiciaire**

10.20 Au nom
de la vérité
11.00 Les douze
coups de midi
12.00 Journal
12.55 Les feux
de l'amour
13.55 Un enfant
à vendre
15.30 American
Wives
16.20 Grey's
Anatomy
17.05 Secret
Story
18.05 Au pied
du mur
19.00 Journal
19.50 MasterChef
22.10 MasterChef
se met à table

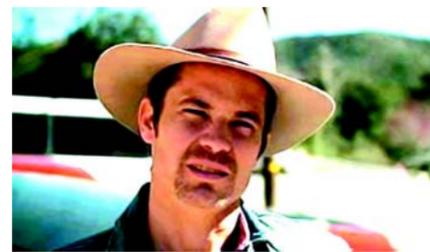
- Sous
le charme
Avec
**Jeremy
Sisto,
Anthony
Anderson**
Daisy
Chao, une
enquêteuse



de la police scientifique, est retrouvée morte dans sa cuisine par son fiancé, Jim Anderson. Lupo et Bernard sont chargés de l'enquête. Jim était absent durant le week-end où le meurtre a été commis. Il était chez ses parents, mais comme ceux-ci s'étaient absentés, il n'a finalement pas d'alibi...
00.55 Sept à huit
02.30 Très chasse, très pêche



23.50 **Justified**



08.00 M6
boutique
09.10 Malcolm
10.40 Modern
Family
11.45 Le 12.45
12.00 Scènes
de ménages
12.30 100%
montagne
12.45 Pour les
yeux de Taylor
14.30 Drop
Dead Diva
16.35 Un dîner
presque parfait
17.40 100% Mag
18.40 Météo
18.45 Le 19.45
19.05 En famille
19.50 Bones

- Mauvaise graine
Avec **Timothy Olyphant, Nick Searcy**
Boyd continue de se mêler des affaires des mineurs, tout en poursuivant ses propres objectifs. Il en profite pour se rapprocher d'Ava, qui devient même un atout capital dans son jeu, au point que Boyd remet son destin entre ses mains. Raylan ne laisse pas une minute de repos au clan Bennett. Il essaie d'en apprendre davantage sur la disparition de Walt McCready.
01.15 M6 Music / Les nuits de M6



21.15 **Weeds**



09.55 Propriété
interdite
11.15 Mon oncle
Charlie
11.55 Zapping
12.05 Les
nouveaux
explorateurs
13.00 La guerre
est déclarée
14.40 Body
of Proof
15.35 Copains
pour toujours
17.20 Les
Simpson
17.45 Le JT
18.05 Le grand
journal
19.00 Le petit
journal
19.30 Le grand
journal, la suite
19.55 Body
of Proof

- L'herbe est toujours plus verte
Avec **Mary-Louise Parker, Elizabeth Perkins**
Nancy est embauchée dans un hôtel de Seattle : elle doit prendre la relève d'employés qui sont en grève. Andy, lui, est plongeur, tandis que Silas accepte un poste de valet. Pendant que sa mère travaille, Shane est chargé de s'occuper de Stevie. Les Botwin entendent mener une vie normale, mais faute d'argent, les vieilles habitudes ressurgissent. De son côté, Doug retourne à Ren Mar et se retrouve en mauvaise posture...
22.10 Skins
22.55 Concert Norah Jones
00.05 Switch



15.00 Journal
(TV5MONDE)
15.30 Questions
pour un champion
16.00 Passe-moi
les jumelles
17.00 Journal
(TV5MONDE)
17.20 L'invité
17.35 Fort boyard
19.30 Le journal
de France 2
19.55 Paralympiques,
le mag
20.05 La fausse
suivante
22.00 Journal
(TV5MONDE)
22.15 Journal
Afrique
22.30 Journal (RTS)
23.00 Furieuse

07.05 Iron Man
07.55 Batman
09.00 Des baskets
dans l'assiette
09.10 H2O
10.05 Plus belle
la vie
11.27 New York 911
13.45 Urgences
16.45 Plus belle
la vie
17.40 JAG
18.30 Highlander
19.15 Samantha
Oups !
19.30 Monte
le son ! Le live
19.35 Flashpoint
22.30 Dark Blue :
unité infiltrée
00.35 Carmen
Maria Vega

09.35 Les enquêtes
impossibles
11.35 Que
du bonheur
12.20 MP1
12.30 Journal
12.35 NT1 actu
12.40 Les enquêtes
impossibles
15.30 Psych :
enquêteur malgré lui
17.05 Au nom
de la vérité
18.45 Que
du bonheur
19.25 Juste
pour rire
19.45 Wolfhound,
l'ultime guerrier
22.10 True Blood
01.05 NT1 actu
01.15 Les nouvelles
filles d'à côté



09.30 Maalim siyahia Documentaire
10.00 Dessins animés
10.30 Maalim siyahia (documentaire)
11.30 Doumou'e el qalb
12.00 Journal en français
12.30 Audhama'e el islam
13.30 Prière du vendredi (direct)

13.45 Association El Nahdha «Oran»
14.00 Réflexions
15.00 Bordj El Abtal
16.30 Dessins animés
17.00 Sabeq oua laheq II
17.30 Oulama'e el djazaïr (documentaire)
18.00 Journal en amazigh
18.30 Hassna Feuilleton algérien
19.00 Journal en français

19.30
Khali el bir beghtah
20.00 Journal en arabe
20.45 Kahouet mimoun
21.00 Meriem Film algérien
22.30 Senteurs d'Algérie «Sidi Bel Abbès» (Reportage)
23.30 Nardjass Concert



19.35 Les années bonheur en vacances



09.30 Coeur Océan
10.00 Motus
10.30 Les Z'amours
11.00 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal
12.55 Toute une histoire
14.00 Comment ça va bien !
15.00 Le jour où tout a basculé
15.55 Jeux paralympiques Londres 2012
17.00 On n'demande qu'à en rire
18.00 Mot de passe
19.00 Journal

Présenté par Patrick Sébastien, Fabien Lecoeuvre, Isabelle Morizet
Une sélection des meilleurs moments de l'émission animée par Patrick Sébastien, entouré d'une pléiade d'invités, notamment Sabrina, le ténor Roberto Alagna, Helmut Fritz, Isabelle Aubret, Opus, Hélène Segara, François Feldman, Joniece Jamison, Umberto Tozzi, Pascal Obispo, Thierry Amiel, Corinne Hermès, Anita Ward, Enrico Macias...
22.05 La boîte à musique de Jean-François Zygel
23.50 Journal de la nuit
00.05 Carnet de voyage d'Envoyé spécial



22.05 Faut pas rêver



10.35 Comment dessiner ?
11.00 12/13 : Journal régional
11.25 12/13 : Journal national
11.55 30 millions d'amis
12.55 Inspecteur Derrick
14.05 Les rois du gag
15.45 Des chiffres et des lettres
16.30 Slam
17.10 Questions pour un champion
18.00 19/20 : Journal régional
18.30 19/20 : Journal national
19.00 Tout le sport
19.10 Plus belle la vie
19.35 Thalassa
21.40 Soir 3

Présenté par Tania Young
- La bague de Diana
Le saphir qui orne la bague de fiançailles de Lady Di est sans doute le plus célèbre au monde. En 2010, le prince William l'a offert à Kate Middleton.
- Dans l'oeil du Bouddha
Le Netra Pinkama, littéralement «la cérémonie des yeux peints», consiste à peindre les yeux d'une statue sacrée de Bouddha.
- Funambules des cocotiers
Au Sri Lanka, le cocotier sert à tout. Sa sève est utilisée dans la confection de boissons alcoolisées.
00.15 Le match des experts
00.40 Jeux paralympiques Londres 2012
01.35 Soir 3



08.43 Minuscule
08.55 Silence, ça pousse !
09.40 Les escapades de Petitrenaud
10.10 Zoo nursery
11.07 Kangoo juniors
11.31 Les aventures du Marsupilami
12.16 Les p'tites poules
12.27 Tom-Tom et Nana
12.35 La seconde vie des dinos
13.30 Sale temps pour la planète
14.25 Histoires d'eau
14.45 Superscience
15.45 USA Côte Ouest et Far West
16.45 C dans l'air

18.45 Arte journal
19.05 Les secrets de Mara la dauphine
19.50 The Killing
- Jour 17 : Mercredi 19 novembre
Avec Sofie Grabol, Soren Malling, Jesper Lohmann, Lars Mikkelsen
Sarah et Jan découvrent les restes d'un cadavre dans le canal au bord de la forêt. Tout porte à croire qu'il s'agit du corps de Mette, disparue il y a quinze ans. Les soupçons se portent sur un homme, Vagn Skaerbaeck, qui travaillait pour une entreprise de déménagement à laquelle la jeune femme avait fait appel. Pendant ce temps, la lutte sans merci entre Troels et Bremer se poursuit...
23.45 Court-circuit
00.40 Passable
01.15 Tracks



TF1 19.50

LES EXPERTS : MIAMI

- Dans la cage
Avec David Caruso, Emily Procter, Jonathan Togo, Rex Linn, Leven Rambin
Horatio a pour mission de protéger un champion en art martial, Logan Shepherd. Ce dernier est menacé par un de ses anciens rivaux, Dante Kroll. Shepherd avait témoigné contre lui, ce qui l'avait conduit en prison. Mais Kroll s'est évadé. Les experts parviennent à remonter sa piste après qu'il a battu à mort un agent de sécurité qui travaillait à la salle de combat où Logan doit disputer un championnat. Kroll s'est emparé de l'uniforme de sa victime et de ses passes. Malgré ces événements, Logan ne veut pas abandonner le combat.



TF3 19.35

THALASSA

Présenté par Georges Pernoud
- Hawaï : le rêve de Dauphinville
Deux cent cinquante personnes habitent à Dauphinville. Elles ont tout abandonné pour vivre auprès des dauphins.
- Le requin-baleine à Taïwan
Taïwan est le premier producteur et consommateur de viande de requin de la planète et aussi un des seuls endroits au monde où l'on mange le requin-baleine.
- Dune
L'Oregon abrite les plus grandes dunes côtières d'Amérique. Cet endroit inspira le romancier Frank Herbert pour son livre «Dune».



CANAL+ 19.55

SUPER 8

Avec Joel Courtney, Ryan Lee, Zach Mills, Richard T Jones
Été 1979, à Lillian, dans l'Ohio. Joe Lamb, qui a perdu sa mère dans un accident, tourne un film en super 8 avec ses amis près de la gare quand un camion vient se mettre sur les rails et provoque le déraillement d'un convoi militaire. En s'approchant, les adolescents tombent sur leur professeur de biologie, qui leur ordonne de fuir. Peu après cet accident, d'étranges événements se produisent en ville : les chiens errants disparaissent, ainsi que certaines machines et quelques habitants. Cela provoque l'arrivée de l'armée, qui organise l'évacuation de la ville. Mais Joe, accompagné par ses amis, y retourne pour retrouver son amie Alice, qui a disparu à son tour...



09.30 Secret Story
10.20 Au nom de la vérité
11.00 Les douze coups de midi
12.00 Journal
12.55 Les feux de l'amour
13.55 Intime danger
15.30 American Wives
16.20 Grey's Anatomy
17.05 Secret Story
18.05 Au pied du mur
19.00 Journal
19.38 Météo
19.50 Les experts : Miami

22.10 Secret Story



Présenté par Benjamin Castaldi
Pour les derniers reclus, plus question de lâcher le moindre lest : il leur faut rester dans la maison, coûte que coûte, car la victoire est à ce prix. Lorsque Capucine a été éliminée, début août, Nadège tenait l'espoir de participer à la grande finale. Est-elle encore là, aujourd'hui, à ce stade du jeu, à une petite semaine de la grande finale ? Ce soir, comme d'habitude, Benjamin Castaldi orchestre le direct hebdomadaire.
00.45 Confessions intimes



19.50 NCIS : Los Angeles



08.00 M6 boutique
09.10 Malcolm
10.40 Modern Family
11.40 Météo
11.45 Le 12.45
12.00 Scènes de ménages
12.30 100% montagne
12.35 Météo
12.45 Mélodie d'un soir
14.30 Drop Dead Diva
16.35 Un dîner presque parfait
17.40 100% Mag
18.45 Le 19.45
19.05 En famille

- A l'aveugle
Avec Christophe Lambert, Claire Forlani
Les agents du NCIS sont parvenus à arrêter «Le Caméléon», mais lors de son interrogatoire, ce dernier joue au chat et à la souris avec eux. Il leur révèle notamment qu'il détient dans un lieu tenu secret un agent de la NSA, Atley, qui a eu accès à des informations classées secrètes sur le programme nucléaire iranien. Ainsi son plan machiavélique n'a pas été interrompu par son arrestation !
23.05 Sex and the City
01.10 Scrubs



21.45 Cowboys & envahisseurs



11.20 Mon oncle Charlie
11.45 Le JT
11.55 Zapping
12.05 Les nouveaux explorateurs
13.05 L'aigle de la neuvième légion
14.55 National Geographic
15.45 Mad Dogs
17.15 Les Simpson
17.45 Le JT
18.05 Le grand journal
19.00 Le petit journal
19.25 Le grand journal, la suite
19.55 Super 8

Avec Daniel Craig, Harrison Ford
En Arizona, en 1873, un homme se réveille en plein désert sans aucun souvenir de qui il est, et affublé d'un étrange bracelet. Non loin de là, se trouve Absolution, une petite ville sur laquelle règne un puissant propriétaire terrien, Woodrow Dolarhyde. Lorsque l'homme amnésique arrive en ville, le shérif Taggart reconnaît en lui un bandit recherché par les autorités, Jake Lonergan, et l'arrête sur-le-champ.
23.40 Copains pour toujours
01.20 Le monde de Barney



15.00 Journal (TV5MONDE)
15.30 Questions pour un champion
16.00 Les carnets du boulingueur
17.00 Journal (TV5MONDE)
17.20 L'invité
17.35 Le plus grand cabaret du monde
19.30 Le journal de France 2
19.55 Paralympiques, le mag
20.05 Taratata
22.00 Journal (TV5MONDE)
22.15 Journal Afrique
22.30 Journal (RTS)
23.00 Nous irons tous au paradis
01.00 Journal (TV5MONDE)

07.05 Iron Man
07.55 Batman
09.00 Des baskets dans l'assiette
09.10 H2O
10.05 Plus belle la vie
11.25 New York 911
13.45 Urgences
16.45 Plus belle la vie
17.40 JAG
18.30 Highlander
19.15 Samantha Oups !
19.30 Monte le son ! Le live
19.35 Fais pas ci, fais pas ça
23.15 Diam's
00.30 Eric Antoine & Friends décoiffent Montreux

09.35 Les enquêtes impossibles
11.35 Que du bonheur
12.30 Journal
12.40 Les enquêtes impossibles
15.30 Psych : enquêteur malgré lui
17.05 Au nom de la vérité
18.45 Que du bonheur
19.25 Juste pour rire
19.35 MP1
19.45 Vampire Diaries
23.35 Mini-miss, qui sera la plus belle ?
01.15 Les nouvelles filles d'à côté

Le gouvernement tunisien n'a pas tranché la question de la peine de mort



Le gouvernement tunisien n'a pas encore décidé si la peine de mort allait être abolie ou maintenue, a indiqué mercredi le ministre des Droits de l'Homme, Samir Dilou, précisant que des «consultations» étaient en cours.

«Il y a des consultations avec ceux qui sont pour et ceux qui sont contre. Et si une majorité est pour le maintien, elle sera maintenue», a déclaré à la radio Shems FM le ministre, qui est aussi porte-parole du gouvernement.

Le code pénal tunisien prévoit la peine capitale pour une vingtaine de crimes. Dans la pratique, si des peines de mort sont prononcées par la justice, aucune exécution n'a eu lieu depuis 1991. A l'occasion du premier anniversaire de la révolution qui a renversé en janvier 2011 le président Zine el-Abidine Ben Ali, le chef de l'Etat Moncef Marzouki a commué en peine de prison à perpétuité les condamnations à mort de 122 détenus. Les organisations tunisiennes de défense des droits de l'Homme réclament l'abolition de la peine capitale, tandis que le parti islamiste Ennahda, qui domine le gouvernement, reste très vague sur le sujet.

L'opposition dénonce le train de vie luxueux de Poutine



Un leader de l'opposition russe, Boris Nemtsov, accuse dans un rapport le président Vladimir Poutine de s'accrocher au pouvoir pour entretenir son train de vie luxueux avec palais, yachts et collection de montres de marque, des accusations très commentées mardi dans la blogosphère.

Dans ce document réalisé en collaboration avec l'opposant Leonid Martyniouch et intitulé «La vie d'un esclave aux galères (palais, yachts, voitures, avions et autres accessoires)», les auteurs affirment que M. Poutine ment aux électeurs en déclarant un revenu de moins de quatre millions de roubles (100.000 euros). Le porte-parole de Vladimir Poutine, Dmitri Peskov, a rejeté ces accusations mercredi dans le journal Kommersant en affirmant que «tout cela est la propriété de l'Etat et Poutine en a l'usage en tant que président».

Ce rapport n'a pas fait l'unanimité même chez les sympathisants de l'opposition, certains estimant eux aussi que le document confond propriété de l'Etat et biens personnels de M. Poutine.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Fausse alerte à la prise d'otages dans un avion à Amsterdam



Après avoir brièvement perdu le contact avec un avion de la compagnie espagnole Vueling à destination d'Amsterdam-Schiphol, les autorités néerlandaises ont cru un instant mercredi à une prise d'otages, déclenchant un important dispositif de sécurité.

«Ce qui s'est passé, c'est que, quand l'avion faisait son approche, il y a eu une perte de communication momentanée, très ponctuelle, mais rien qu'avec cela, c'est suffisant pour que l'aéroport active un protocole de sécurité», a assuré à l'AFP un porte-parole de la

compagnie aérienne à bas coûts.

Celui-ci avait immédiatement démenti une éventuelle prise d'otages à bord de l'appareil après que la gendarmerie de l'aéroport néerlandais avait évoqué cette éventualité vers 14H00 (12H00) et qu'un important dispositif de sécurité avait été déclenché.

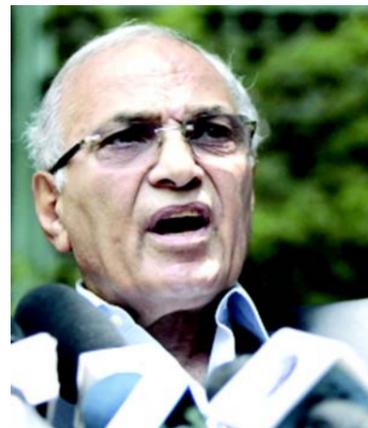
L'appareil, qui avait décollé de Malaga (sud de l'Espagne) et transportait 180 personnes, s'est en effet posé à Amsterdam-Schiphol après avoir été escorté par deux F-16 à partir de son entrée dans l'espace aérien néerlandais, a expliqué à l'AFP Martijn Peelen, un porte-parole de la gendarmerie de l'aéroport.

Une fois le A320 au sol, des négociateurs de la gendarmerie se sont approchés de l'avion, mais ont vite été rassurés par le pilote, qui est alors sorti de son appareil et leur a expliqué que tout allait bien, selon la même source.

Le candidat malheureux à la présidentielle en Egypte soupçonné de corruption

Le candidat malheureux à la présidentielle égyptienne Ahmad Chafiq a été placé sur une liste de personnes interdites de voyage en raison de soupçons de corruption, ont indiqué mercredi des sources judiciaires. M. Chafiq, un ancien général qui avait servi comme le dernier Premier ministre du président déchu Hosni Moubarak, est soupçonné d'avoir vendu des terrains appartenant à l'Etat aux deux fils de l'ancien chef de l'Etat. Une enquête judiciaire a été ouverte après une plainte contre M. Chafiq. Après sa défaite en juin à la

faveur de l'islamiste Mohamed Morsi, M. Chafiq s'était rendu aux Emirats arabes unis et son entourage avait alors indiqué qu'il aurait l'intention, à son retour en Egypte, de fonder un parti politique. Les sources judiciaires n'ont pas précisé si M. Chafiq serait interpellé s'il retourne en Egypte. Dans le passé, des personnes placées sur la même liste avaient été arrêtées en regagnant le pays. Nombreux anciens responsables du régime de M. Moubarak ont été poursuivis et jugés pour des affaires de corruption ou attendent de l'être.



Karzai limoge le chef des services de renseignement afghan



Le président afghan Hamid Karzai a limogé mercredi le chef des services de renseignement du pays, dans le cadre d'un vaste remaniement qui touche également les ministères de l'Intérieur et de la Défense, ont indiqué mercredi ses services. Rahmatullah Nabil, chef de la Direction nationale de la sécurité (NDS), a été remplacé par M. Karzai a décidé qu'aucun chef de renseignement ne pouvait rester en poste plus de deux ans, a indiqué la présidence dans un communiqué. «Le président Karzai a salué le dévouement au tra-

vail de M. Nabil ces deux dernières années et lui a souhaité un franc succès dans ses nouvelles fonctions d'ambassadeur dans un pays étranger», souligne le communiqué sans nommer le pays en question. Ce renvoi intervient après le remplacement, plus tôt ce mois-ci, des ministres de la Défense Abdul Rahim Wardak et de l'Intérieur Bismillah Mohammadi, jugés par le parlement afghan incapables de juguler la résurgence des rebelles talibans et leurs attaques, notamment celles menées selon Karzai à partir du Pakistan voisin.

L'armée égyptienne annonce avoir tué onze «terroristes» au Sinaï

L'armée égyptienne a annoncé mercredi avoir tué onze «terroristes» au Sinaï depuis le début de sa campagne de sécurité consécutive à l'attaque qui avait tué 16 gardes-frontières le 5 août. Dans un communiqué, l'armée a également annoncé un redéploiement de ses forces engagées dans la campagne de sécurité au Sinaï.

«Les forces armées, en coopération avec la police, ont arrêté 23 personnes, tué onze terroristes et blessé un autre depuis le début de l'Opération Aigle», a indiqué l'armée dans son communiqué, à propos de sa campagne de sécurité. «Les forces armées vont poursuivre leur opération et vont procéder mercredi à un redéploiement pour continuer à pourchasser les terroristes en fuite et venir à bout de toutes les cellules terroristes au Sinaï», ajoute le texte.

L'opération de sécurité, appuyée par des chars et des hélicoptères, est la plus importante dans le Sinaï depuis le retrait d'Israël après le traité de paix de 1979 qui limite la présence militaire égyptienne dans la péninsule.

Émeutes antimusulmanes en Inde: une ex-ministre jugée coupable de meurtre



La justice indienne a reconnu mercredi coupable de meurtre une ancienne ministre du gouvernement de l'Etat du Gujarat (ouest) pour son implication dans des émeutes antimusulmanes en 2002, les plus graves depuis la Partition de 1947 et qui avaient fait au moins 2.000 morts. Maya Kodnani, ex-ministre chargée de l'Enfance et du Développement humain au sein du gouvernement dirigé par le parti nationaliste hindou Bharatiya Janata Party (BJP), a été jugée coupable de la mort de 97 musulmans dans le quartier Naroda Patiya d'Ahmedabad, la capitale du Gujarat. Voici dix ans, des affrontements avaient fait au moins 2.000 morts, principalement des musulmans pourchassés, brûlés vifs ou abattus. Les émeutes s'étaient déclenchées après que 59 pèlerins hindous eurent péri brûlés dans l'incendie d'un train en février 2002. Soixante-et-une personnes étaient poursuivies pour meurtre, complot et coups et blessures avec armes. Trente-deux d'entre elles, dont Mme Kodnani, ont été reconnues coupables, a indiqué à l'AFP l'avocat de la défense, Shamshad Pathan.

EDITORIAL

Par M. Saadoun

«COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE»

donné une popularité, imprévue, dans le monde musulman. Mais comme la propagande contre l'Iran fonctionne en pilotage automatique, d'autres médias persistent, malgré ces démentis, à donner pour établi que l'Iran veut «rayer Israël de la carte».

La «communauté internationale» réduite au G5 occidental et Israël est pourtant contrainte d'admettre que le secrétaire général de l'Onu participe aux travaux d'un mouvement qui regroupe 118 pays ; et qui peut, sans forcer le trait, affirmer qu'il représente une partie substantielle de la communauté internationale, au sens plein de la formule. Une trentaine de chefs d'Etat participent au sommet de Téhéran. Et même si le mouvement des non-alignés n'a plus l'allant et le dynamisme d'antan, il continue d'incarner une volonté assez largement partagée de ne pas se soumettre au diktat d'un groupe restreint de pays. C'est, en plus du réflexe de préservation de sa propre dignité, la seconde raison qui ne permettait pas à Ban Ki-moon de boycotter le sommet de Téhéran. Même s'il

est admis qu'il est largement sous contrôle occidental, le secrétaire général de l'Onu se doit de conserver une marge pour continuer à être un interlocuteur pour les autres Etats du monde. Et le tiers-monde, aussi affaibli qu'il puisse être, ne le lui aurait pas pardonné.

Un boycott de sa part aurait été d'autant plus contre-productif que «l'isolement» de l'Iran décrété comme évident par la presse occidentale est à relativiser. L'Iran a une influence régionale indéniable et occupe une position géostratégique importante, en plus de ses relations avec des pays qui «comptent» comme la Russie, la Chine ou le Brésil. Le nouveau président égyptien, Mohamed Morsi, en se rendant à ce sommet rompt avec l'hostilité de commande du régime de Moubarak contre l'Iran. L'Egypte tente de revenir sur la scène internationale et semble développer, sur le dossier syrien, une approche «déplaisante» pour les Occidentaux. Le Caire souhaite en effet, ainsi que l'a demandé en vain Kofi Annan, l'inclusion de l'Iran dans la recherche d'une solution à la crise syrienne. A Téhéran, une communauté internationale diverse et substantielle rappelle, en demandant une «démocratisation» du Conseil de sécurité, quelques évidences à la très médiatique «communauté internationale» autoproclamée.

Le secrétaire général de l'Onu Ban Ki-moon, aussi pro-américain soit-il, a la décence de ne pas céder aux Occidentaux qui lui enjoignent de ne pas assister au sommet des non-alignés. Dans leur démarche vindicative contre Téhéran, les quelques pays qui s'érigent en «communauté internationale» à l'exclusion de tous les autres, finissent par perdre tout sens de la mesure. Le secrétaire général de l'Onu manifeste le sens politique minimum qui consiste à préserver sa dignité de diplomate. Une dignité qui aurait été fortement compromise s'il avait éludé ce rendez-vous des non-alignés qu'aucun de ses prédécesseurs n'a jamais raté.

Le régime iranien n'a certes rien d'idéal mais la campagne systématique dont il fait l'objet a fini par déciller les yeux des plus crédules. Il y a quelques mois, après des années de matraquage, des journaux occidentaux, bien sous tous rapports, ont fait mine de découvrir que l'appel attribué à Mahmoud Ahmadinejad de «rayer Israël de la carte» n'était qu'une pure construction. Il est vrai qu'il a fallu pour cela que Dan Meridor, ministre israélien du Renseignement et de l'Energie atomique, admette que Mahmoud Ahmadinejad n'avait jamais prononcé une telle sentence qui d'ailleurs lui a